

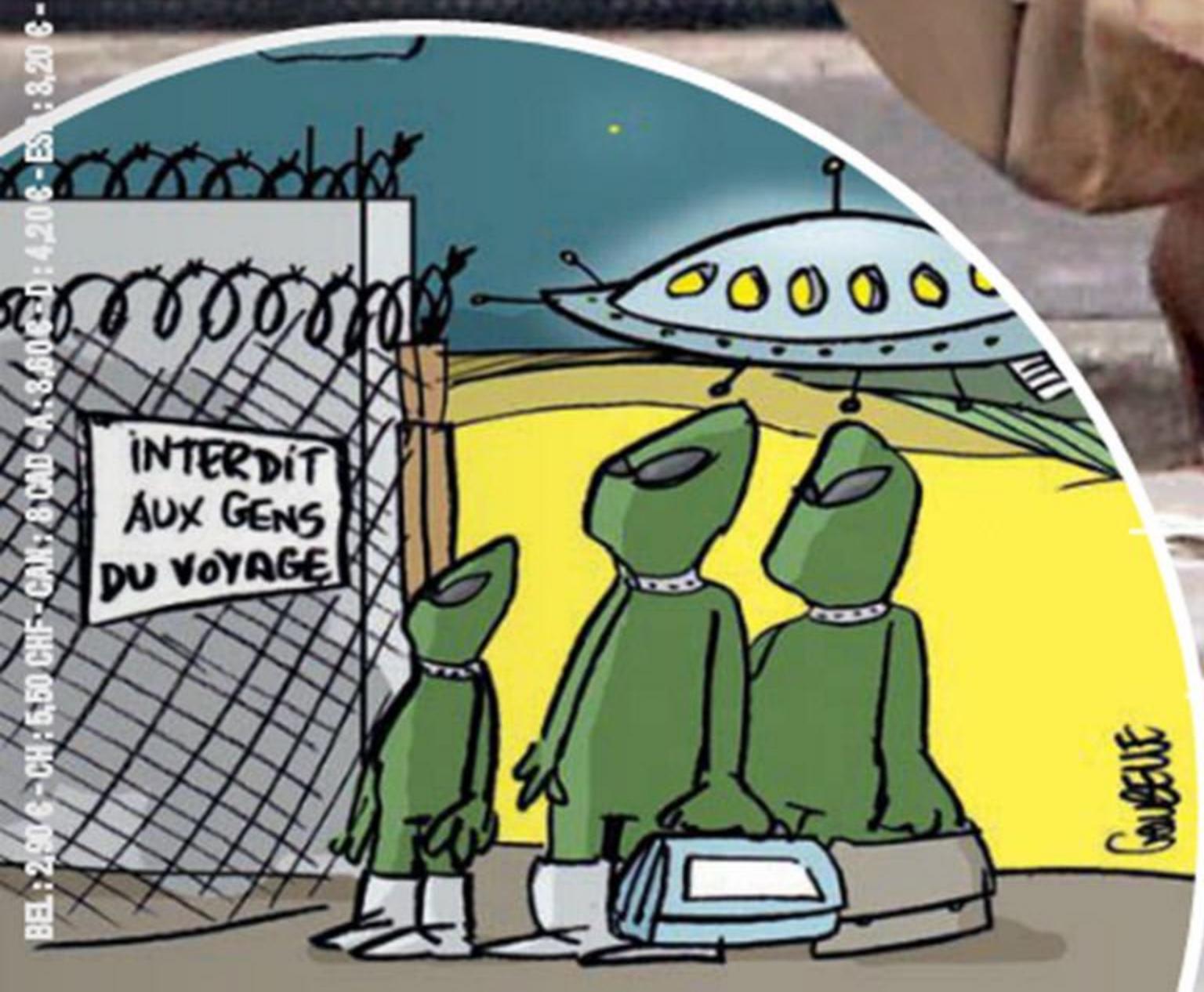
VSD



**EN SELLE AVEC
CHARLOTTE**
par Patrick Besson



**Ex-présidents
COMBIEN ILS
NOUS COÛTENT**



OVNIS
**Cinq histoires
troublantes**

**Miss France
DU RIFIFI AVEC
MARTINE AUBRY**



**RÉVÉLATIONS
DSK
PUTAIN DE
PROCÈS !**

Il a refait sa vie avec Myriam,
sa cote de popularité remonte.
Mais son passé le rattrape...

GROUPE PRISMA MEDIA

M 01713 - 1954 - F: 2,50 €



2,50 € N° 1954 - DU 5 AU 11 FÉVRIER 2015 VSD.FR

SOME AIRLINES GIVE YOU MILES. ICELANDAIR GIVES YOU TIME.

Stopover gratuit en Islande sur les vols USA et Canada

#MyStopover



Anchorage | Boston | Denver | Edmonton | Halifax | Minneapolis | New York | Seattle | Toronto | Orlando | Vancouver | Washington D.C.
NOUVEAU EN 2015 : Portland, Oregon

+ icelandair.fr

*Quand d'autres compagnies offrent des miles. Icelandair m'offre du temps.

ICELANDAIR 

ÉDITORIAL



LES MOTS BLUES

Patrick Talhouarn
Rédacteur en chef adjoint

Parfois les mots sont à l'étroit dans les pages des dictionnaires. Ils courent les rues, les immeubles et s'adonnent, dans les pages des journaux, à des jeux détournés. Dans l'attente d'une nouvelle acception, ils se livrent à des écarts. Puis rebondissent et tonnent dans un discours politique bien calibré. Le mot vit et appartient à une famille. On peut dresser son arbre généalogique, lui attribuer un père, une mère, des frères, des soeurs, voire des enfants. Par exemple, le terme apartheid, qui s'est retrouvé au cœur des polémiques, a d'abord été lancé à dessein par Manuel Valls pour décrire certains quartiers des banlieues, accolé aux qualificatifs «territorial, social, ethnique». Le Premier ministre a ensuite été repris de volée par Nicolas Sarkozy, pour lui rappeler que c'était une politique ségrégationniste mise en place par le régime sud-africain, et que nos banlieues n'avaient rien à voir là-dedans. Tout cela est vrai stricto sensu. Reste que ce mot afrikaans est dérivé du français «séparation», «mise à part». Alors certes, il est lié à l'ex-régime de Pretoria. Mais pas seulement. Dans les années quatre-vingt, à Douala, des quartiers blancs s'étaient plus ou moins volontairement créés. Rien n'était indiqué et il ne fallait surtout pas prononcer le mot tabou, mais il y avait bien une mise à l'écart. Et, que cela soit plaisant ou non, c'est bien l'état dans lequel se retrouvent certains de nos quartiers : séparés, mis à part des villes.



48 VIVIAN MAIER, UNE VIE MYSTÉRIEUSE

CE GÉNIE DE LA PHOTO A ÉTÉ DÉCOUVERT PAR HASARD

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 ZOOM

L'actualité en photos

12 NEWS & BUZZ

Les indiscretions de VSD

17 VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

Jérôme Michaud-Larivière

18 SIGNÉ WERMUS

Le rendez-vous de La Closerie des Lilas

20 JUSTICE

DSK, le procès

26 POLÉMIQUE

Entre Miss France et Martine Aubry, ça sent l'embrouille !

30 TÉMOIGNAGES

Quand le harcèlement scolaire tue

32 INSOLITE

Ovnis : des aventures étonnantes

36 ENQUÊTE

Ex-présidents : combien ils nous coûtent

40 LITTÉRATURE PEOPLE

Michel Houellebecq sous protection

42 L'INCROYABLE RENCONTRE

Patrick Besson s'est glissé dans la peau du cheval de Charlotte Casiraghi

46 FAIT DIVERS

La veuve plégée par son jardinier ?

48 GRAND ANGLE

Vivian Maier : objectif anonyme

56 POP CULTURE

Le Cirque électrique fête ses 20 ans

58 POP CULTURE ÉCRANS

L'Enquête : scandale d'Etat

60 POP CULTURE MUSIQUE

Kitty, Daisy & Lewis : un trio super-cool

62 PURE ADRÉNALINE

Destination Islande. Encore plus fou en hiver ! Quatre raids pour goûter les charmes de l'île aux volcans

66 MOTEUR FRISSONS

D8 GTO Bilster Berg, le nouveau bolide de Donkervoort

68 ÉVASION

Un jeune Breton a traversé l'Atlantique sur un voilier avec sa poule

72 STYLE DRESSING

Montres : un temps pour sol. Une sélection de chronos pour hommes et femmes

74 SMART & GEEK

Prenez un coach virtuel

76 MIAM MIAM !

Le sarrasin, bonne pâte. Trois recettes de fameuses galettes

78 JEUX

Notre grille de mots fléchés

81 RÉTROVISEUR

La libération de Nelson Mandela

82 DERNIER MOT

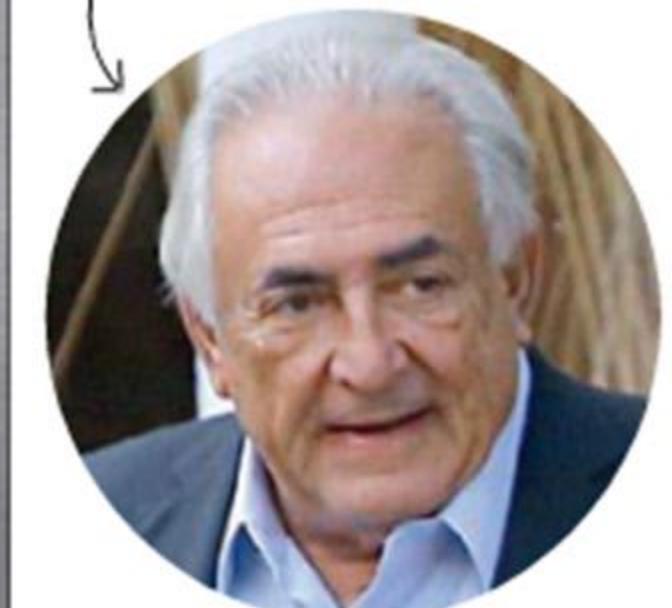
Edwy Plenel

1954

DU 5 AU 11 FÉVRIER

2015

20 DSK, à l'heure de son procès



62 Plongée glacée en Islande



66 D8 GTO Bilster Berg : spectaculaire !



Et retrouvez-nous sur les réseaux sociaux...

TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY DEEZER
VSDMAG



26 À Lille, Martine Aubry ne veut pas de Miss



SIGNÉ
GOUBELLE

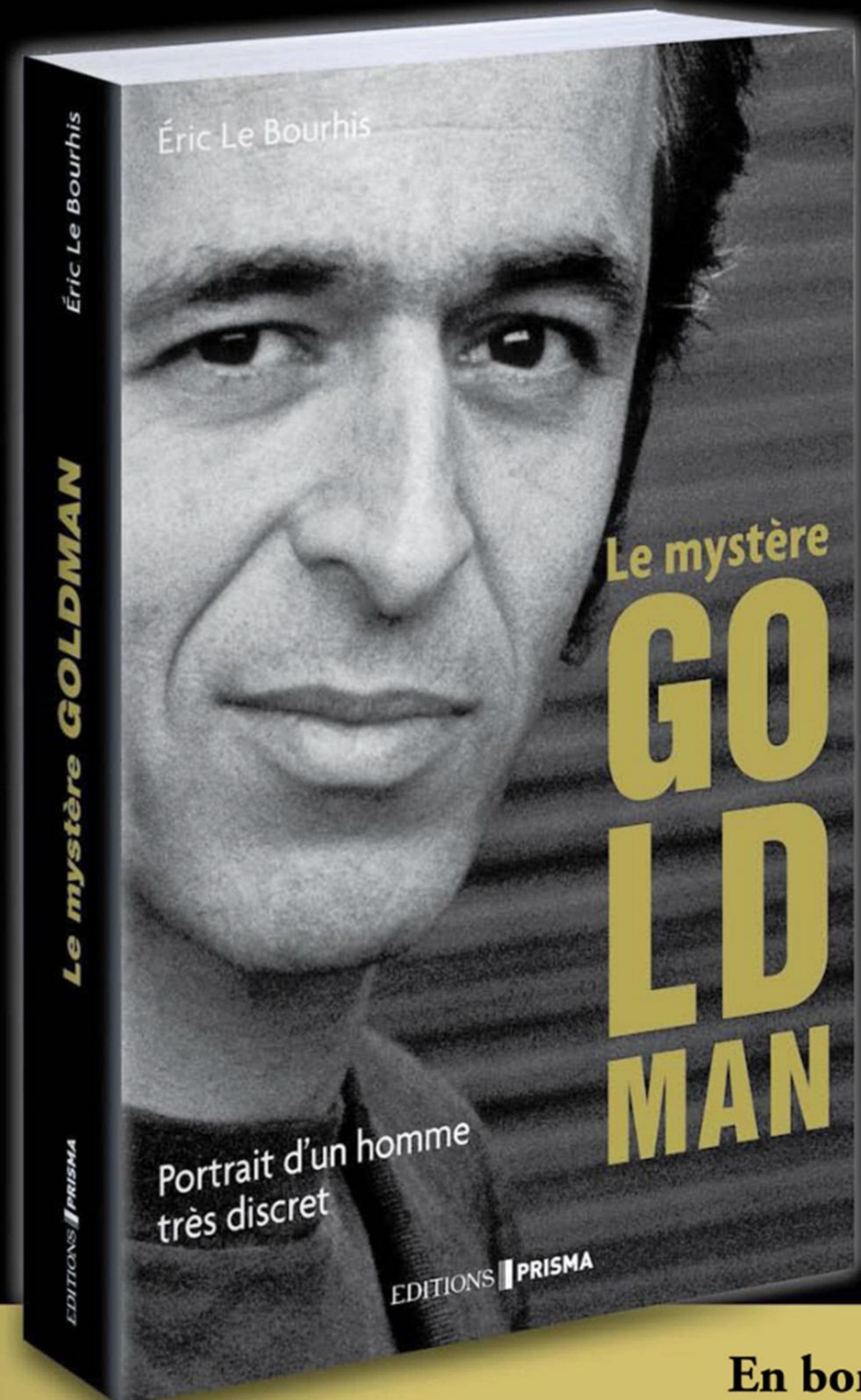
PEOPLE:
FRANCIS HUSTER DÉMENT SA
RELATION AVEC GAÏA WEISS

C'EST FAUX:
JE SUIS AVEC
JEANNETTE
BOUGRAB !



Gou
bel

LE LIVRE ÉVÉNEMENT



Le mystère GOLDMAN

Le mystère Goldman retrace le parcours intime de cette star de la chanson française (ses blessures secrètes, son histoire familiale tourmentée, le culte du secret, son rapport à l'argent...) et explore la carrière et la vie d'une personnalité moins lisse que certains ne veulent le croire !

«Tout ce que vous avez toujours voulu savoir»
Télé-Loisirs

«Plein de témoignages»
Le Nouvel Observateur

«Regorge d'anecdotes peu connues»
lexpress.fr

- Une biographie fouillée sur la personnalité préférée des Français par Eric Le Bourhis
- De nombreuses révélations et des témoignages inédits

En bonus :

- L'abécédaire indiscret de JJG
- Un cahier photo avec des images exclusives

"La personnalité préférée des Français" (sondage Ifop-Le Journal du Dimanche)

Disponible en librairie et en version e-book
www.editions-prisma.com

EDITIONS || PRISMA





DOHA
1^{ER} FÉVRIER 2015

LES GAULOIS FANS DE HAND

Ils avaient fait le voyage au stade de Doha avec la ferme intention de voir les handballeurs français rafler une nouvelle couronne mondiale et ainsi revenir à leur place naturelle, la plus haute. Mais face à une équipe qatarienne montée de toutes pièces avec la crème des joueurs européens afin de briller dans leur propre championnat, les Experts de Claude Onesta auraient même pu avoir besoin de boire de la potion magique d'Astérix. Il n'en fut rien : à la fin d'une rencontre interdite aux malades du cœur et malgré un gardien qatarien phénoménal (14 tirs arrêtés sur 37 !), les joueurs emmenés par un Nikola Karabatic impérial (et barbu, mais moins que son frère Luka, également présent sur le parquet) l'emportaient 25 à 22. Par Toutatis ! F.J.

PHOTOGRAPHE
Nic Bothma
MAXPPP



L'ATTRACTION

CHUTE DU NIAGARA
27 JANVIER 2015

UNE ESCALADE DE GIVRES

Armé de ses crampons et de ses piolets, l'alpiniste glaciaire Will Gadd, dit Captain Adventure, est venu à bout de la cascade du Fer-à-Cheval en une heure. Impossible face aux morceaux de glace qui se détachaient devant lui, le Canadien de 47 ans attendait depuis longtemps cet hiver rigoureux qui a transformé l'habituel déluge d'eau en mur de glace de 54 mètres. À son actif, le Kilimandjaro ou des icebergs de l'Atlantique nord. Et pour immortaliser l'exploit, évalué au niveau de difficulté maximal (W16+), le non moins casse-cou photographe de l'extrême, Christian Pondella, prêt à se retrouver « suspendu au bord d'un précipice » pour décrocher la photo parfaite dans un environnement potentiellement mortel. S. L.

PHOTOGRAPHE
C. Pondella
RED BULL
CONTENT POOL





PARIS
28 JANVIER 2015

BELLE DES CHAMPS

Motif récurrent de cette semaine parisienne consacrée aux collections de haute couture printemps-été 2015 : les fleurs et la poésie. Chez Gaultier comme chez Chanel on jouait la carte florale. Chez Viktor & Rolf (photo), qui avait investi le palais de Tokyo, les modèles, vêtus de pagnes d'Afrique de l'ouest, étaient d'un caractère plus campagnard, avec des épis de blé comme chapeau. On attend les moissons avec impatience. Du 25 au 30 janvier, ce sont près de cinquante couturiers qui ont présenté leurs dernières créations, réalisées à la main par plus de vingt personnes. Ces présentations, considérées comme une vitrine du luxe à la française, permettent surtout aux marques de s'assurer une publicité internationale et de vendre des accessoires. P. TN.



PHOTOGRAPHE
Laurent Zabulon
ABACA

Quel est notre plat préféré ?

C'est le poulet rôti, qui recueille 20,3 % des voix selon un sondage (BVA-Domeo-Presse régionale du 31 janvier) portant sur les quinze plats les plus cités par les Français. Suivent le magret de canard (20,2 %), les plateaux de fruits de mer (19,9 %), la blanquette de veau (19 %) et l'indémodable steak frites (17,8 %). Des préférences qui varient selon les régions : le magret de canard est ainsi plébiscité dans le Sud-Ouest. L'âge : les plus de 35 ans ont un faible pour les fruits de mer. Et le sexe : les femmes préfèrent le poulet rôti ; les hommes le magret. S. L.



Qui sont les nouveaux chefs "3 étoiles" ?

Seuls deux chefs, cette année, ont reçu la récompense suprême du guide Michelin (en vente le 6 février). Yannick Alléno, 46 ans (photo), a repris en juillet les rênes du pavillon Ledoyen, à Paris. Ce grand cuisinier, qui avait déjà décroché trois étoiles en 2007 au Meurice, récidive, grâce notamment à son travail sur les sauces. Et à « un soufflé d'anguille fumée avec une réduction de cresson et un pain de brochet brioché à l'extrait de céleri ». René et Maxime Meilleur, du

restaurant La Bouitte, à Saint-Martin-de-Belleville, en Savoie, sont des autodidactes. Alors que le père, René, était ébéniste de formation, son fils est un ancien coureur de biathlon. Ce dernier a finalement rejoint son aîné en cuisine après un stage de pâtissier chez Lenôtre. Ensemble, ils ont commencé par servir raclettes et fondues aux skieurs dans le chalet construit et agrandi par leurs soins, à près de 2 500 mètres d'altitude, dans le domaine des Trois-Vallées. S. L.

L'alchimiste des sauces

Yannick Alléno se rejouit aussi d'avoir embauché vingt salariés chez Ledoyen.



Qui est le nouveau président italien ?

Sergio Mattarella a été propulsé à la présidence de la République italienne, sous l'influence du Premier ministre, Matteo Renzi. Si la fonction est honorifique, l'arrivée au pouvoir de ce discret juge constitutionnel pourrait changer la donne. Tenace, il n'a pas hésité à démissionner de son poste de ministre de l'Instruction publique

en 1990 pour contester une loi favorable à l'empire audiovisuel de Berlusconi. Mattarella ne se destinait pas à la politique jusqu'à ce que son frère Piersanti, président de la région Sicile, meure dans ses bras sous les balles de la Mafia en 1980. Depuis, l'homme a entrepris une croisade contre l'organisation criminelle. P. G. E.





Pourquoi le pénis de l'ours polaire est-il menacé ?

La banquise natale de l'ours polaire se réduit d'année en année; désormais ce sont ses attributs masculins qui sont en péril. Selon une étude publiée dans la revue *Environmental Research*, les coupables portent le nom de poly-

chlorobiphényles (PCB), des produits chimiques toxiques employés durant des décennies par les pays industrialisés. Des tonnes de déchets contenant ces composants ont fini dans l'estomac de poissons eux-mêmes ingérés par leurs prédateurs. Les cher-

cheurs ont montré que les ours exposés aux PCB présentent un baculum, l'os contenu dans leur pénis, plus fragile et donc moins apte à la reproduction. Déjà menacé d'extinction, le mammifère n'avait pas besoin de cette débandade. **P. G. E.**

Les Français sont-ils prêts à être fouettés ?

Bondage, discipline, sadomasochisme... Ces pratiques sexuelles boostées par le livre *Cinquante nuances de Grey*, dont l'adaptation au cinéma sort le 11 février, donneraient des idées à nos compatriotes. Selon un sondage BVA de janvier 2015 initié par le lovestore Passage du Désir, près d'un Français sur dix a déjà inscrit des pratiques SM dans sa vie intime. Est-ce un hasard si ce début d'année voit le lancement du portail ouilleouille.com dédié au SM chic ? Côté lingerie, après Aubade, qui proposait à Noël son coffret La Pièce maîtresse avec menottes et fouet, c'est Marc Jacobs qui s'y colle pour la Saint-Valentin avec son kit de la parfaite maîtresse. Et, depuis qu'une étude américaine de l'université de Northern Illinois publiée en mai 2014 a démontré que les effets du sadomasochisme seraient aussi bénéfiques que ceux de la méditation ou du yoga, il n'y a vraiment pas de mal à se faire du mal. **M. A.**



Combien gagne Benjamin Castaldi pour présenter "Nouvelle Star" sur D8 ?

Quatre cent mille euros environ, selon nos informations. Il s'agirait d'un forfait facturé à D8 par sa société Pépino pour l'ensemble des émissions « Nouvelle Star » et qui prend en charge son coiffeur, sa styliste, sa maquilleuse, son garde du corps... Le reste devrait lui permettre de se refaire une santé: l'animateur a confié avoir été victime, il y a trois ans, d'une escroquerie à la Madoff. « Quand on ne peut plus retirer 10 euros ou que votre carte bancaire est refusée [...], ça fait bizarre », a-t-il révélé à Closer.

J. B. G.



Comment le "chat zombie" a-t-il ressuscité ?

Cinq jours après avoir été mis en terre, c'est à coups de griffes et de dents que le pauvre Bart, un matou d'un an et demi, a refait surface à Tampa (Floride). Très amoché – un œil en moins, un traumatisme crânien et la mâchoire fracturée – mais bel et bien vivant. Son maître l'avait

fait enterrer près de chez lui après l'avoir retrouvé au bord d'une route. Percuté par une voiture, l'animal n'était probablement qu'évanoui au moment où il a été mis en terre. Le félin n'est pas près de regagner son foyer. L'association qui l'a pris en charge a décidé de ne pas le restituer à son propriétaire. **C. P.**



Pas de grand soir pour le NPA

Comme l'a montré son congrès confidentiel miné par les divisions, le parti d'extrême gauche se porte mal. Eclairage sur une dégringolade.



Pour l'instant,
Olivier Besancenot n'envisage pas
de candidature en 2017.

Personne ou presque n'a vu passer le congrès du NPA, le week-end du 30 janvier au 1^{er} février. A juste été retenue sa rupture avec le Front de gauche pour les élections. L'indifférence suscitée par le rassemblement du Nouveau Parti anticapitaliste constitue un étonnant signal, alors même que la formation de gauche radicale Syriza triomphe en Grèce et que le mouvement citoyen Podemos s'agit en Espagne. De même, le refus du NPA de marcher aux côtés des autres partis politiques, le 11 janvier, dans le cadre de l'«unité nationale» est passé inaperçu. La formation ne compte aujourd'hui plus que 2 100 militants. Autant dire une poignée si on compare avec les 10 000 militants communistes ou altermondialistes qui ont refondé la Ligue communiste révolutionnaire en 2009. L'ampleur de la débandade a été dévoilée aux élections européennes de 2014, où le parti n'a même pas réussi à grappiller 1% des voix.

La formation ne compte plus que 2 100 militants

Comment cette formation s'est-elle ainsi évaporée ? En cause, il y a l'effacement de sa charismatique figure de proue, Olivier Besancenot, qui avait obtenu près de 5 % des suffrages à la présidentielle de 2007, et qu'aucun autre leader n'est parvenu à remplacer. Philippe Poutou, qui lui avait succédé, a préféré jeter l'éponge en pointant le manque de démocratie de son parti. Il y a aussi la rivalité avec le parti de Jean-Luc

Mélenchon, qui a siphonné les électeurs et de nombreux cadres dégoûtés par la posture jugée sectaire de son frère ennemi.

Le récent congrès de Saint-Denis, émaillé par les bisbilles entre Besancenot, qui milite pour davantage de convergences avec le reste de la gauche, et le plus radical Alain Krivine, n'a pas vraiment donné le signal d'un nouveau départ. Au contraire, les partisans d'un isolement radical l'ont emporté. PAULINE GRAND D'ESNON

60 000

C'est le nombre de citoyens au revenu mensuel inférieur à 160 € dispensés de payer leurs dettes (jusqu'à 4 500 €) par l'État croate, afin qu'ils prennent un «nouveau départ».



BONIMENTEUR

À l'occasion de la sortie de *Politiquement incorrect*, Roland

Dumas, ex-président du Conseil constitutionnel, s'est vanté d'avoir, en fermant les yeux sur les dépassements des comptes de campagne de Chirac, «sauvé la République en 1995». En réalité, le Conseil n'avait pas le pouvoir d'annuler cette victoire. Tout au plus de proclamer ces comptes irréguliers et d'en refuser la prise en charge publique. S. L.

BELLE COM'

Les communicants d'**Havas** ont été appelés au chevet de *Charlie Hebdo* pour gérer leur conférence de presse à la veille de la sortie du journal. Ils assistent également les dirigeants de l'*Hyper Cacher*. Tout cela gratuitement.

UMP OR NOT UMP ?

La formation dirigée par **Nicolas Sarkozy** a lancé un audit afin d'évaluer le coût financier d'un changement de nom. Dans l'attente, les donateurs ne versent plus rien et les adhésions ralentissent. D'où le dilemme : conserver le nom de l'UMP afin de relancer les dons ou se lancer dans une entreprise de lifting coûteuse.

EN CLAIR



Valéry Giscard d'Estaing parlait d'«exercice solitaire du pouvoir». Une formule à méditer pour Emmanuel Macron, bien seul dans l'Hémicycle le 30 janvier. La loi polémique défendue par le ministre de l'Économie lui aurait même valu des menaces de mort. P.G.E.

LE NOUVEAU MAGAZINE

Télé-Loisirs Jeux

+
Les mots
fléchés géants
2000 cases

+
45 pages
de culture
amusante

+
53 jeux
pour exercer
votre mémoire
...

Votre nouveau magazine des jeux et de la bonne humeur !

En vente
actuellement !

Trouvez
votre marchand
de journaux avec



l'application gratuite
à télécharger dès maintenant
sur votre smartphone





Le selfie de la semaine

PARIS SE FAIT SINGER

À Bali, où elle s'immortalisait avec les primates locaux («souvent plus humains que les hommes», sic), Paris Hilton s'est fait pirater son selfie par une fan. L'effet est saisissant: c'est comme une allégorie de l'évolution!

PHOTOS: BEST IMAGE - AFP - IANS - D.R.

→ Oups! BOULETTES DE STARS



* Alors que Manuel Valls tentait de faire ses emplettes dans l'empire du Milieu et d'y vendre l'industrie française, un plein wagon de vedettes hexagonales participait à un grand show télévisuel censé célébrer le 50^e anniversaire des relations diplomatiques et culturelles entre la France et la Chine. Parmi elles, Patrick Bruel et sa reprise de *Comme d'habitude* (en mandarin !), Jeanne Cherhal, Anne Queffélec, Yelle et Arielle Dombasle, qui fit son petit effet coiffée

d'une chapka à l'étoile rouge dans les rues de Pékin.

* Bon, d'abord il y a la frange et c'est vrai qu'elle ne nous y avait guère habitués. Mais ce n'est pas tout: les yeux pour commencer, comme rétrécis et plus du tout ourlés. Redessinés? Les lèvres ensuite, comme regonflées; et l'ensemble du visage n'aurait-il pas été revu dans sa globalité, comme pour tendre vers l'ovale parfait? Bon, on nous

avait déjà assuré (*VSD* n° 1847) que ses seins étaient d'origine.

D'ici à ce que Zahia jure qu'elle ne s'est pas payé les services d'un chirurgien-plasticien... Qu'est-ce donc alors qui cloche dans ce cliché milanais? Les dernières affres de l'adolescence? Elle n'a, il est vrai, que 22 ans



Mais qui suis-je donc, à la fin?

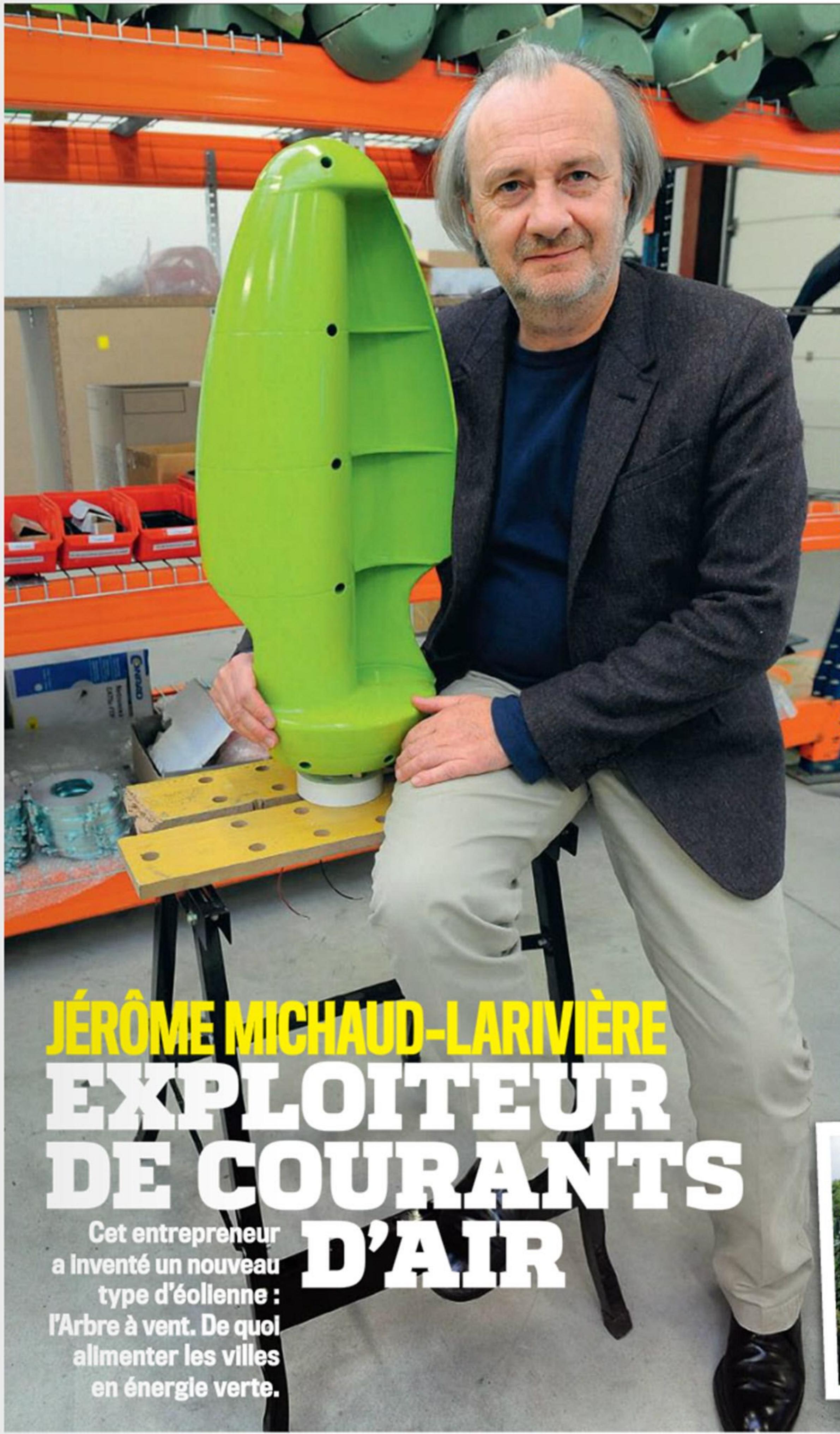
Je suis née voilà trente-huit ans dans un pays où on fait parler la poudre, et ces images, jamais sorties du cercle familial, me montrent à 14 ans en train d'imiter des stars. Avec 70 millions de disques vendus, j'en suis devenue une! À part ça, je suis mariée avec une pointure du Barça à qui je viens de donner un second garçon. Je suis, je suis... Shakira.



C'est Bündchen qu'il aime

Tout sourit à certains. C'est comme ça. Prenez Tom Brady, 37 ans: dimanche, son équipe, les New England Patriots, remportait le Superbowl contre les Seahawks de Seattle (28-24), et lui-même était élu MVP (meilleur joueur de la compétition). Enfin, sa Gisele Bündchen d'épouse venait avec les mouflets le féliciter sur la pelouse.





JÉRÔME MICHAUD-LARIVIÈRE EXPLOITEUR DE COURANTS D'AIR

Cet entrepreneur a inventé un nouveau type d'éolienne : l'Arbre à vent. De quoi alimenter les villes en énergie verte.

1 Fiction. En quête d'une invention à attribuer au héros de son roman, Jérôme Michaud-Larivière se promène dans le jardin du Luxembourg, à Paris. En voyant les feuilles des arbres frémir sans vent, il trouve sa réponse.

2 Réalité. Un éditeur, trouvant cet « arbre à vent » formidable, lui lance : « Ça devrait exister ! » L'écrivain consulte les ingénieurs de sa famille, qui lui confirment que le concept peut prendre corps.

3 Design. Le brevet est déposé en 2012 par la start-up créée pour l'occasion, New Wind. Le but : proposer un objet utile et « apaisant ».

4 Ultrasensible. Sur cette structure d'acier de 11 mètres, 72 « feuilles » captent les plus légers flux d'air. L'énergie générée serait suffisante pour alimenter une maison ou une quinzaine de réverbères.

5 En poupe. Les précommandes des industriels du BTP se multiplient. Un prototype trônera place de la Concorde, au printemps. La commercialisation est prévue début 2016. P.G.E.





À LA CLOSERIE DES LILAS
Signé Wermus

Difficile de ne pas aborder les attentats sanglants qui ont meurtri la France. Du retour en grâce de Hollande aux horoscopes des grands ténors de la politique, nos convives ont pourtant choisi la projection plutôt que la résignation. À votre santé !



À la table de la Closerie, de g. à dr. assis : Philippe Besson, romancier, Christine Haas, l'astrologue de RTL. Debout : Karl Zéro, l'acteur du PAF, et Paul Wermus.

Avant même de nous entretenir de ses toutes dernières enquêtes, **Karl Zéro** tient à s'adresser au président Hollande. « François, tu as dit vigilance, unité, solidarité, c'est très bien, mais c'est un peu le minimum vieillesse ! Il faut dire non à l'exclusion, qui est le terreau de la barbarie, sinon tu auras des milices citoyennes devant les supérettes. Évite une guerre civile et arrête le scooter ! À chaque fois que la France a su dire non, elle est redevenue la France ! »



Karl Zéro

Animateur

Philippe Besson

fut, jadis, le DRH de l'Ifop, le bras droit de Laurence Parisot. Désormais, sa plume le fait vivre très confortablement. Son tout dernier livre, *Vivre vite*, porte un regard intime sur l'existence tumultueuse de James Dean, jeune prodige du cinéma mort à 24 ans.

« Gamin, j'avais des posters de lui dans ma chambre. J'étais amoureux de ce jeune rebelle... Ambivalent, il aimait les garçons comme les filles. On lui a connu une brève liaison avec Ursula Andress, mais ses romances ne duraient jamais bien longtemps. Il s'ennuyait très vite. »

Insensible aux prix littéraires, **Philippe Besson** publie toujours ses romans en janvier. Que pense-t-il de certains de ses confrères ? « Houellebecq, ce n'est pas ma came. Pas question de lire un livre qui flirte avec l'islamophobie. En revanche, je me voici réconcilié avec mon homonyme, Patrick Besson, un garçon drôle et désespéré dont l'œuvre est un enchantement. BHL, c'est une pensée en action.

Il y a tellement d'intellos assis qui regardent passer les trains. » Et de revenir à la politique : « François Hollande aime à dire et à répéter : « Rien ne se passe comme prévu. » Il y a un mois, il était méprisé, contesté. Aujourd'hui, le voici père de la nation. La politique, c'est l'art de l'imprévu. »

Christine Haas précise que l'astrologie ce ne sont pas des prédictions mais, comme la météo, des prévisions. À quoi faut-il s'attendre ? « C'est l'année du grand tournant. Une dissolution en septembre



Philippe Besson

Écrivain

Karl Zéro est intarissable sur sa passion pour le fait divers. « C'est de la science humaine par excellence. Le reflet de nos pulsions les plus effroyables. Pour mon dernier livre, *Coupable ? Non coupable ?*, j'ai rencontré les protagonistes, mené ma propre enquête. Il y a

encore beaucoup d'erreurs judiciaires et beaucoup de coupables en liberté ! Pourquoi Jacques Viguer a-t-il fait disparaître le matelas de sa femme ? Pourquoi Ian Bailey, qui s'est vanté du meurtre de Sophie Toscan du Plantier, est-il encore en liberté ? Pourquoi le Dr Krombach a-t-il pu si longtemps échapper à la justice ? » Karl Zéro ne manque pas de projets, dont un documentaire pour Arte sur Kim Jong-un.

« J'ai visionné le film qui lui est consacré : *L'Interview qui tue*, c'est potache, pour ne pas dire très mauvais. J'ai enquêté sur la famille du dictateur. L'un de ses frères s'est réfugié en Chine et l'autre, transgenre, sera bientôt une femme. »

Christine Haas nous livre cette confidence : « Je me suis penchée sur le cas Marine Le Pen, Lion ascendant Balance. Elle est le fils que son père n'a jamais eu. Elle a un thème d'homme. Elle n'a sûrement jamais joué à la poupée. » Et **Philippe Besson** y apporte son petit commentaire : « Si elle a autour d'elle beaucoup d'homos, c'est parce qu'elle représente une maman qui a des couilles ! » L'astrologue s'éclipse sur une note rassurante : « Comme disait Paul Claudel, le pire n'est jamais sûr ! »

“Marine Le Pen est le fils que son père n'a jamais eu. Elle a un thème d'homme”

Christine

Haas

Astrologue



est possible. Notre pays se relèvera en 2016. Je constate que François Hollande, tout comme Valls, Aubry, Fabius, est Lion, un bon signe pour 2015. » **Philippe Besson** nous fait l'apologie de Bernard Cazeneuve. « Enfin un ministre qui parle correctement le français. Un homme rassurant, très IV^e République. » Et **Christine Haas** s'intéresse à Nicolas Sarkozy, un Verseau. « Il va finir par relever la tête ! » Si **Philippe Besson** parle volontiers de sa vie privée – « Je ne suis ni marié ni pacé, et je vis avec le même compagnon depuis vingt-trois ans » –,

LE JOURNAL
Montparnasse JAZZ - CLUB
B R A S S E R I E

présente

la Soirée
de la
Saint-Valentin

SAMEDI 14 FÉVRIER
À PARTIR DE 20H

DÎNER
CONCERT
SOIRÉE DANSANTE

Menu

- Elixir de Langoustine à la Citronnelle
- Vol au Vent de Cupidon aux Asperges et Morilles
- Cœur de Quasi de Veau Braisé à la Truffe,
Garniture Niçoise aux Jeunes Artichauts
- Soufflé Glacé au Champagne du Jardin d'Eden
et Fruits Rouges



AVEC

Champagne offert*
pour une réservation «Dîner-Concert»
avec le code

VSD PJM

via

infos@petitjournalmontparnasse.com

* 1 coupe de Champagne par personne

TARIFS Dîner-Concert (hors boisson) 75€ // Concert (avec 1 conso) 30€

Rendez-vous au Petit Journal Montparnasse !

JAZZ CLUB - BRASSERIE - ÉVÉNEMENTIEL & PRIVATISATION



En partenariat avec



Pierre Fabre
Dermo-Cosmétique

13, Rue du Commandant René Mouchotte - Paris, 14ème
www.petitjournalmontparnasse.com / 01 43 21 56 70



Lundi 2 février, 13 h 43, Lille. Sur un écran apparaît DSK, pénétrant dans la salle d'audience du tribunal. Une première journée de débats durant laquelle il s'est borné à indiquer, à propos de Dodo la Saumure et de René Kofler : « Je les ai vus pour la première fois aujourd'hui. »

Malgré un regain de popularité, l'éventuel retour en politique de Dominique Strauss-Kahn reste plombé par l'affaire du Carlton, à Lille. L'ancien président du FMI doit y répondre de "proxénétisme aggravé en réunion".

DSK
PUTAIN



DE PROCÈS!



Lundi 2 février, 19 h 27.
À l'abri dans son véhicule, Strauss-Kahn, accompagné de l'un de ses trois avocats, M^e Henri Leclerc à l'avant, quitte le tribunal après cinq heures et demie d'audience.

PHOTOS : DE ROSA-GARCIA/STARFACE - AIMÉ THIRON - AFP - D.R.

Sauveur présumé de la France et triste personnage de faits divers. Pour les Français, Dominique Strauss-Kahn,

65 ans, est une sorte d'être bicéphale. D'un côté subsiste l'image de l'expert en économie, ancien patron du Fonds monétaire international (FMI). De l'autre se profile un coureur de jupons compulsif, sortant menotté d'un commissariat de Harlem, soupçonné d'avoir agressé sexuellement une femme de chambre en mai 2011. Alors qu'il comparaît depuis

Une image bien entretenu de « sage » de la finance mondiale
le 2 février devant le tribunal correctionnel de Lille, dans l'affaire dite du Carlton, accusé avec treize autres personnes de « proxénétisme aggravé en réunion », l'ex-ministre socialiste bénéficie encore d'un joli capital confiance auprès des Français selon le sondage paru dans *Le Parisien dimanche*. Ainsi, 79 % des sondés estiment qu'il serait un meilleur président que François Hollande, bien que le locataire de l'Élysée connaisse une embellie sans précédent. Et même 59 % des personnes interrogées croient que la situation économique et sociale serait meilleure avec DSK.

SA POPULARITÉ VA PÂLIR, AU GRÉ DES RÉVÉLATIONS DE L'AUDIENCE



Fabrice Paszkowski a organisé des soirées auxquelles DSK participait. Il se présente comme un adepte du libertinage.



David Roquet, ex-directeur d'une filiale du groupe de BTP Eiffage, finançait les rencontres en espérant tirer avantage de ses relations avec l'homme politique.

Ce crédit est à mettre sur le compte de son passage à la tête du FMI entre 2007 et 2011, jugé positif par une majorité d'observateurs économiques. Arrivé peu avant la crise financière, le Français a réussi à remettre à flot l'institution lourdement endettée en demandant aux pays membres d'accroître leur contribution. Des prêts à taux zéro ont été accordés aux pays pauvres et des centaines de millions de dollars d'aide consenties à des pays en difficulté, le Portugal, la Grèce, l'Ukraine, l'Irlande, etc.

Son destin présidentiel ayant volé en éclats après sa mise en cause américaine, DSK a entretenu ensuite son image de « sage » de la finance. Après l'overdose médiatico-judiciaire du Sofitel et du Carlton durant cette année 2011 maudite, l'ancien cador socialiste s'est cantonné à de rares interventions d'ordre économique, distillant quelques phrases fielleuses. Entendu en juin 2013 au Sénat par la commission d'enquête sur le rôle des banques et des acteurs financiers dans l'évasion des capitaux, il ne s'est pas privé d'envoyer une

pique à François Hollande, ancien pourfendeur des financiers : « *Incriminer la finance dans le désastre économique que nous vivons en Europe en général et en particulier dans notre pays a pour moi à peu près la même pertinence qu'incrimer l'industrie automobile quand on parle des morts sur la route.* » Un an plus tard, il a critiqué l'action des anciens présidents Chirac et Sarkozy dans le documentaire *Le Roman de l'euro*, diffusé en mai 2014 sur France 2. Devenu conférencier de luxe et conseiller de grands patrons,

Reconversion hasardeuse dans le monde des affaires

en Russie, au Soudan, ou de gouvernants comme en Serbie, Dominique Strauss-Kahn espérait revenir par la grande porte du monde des affaires. Mais son association avec Thierry Leyne, un financier douteux, pour lancer une banque d'affaires et un fonds d'investissement a viré au fiasco à l'automne 2014. L'homme d'affaires s'est suicidé et la nouvelle société baptisée LSK s'est avérée être lourdement endettée.



Depuis sa chute, en 2011, l'ex-ministre, qui a fini par se séparer de son épouse Anne Sinclair, partage aujourd'hui sa vie avec Myriam L'Aouffir, ex-cadre à France Télévisions.

CHOSSES VUES ET ENTENDUES...

FACE AUX JUGES

Grand barnum médiatique, le procès du Carlton s'est ouvert, à Lille, lundi 2 février.

Il fait les cent pas dans cet amphithéâtre de bals, comme un lion en cage, avant le début de l'audience. Contrairement à la plupart des quatorze prévenus, Dominique Strauss-Kahn est entré à la dérobée dans le tribunal de Lille pour éviter les objectifs des médias qui ont envahi le palais de justice en ce jour d'ouverture du procès du Carlton. Près de trois cents journalistes du monde entier sont accrédités pour couvrir le dernier boulet judiciaire de DSK. Et le défilé des prévenus a des allures de Festival de Cannes. Les « *C'est qui ?* » ponctuent l'arrivée de René Kojfer, Jean-Christophe Lagarde et autres Dodo la Saumure. L'affaire « *a été très médiatisée. Elle l'est encore* », s'amuse presque le président du tribunal, Bernard Lemaire, face au nombre de journalistes dans la salle. Au premier rang, une jolie blonde au carré bouclé caresse le dos d'une brune discrète, ce sont deux ex-escortes. Mélante, nouvellement constituée partie civile, réconforte Mounia, visiblement très émue. « *J'accompagne ces femmes depuis longtemps. Ce sont des moments difficiles* », confie Bernard Lemettre, délégué régional du Mouvement du Nid, qui lutte contre la prostitution. Les deux Dominique, Strauss-Kahn et Alderweireld, l'économiste et le maquereau, se tiennent dans la même pièce, mais ils ne s'adressent pas un regard. En bout de rang, près de son ami lilleois Fabrice Paszkowski, DSK, costume bleu marine, belle mine, le mouvement franc, se montre assez détendu. « *Exact* » est le seul mot prononcé par l'ex-directeur du FMI à l'énoncé de sa date de naissance par le président. Debout, il écoute : « *Vous êtes poursuivi pour avoir du 29 mars 2008 au 4 octobre 2011 [...] aidé, assisté, protégé la prostitution de notamment sept personnes. D'avoir embauché et détourné ces mêmes personnes en vue de prostitution. Et d'avoir exercé sur elles des pressions. Avec circonstance de réunion.* » Les affaires sérieuses commencent.

Anastasia Svoboda



Affluence extraordinaire au tribunal de Lille, près de trois cents journalistes, venus du monde entier, sont accrédités pour ce procès.



Dodo la Saumure
«ne comprend pas ce qu'il fait ici». À La Voix du Nord, il a confié la veille : «J'ai peur que DSK ternisse ma réputation!»

PHOTOS : E. PRESS PHOTO - MAPPP - D. R.

» Traité en pestiféré par la plupart de ses amis socialistes, DSK tente peu à peu de sortir de sa mise en quarantaine. Comme l'a raconté *Le Monde*, il était présent en octobre dernier à Paris à l'anniversaire d'Anne Hommel, sa conseillère en communication, où des dirigeants socialistes se sont aventurés. Parmi eux, Manuel Valls qui, deux ans plus tôt, s'était enfui après avoir aperçu Strauss-Kahn

« Il ne jouera plus jamais de rôle politique »

dans un bar parisien où Julien Dray fêtait son anniversaire. «*Il n'y a plus de raison d'en faire un bouc émissaire*, a lancé au micro de RTL Ivan Levaï, l'ancien mari d'Anne Sinclair, resté proche de DSK. *Il ne joue plus de rôle politique, il n'en jouera plus jamais un.*»

De toute façon, les Français ne sont pas prêts à le voir revenir sur le devant de la scène politique. Dans le même sondage, ils sont 56 % à

DSK JURE QU'IL NE CONNAISSAIT PAS LE VRAI STATUT DES FILLES



René Kojfer, du Carlton, est l'homme par lequel l'affaire arrive.



Jean-Christophe Lagarde, le commissaire suspecté d'avoir été coorganisateur.

se dire opposés à son retour aux affaires et 37 % d'entre eux le voient avant tout comme un «*personnage de faits divers*», 18 % seulement le considérant comme un «*homme politique*». Jugé «*immoral*» (66 %) et «*misogyne*» (67 %), DSK sait que le chemin de sa rédemption passe par ce procès à Lille. À l'issue d'une instruction de trois ans, les juges ont estimé que l'ancien patron du FMI avait incité un groupe d'amis du Nord à organiser au moins dix-sept soirées avec des prostituées à Paris, à Washington, à Bruxelles et dans leur région. Depuis le début, DSK jure qu'il ne connaît pas le statut véritable des filles présentes et évoque de simples rencontres libertines. Des participants à ces parties fines ont pourtant souligné l'attitude sans équivoque de certaines jeunes femmes qui n'étaient là que pour satisfaire les plaisirs sexuels du «*roi de la fête*» selon l'expression de l'une d'elles. Plus grave, les magistrats relèvent que DSK a loué via un prête-nom un appartement de l'avenue d'Iéna, à Paris, devenu sa garçonnière clandestine. Enfin, les juges lillois

soulignent le comportement sexuel violent et méprisant de DSK avec ces escort girls payées parfois 1 500 euros la soirée. À l'inverse, les avocats de l'ancien ministre, comme ceux des autres prévenus, estiment que ces mises en relation avec des prostituées ne relèvent pas du proxénétisme et dénoncent une «*croisade morale*» menée par les juges.

Cambadélis, son ancien lieutenant, l'absout

Faisant profil bas, DSK compte sur l'appui du procureur de Lille qui avait requis un non-lieu à la fin de l'enquête judiciaire. Ses derniers amis espèrent aussi une relaxe salvatrice, prélude à une renaissance. «*Il ne faut pas en rajouter*», a prévenu lundi 2 février Jean-Christophe Cambadélis, l'ancien bras droit de DSK, aujourd'hui Premier secrétaire du PS. C'est une histoire privée d'un ami qui a déjà beaucoup payé. Je suis pour que Dominique Strauss-Kahn se sorte de cette histoire et se reconstruise définitivement.»

JEAN-PIERRE VERGÈS



Dans la salle d'audience, les prévenus font face aux piles impressionnantes de dossiers.



Le couple réside désormais boulevard Raspail, à Paris. L'adresse est aussi le siège de la société de Strauss-Kahn, Parnasse, fondée en 2012.



L'ENQUÊTE OFFICIEUSE UN PIÈGE MONTÉ PAR L'ÉLYSÉE ? UNE THÈSE RÉCURRENTE

Des investigations auraient été menées secrètement sur DSK. C'est l'une des zones d'ombre du dossier.

Que savent Nicolas Sarkozy et François Fillon de l'implication de Dominique Strauss-Kahn dans un réseau de prostitution ? C'est le serpent de mer du dossier depuis l'éclatement du scandale, à l'automne 2011. Car, pour sa défense, l'ex-hiérrarque socialiste a toujours eu le sentiment d'avoir été plégé par le pouvoir en place, au moment où sa candidature à l'élection présidentielle était sur la rampe de lancement. C'est ce qu'a soutenu également René Kofler, prévenu et coauteur en 2013 d'un livre faisant état d'écoutes administratives qui auraient

été pratiquées sur lui-même et sur d'autres protagonistes du dossier bien avant l'ouverture de l'enquête à Lille en février 2011. Des écoutes inconnues du dossier judiciaire puisqu'elles ne peuvent être diligentées que sur autorisation du Premier ministre et ne sont pas communiquées aux juges. Maître Hubert Delarue, avocat de René Kofler, avait tenté durant l'instruction d'en savoir plus sur ces investigations secrètes. En vain. À l'ouverture des débats, plusieurs avocats des prévenus, à l'initiative de M^e Olivier Bluche, le conseil

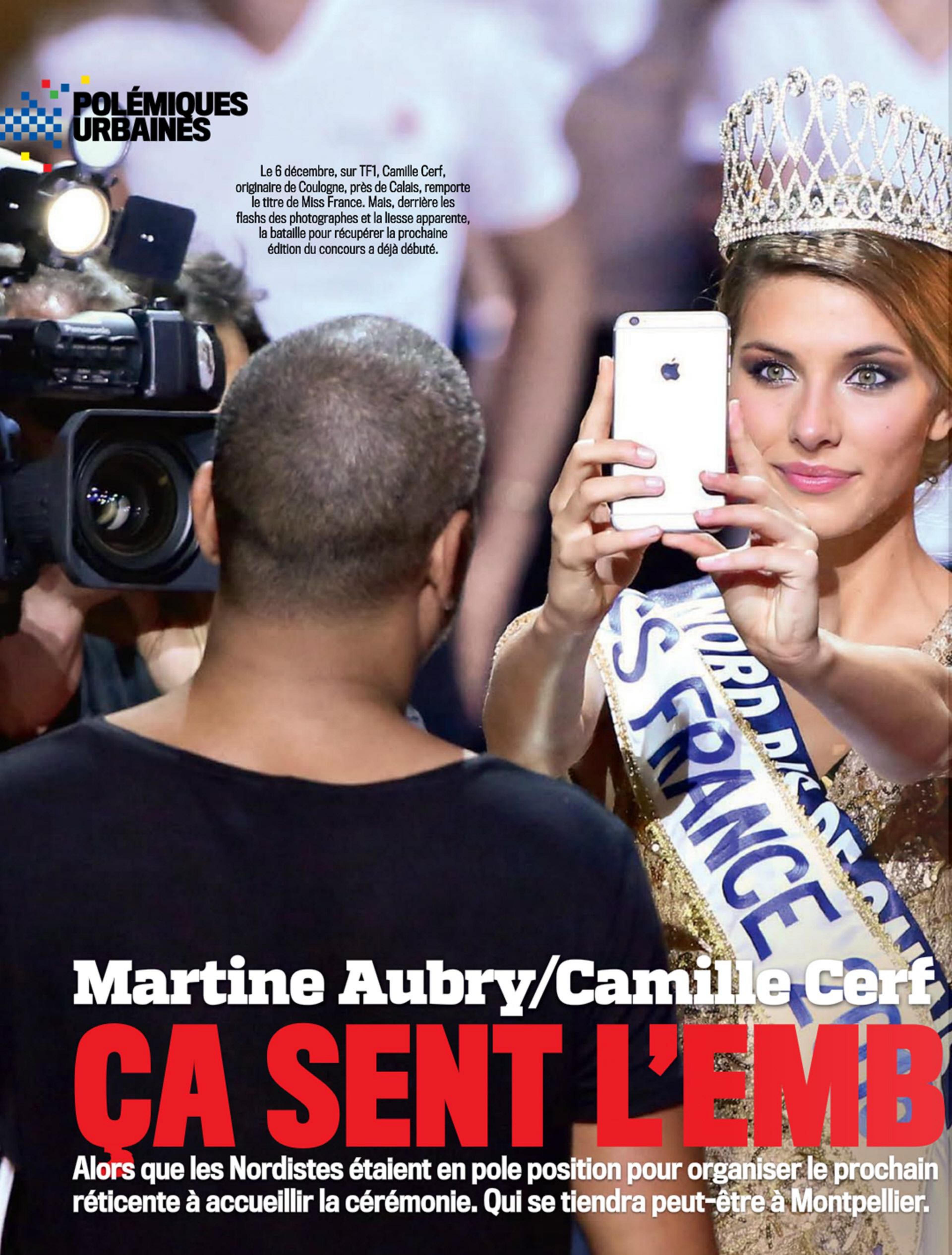
du commissaire divisionnaire Jean-Christophe Lagarde, ont déposé une requête en nullité à ce sujet, qui sera examinée plus tard. Sur Canal+, lundi 2 février, un témoin anonyme, présenté comme un « policier de haut rang », affirmait dans « Spécial Investigation » qu'une clé USB contenant des écoutes évoquant DSK et des prostituées avait circulé à Matignon en mars-avril 2011. Soit juste avant le scandale de New York et alors que rien n'est enclenché dans l'affaire du Carlton.

N. G.

Le 6 décembre, sur TF1, Camille Cerf, originaire de Coulogne, près de Calais, remporte le titre de Miss France. Mais, derrière les flashes des photographes et la liesse apparente, la bataille pour récupérer la prochaine édition du concours a déjà débuté.

Martine Aubry/Camille Cerf **ÇA SENT L'EMB**

Alors que les Nordistes étaient en pole position pour organiser le prochain rétice à accueillir la cérémonie. Qui se tiendra peut-être à Montpellier.





ROUILLE!

concours Miss France, la maire de Lille semble

POUR AUBRY CE CONCOURS SERAIT TROP CHER ET DÉGRADANT

Zénith d'Orléans, le 6 décembre 2014. «Et Miss France 2015 est...», Patrick Bruel, le président du jury, ne fait pas durer le suspens: «Miss... Nord-Pas-de-Calais!» Minuit quinze, le nord de la France est en liesse, la vie d'une jeune fille bascule. Pour la première fois de son histoire, le Nord donne à la France sa Miss. Une Miss ch'ti, ovationnée par quatre millions de supporteurs. Une bouffée d'air frais pour une région rongée par la grisaille et le chômage. Camille Cerf a la larme à l'œil. Elle sait parfaitement que, désormais, entre les concours internationaux de beauté, les inaugurations, les foires et les dîners de gala, elle n'aura plus une minute à elle.

«On est prêts à faire l'effort. On sait les retombées en termes d'image»

Ce qu'elle ignore en revanche, c'est que, en coulisses, une nouvelle bataille commence. Politique, celle-là. S'il est de tradition que la finale du concours Miss France se déroule «à domicile» pour la Miss sortante, les chances de l'organiser à Calais, d'où elle est originaire, semblent bien minces en raison de faibles capacités d'accueil. Pourtant, la maire UMP Natacha Bouchart veut encore y croire: «J'ai invité le comité à venir visiter la salle [le complexe sportif et culturel Calypso, NDLR] pour voir ce que l'on peut aménager. On est prêts à accueillir, on est prêts à faire l'effort. On sait les retombées en termes d'image.»

Quant à Lille, la cité voisine, c'est une autre histoire. Il y a près d'un an, Martine Aubry, la maire socialiste, avait fait savoir que jamais elle n'accueillerait ce concours, qu'elle estime dégradant pour l'image de la femme et bien



Si Patrick Bruel, président du jury 2015, a été approché peu avant l'élection, l'organisation du concours prend des mois à travers un contrat finalisé avec les élus durant l'été.

trop cher. «On a demandé à voir le cahier des charges mais on ne l'a pas encore reçu. On ne souhaite pas faire de pronostics tant que nous ne l'avons pas sous les yeux», nous répond son attachée de presse, visiblement agacée. Un cahier des charges pourtant facilement consultable et dont les modalités ne varient pas d'une année à l'autre...

Il n'empêche: pendant que la maire continue de bouder les Miss, la concurrence s'organise, y compris dans sa région. Les élus d'opposition ne veulent pas laisser passer l'occasion de recréer du lien avec leurs électeurs. Et c'est la communauté urbaine Lille Métropole qui a pris le relais. Le conglomérat de communes, tendance centriste, a déposé dans le plus grand secret un dossier pour organiser l'élection. «Il n'y a pas que Lille, dans le Nord», clament ses représentants, farouches opposants de Martine Aubry, la ville de Douai, par exemple, serait ravie de l'aubaine.

Entre
La Ville d'Orléans représentée par son Maire en exercice démonte habilité à cet effet par délibération du Conseil municipal du 16 juin 2014

Et dénommée ci-après «la Ville d'Orléans»

d'une part,

Et
La Société Miss France SAS, au capital de 48.000 €, dont le siège social est 16, rue Waldeck Rochet, 93300 Aubervilliers, inscrite au Registre du Commerce et des Sociétés de Bobigny sous le numéro : _____, représentée par son Président, Monsieur N. _____

et dénommée ci-après la «Société Miss France»

d'autre part,

La Société Miss France et la Ville d'Orléans, sont ci-après ensemble ou séparément dénommées «les(s) Partie(s)»
Coût estimé pour la ville : entre 400 000 et 500 000 €

Il est convenu et arrêté ce qui suit.

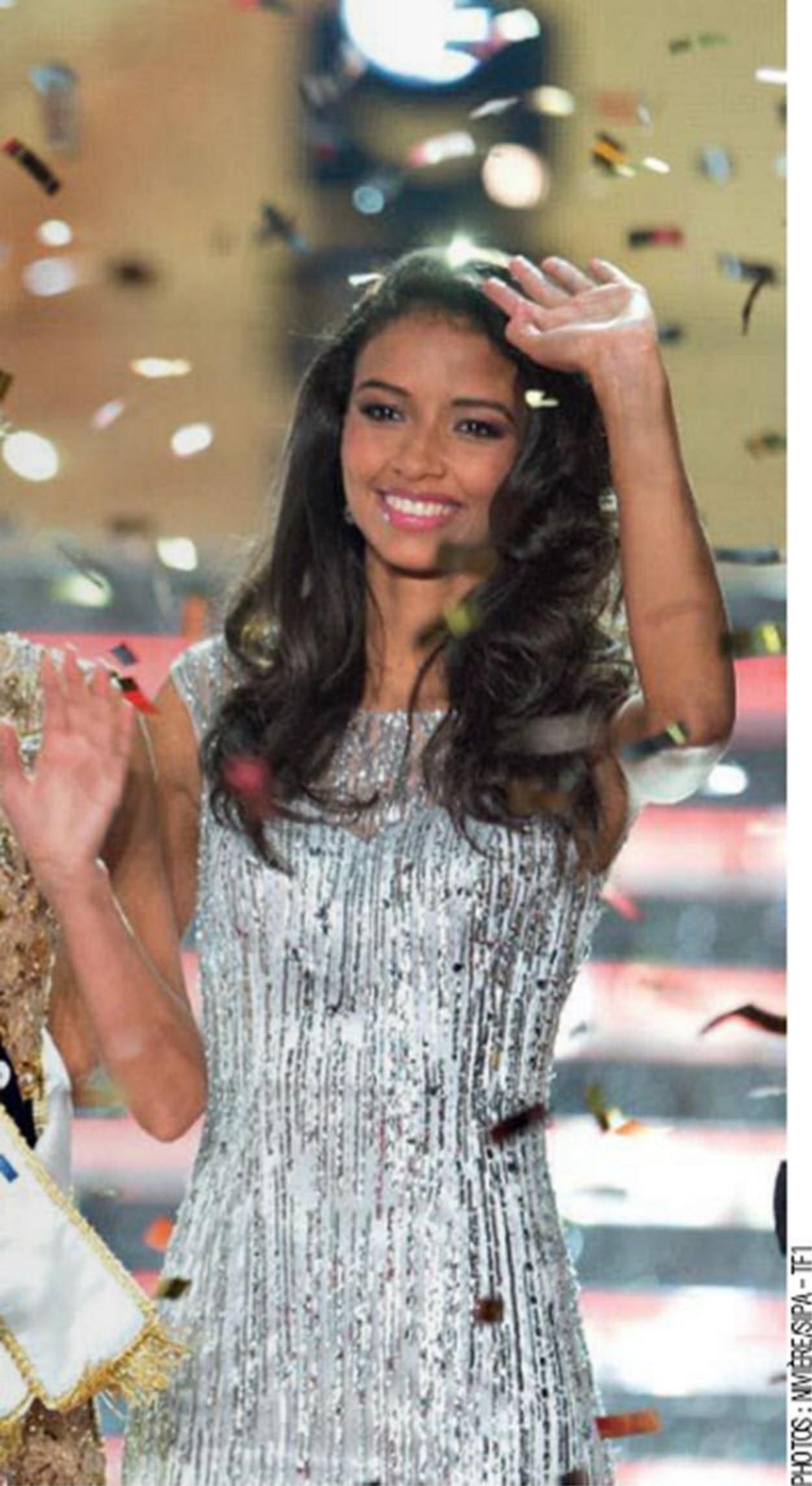
En date du 16 juillet 2014

La Société Miss France prépare et organise l'Election nationale Miss France 2015 dont la finale de l'Election annuelle sera diffusée en principe sur cas de force majeure, le 6 décembre 2014, sur TF1, en direct et en première partie de soirée élue sur tout autre réseau de communication électronique (ci-après «l'Election»).

Mais à dix mois du prochain concours, la bataille est peut-être déjà perdue pour les Ch'tis face à un adversaire de taille: Montpellier. Son maire, Philippe Saurel, qui a bien compris l'intérêt pour sa ville d'accueillir la tournée des Enfoirés cette année, a libéré son Zénith pour début décembre 2015 et constitué



La baby-sitter de Camille Cerf? Sylvie Tellier est l'interlocutrice privilégiée des Miss et des élus qui accueillent le show. À leur charge, le dîner de gala pour environ mille cinq cents personnes. La municipalité de Montpellier ne semble pas effrayée: elle a d'ores et déjà bloqué la réservation de son Zénith aux dates du prochain concours.



PHOTOS: M. PERRIN/SIPA - TF1

une petite équipe chargée de tout faire pour récupérer la manifestation. Le soir du 6 décembre 2014, la mairie avait même envoyé deux émissaires pour observer ce que la ville d'Orléans avait mis en place, afin de chouchouter Sylvie Tellier, directrice générale de la société Miss France, ses Miss et les producteurs du show. «*Une conseillère municipale, Khanthaly Phoutthasang, a d'ailleurs été spécialement missionnée pour s'occuper de ce dossier*», nous indique le service de communication de la mairie, qui promet «*une annonce en grande pompe si la ville est choisie!*»

Des exigences dispendieuses en échange de... 6 minutes d'antenne

Un enthousiasme débordant malgré un cahier des charges imposant. En effet, la ville qui postule pour l'organisation du concours est priée de dérouler le tapis rouge. Elle doit mettre à disposition son Zénith pendant sept jours, prêter des salles de répétition, loger les Miss et leur staff pendant près de trois semaines dans un hôtel 4 étoiles «*incluant petits déjeuners et dîners*», offrir les repas de midi, «*lesquels ne devront pas être servis sous forme de buffet ou de repas froids*». Figure aussi l'obligation de trouver des tarifs préférentiels pour permettre aux équipes de production de l'émission de se loger et se restaurer à moindres frais, de mettre à disposition d'immenses espaces de réception pour des cocktails et des dîners, de mobiliser des équipes techniques, des gardes du corps, etc. La liste est longue et le coût de l'opération

estimé entre 400 000 et 500 000 euros. La contrepartie? Quatre minutes d'images de la ville dans l'émission et le mot du maire en deux minutes maximum avant le couronnement. Rien de plus. Et Sylvie Tellier, la patronne des Miss, se montre intransigeante sur le cahier des charges.

Une mauvaise affaire pour les villes? Pas vraiment puisqu'elles se battent toutes pour obtenir le concours. Et la compétition commence donc dès le sacre de la belle. L'élection de Miss France, que certains trouvent ringarde, est surtout très populaire. Elle rassemble chaque année entre huit et neuf millions de téléspectateurs de tous âges et de toutes origines sur TF1. Dans la salle, ce sont entre quatre mille et six mille personnes qui s'arrachent des places vendues de 40 à 60 euros, et dans la ville, une succession d'événements pendant quinze jours. Du pain bénit pour des élus locaux souvent peu connus, en mal d'image et à l'affût d'une carrière nationale. Pour preuve, après la victoire de Miss Orléanais en décembre 2013, Orléans et Chartres se sont livré une bataille acharnée pour récupérer le concours. La seconde n'avait pas de salle assez grande? Qu'à cela ne tienne, le maire était prêt à transformer une patinoire en salle de spectacle capable

Une opération de com' « sur mesure », au risque d'une surenchère sans fin

d'accueillir plusieurs milliers de personnes. Le Zénith d'Orléans trop loin du centre-ville? Peu importe, les transports publics devaient être gratuits pour toute l'équipe d'organisation. Un hôtel de luxe est nécessaire pour les candidates? La ville s'engageait à tordre le bras aux hôteliers les plus réticents... Une surenchère qui peut donner des frissons à des administrés terrassés par les impôts et les taxes de toutes sortes. Mais quel autre événement peut permettre au maire d'une ville moyenne de s'offrir une tribune sans risque devant plusieurs millions de téléspectateurs? Dans l'émission, il sait que tout sera très positif, les plans filmés dans la ville auront été soigneusement sélectionnés par l'équipe de presse et le commentaire du reportage parfois relu et amendé par le maire lui-même. En 2013, dans le sujet de trois minutes sur la ville, Dijon était citée onze fois, soit une fois toutes les quinze secondes. Une pub sur mesure.

«*C'est une plateforme de promotion extraordinaire, nous confirme Dominique Vilain-Allard, délégué régional du concours Miss France dans le Nord-Pas-de-Calais, mais l'envie de mettre en valeur sa région à travers les miss, c'est aussi une décision politique.*» Pour laquelle la maire de Lille semble manquer durablement d'enthousiasme...

JEAN-BAPTISTE GUILLOTO
AVEC CLÉMENCE PEYRON

LE BUSINESS DES MISS EN CHIFFRES

Billetterie, audiences, nombre de votes, mensurations de Camille Cerf: tout ce que vous voulez savoir sans avoir osé le demander...

10 minutes

C'est le temps qu'il a fallu à la municipalité d'Orléans pour écouter les 3 500 places mises en vente pour la soirée Miss France 2015. L'année précédente, à Dijon, les 4 500 sièges avaient trouvé acquéreurs en... 22 minutes!

1 000 places

seront occupées dans la salle par les seuls invités de la production et la chaîne : annonceurs, élus...

8,3 millions

de personnes ont assisté au sacre de Camille Cerf sur TF1. Mieux que la précédente édition (8,2 millions pour Flora Coquerel), mais beaucoup moins que lors de la victoire d'Elodie Gossuin, le 9 décembre 2000, avec 14 millions d'accros.

1 MILLION DE VOTES

environ ont été enregistrés lors de la dernière élection. À 0,56 € la minute par appel, ça reste très rentable.

90 B

C'est le tour de poitrine de Camille Cerf. Une silhouette irréprochable, 1,80 mètre de grâce, 66 petits kilos, taille 38 et pointure 40.

50000\$

C'est le coût de Miss Univers à Miss France en frais de transport et d'hôtellerie. Sylvie Tellier, elle-même, trouve l'addition un peu salée: «Parfois, je me demande si cette somme est dépensée à bon escient», a-t-elle déclaré après être rentrée bredouille de la finale Miss Univers, dimanche 25 janvier.

QUAND LE HARCELEMENT

Documentaire, livre... La journée du 10 février est consacrée à ce poison qui se répand

Tu sers à rien», «Va te suicider»... Les premiers mots du documentaire sonnent comme une gifle. *Souffre-douleur, ils se manifestent¹* est voulu comme un coup de poing pour éveiller les consciences. Le 10 février, il sera diffusé parmi les programmes de cette journée spéciale sur le thème du harcèlement à l'école. «Le harcèlement scolaire est aussi vieux que l'école, explique Éric Debarbieux, délégué ministériel chargé de ces violences. Ce qui change aujourd'hui, c'est l'accès aux nouvelles technologies. Il ne se limite plus à l'école mais est en continu sur les réseaux sociaux, les téléphones... La victime n'a plus de répit.» Évoquant le problème auquel est confrontée l'Éducation nationale, il poursuit: «C'est une prise de conscience très tardive, en 2012. Les enseignants ne sont pas formés pour enrayer cela. Nous avons un retard considérable sur des pays comme la Finlande qui a réussi à diviser par trois ou quatre les cas de harcèlement scolaire. Or un élève harcelé a quatre fois plus de risques d'être suicidaire. C'est un problème de santé publique. Il faut former, encadrer : vingt-six académies ont déjà mis en place des groupes de travail. Depuis 2013, la loi oblige les établissements à la prévention. Le mouvement est en marche.»

Parce qu'ils sont roux, gros, bégues, homos... Ils vivent un enfer

La diffusion du documentaire sera accompagnée d'un manifeste signé par une centaine de jeunes ayant subi le harcèlement et par leurs parents. Une plateforme numérique sera ensuite ouverte pour recueillir les signatures des victimes ou de leurs proches qui veulent s'engager pour la reconnaissance de ce fléau. «Cette violence tue à petit feu, insiste Andrea Rawlins-Gaston, la réalisatrice. Aujourd'hui 10 % des élèves en sont victimes. Cela représente 1,2 million d'enfants en souffrance, sans compter ceux qui ne disent rien.» Avec ce film, la journaliste de l'agence Capa a pris le parti de donner la parole aux victimes ou à leurs proches. La souffrance porte des noms, des visages. Comme celui de Mattéo. Il n'est plus là pour parler. Alors ses parents racontent le calvaire de ce garçon qui avait



le seul tort d'être roux. Harcelé au collège depuis la sixième, Mattéo, à bout, s'est pendu en février 2013. Jacky, 19 ans, bégue, explique comment les coups et les insultes sont devenus sa routine au collège. Charlène, 23 ans, «un peu boulotte et fan de Lorie», a vécu un enfer pendant ses années de collège. Lucas, 17 ans, a été humilié à cause de son homosexualité. Jonathan, 19 ans, porte les stigmates de sa tentative de suicide : enrobé, il a subi les violences et le racket de 10 à 16 ans. Il s'est immolé par le feu.

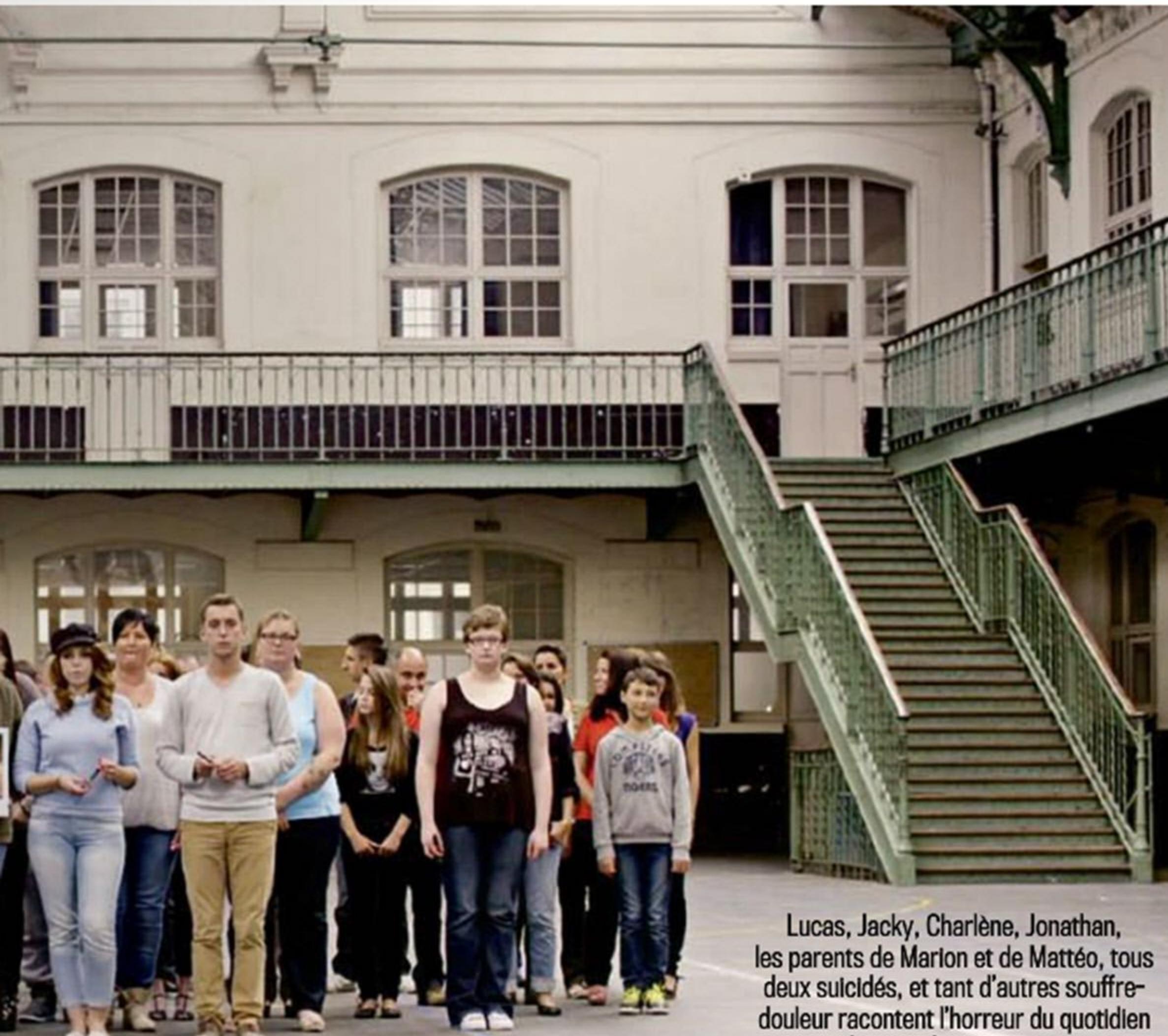
Enfin, Nora Fraisse, la mère de Marion, raconte cette vie qui a basculé ce jour du 13 février 2013. Marion, 13 ans, se pend avec un foulard dans sa chambre. Avant de se donner la mort, l'adolescente a pendu son téléphone portable à son lit-mezzanine. Après le choc, les parents découvrent l'horreur vécue

par leur enfant, au collège mais aussi en dehors, par SMS et sur Internet. Coups, insultes, menaces de mort à l'école... Les enseignants ne réagissent pas, la violence se déchaîne et Marion craque.

Depuis la mort de sa fille, Nora Fraisse n'a de cesse de se battre pour que l'on reconnaissse les responsables : l'établissement scolaire et les élèves harceleurs cités dans une lettre écrite par Marion et envoyée au collège, le jour de sa mort. «Depuis le décès de Marion, nous nous heurtons à un mur d'indifférence. Le principal du collège et son équipe nient les causes de son suicide. C'est comme si on la tuait une seconde fois.» Dans son livre *Marion, 13 ans pour toujours²*, Nora Fraisse s'adresse à sa fille. Elle décortique toutes les étapes et le mécanisme de ces déchaînements de violence qui ont broyé sa fille. «Avec ce livre et

LE HARCELEMENT SCOLAIRE TUE

dans les cours de récréation. Paroles de victimes.



Lucas, Jacky, Charlène, Jonathan, les parents de Marion et de Mattéo, tous deux suicidés, et tant d'autres souffredouleur racontent l'horreur du quotidien dans un documentaire.

mon combat à travers l'association "Marion, la main tendue", je veux dire que les mots tuent. Ma fille est morte de ses blessures psychologiques. Si les mots tuent, ils peuvent aussi délivrer. Il faut briser cette omerta à l'école. »

Des parents désemparés et isolés devant tant de souffrances

Ce samedi 31 janvier, accablée de douleur mais portée par son combat et sa colère, Nora Fraisse présente son livre au magasin Cultura de Sainte-Geneviève-des-Bois (91), et surtout, parle avec ceux qui en ont besoin. Au même moment, cet après-midi, une marche blanche est organisée à Marseille en mémoire de Mélina. À 13 ans, l'adolescente s'est jetée sous un train, le 19 janvier dernier, parce qu'elle ne supportait plus le harcèlement dont elle était victime au collège. Nora évoque Mélina avec

une autre mère bouleversée par ce que sa fille vit en ce moment. Nora écoute, réconforte et conseille. « Vous devez informer l'établissement et l'académie. La loi du 4 août 2014 crée l'infraction générale de harcèlement. Elle est dorénavant reconnue en milieu scolaire. » Le public est nombreux, mais la signature du livre ne semble pas l'essentiel. Tout l'après-midi, des parents lui racontent leur désarroi, leur solitude. Christine serre contre elle un livre avec la photo de Marion en couverture. Elle semble fatiguée, ou peut-être a-t-elle trop pleuré. Elle arrive de Normandie pour rencontrer Nora et partager sa douleur. Sa fille Kelly s'est suicidée en juillet 2013 à l'âge de 13 ans. Brimades, insultes, menaces... Kelly est violée par l'un de ses harceleurs en dehors du collège. Quelques mois plus tard elle met fin à ses jours en laissant un cahier où elle a



Nora Fraisse vient de publier *Marion, 13 ans pour toujours* en mémoire de sa fille. Et pour combattre ce fléau qui touche 1,2 million d'enfants.

Christine a lu le livre de Nora Fraisse. Cette histoire est aussi celle de sa fille. Kelly s'est suicidée à 13 ans à cause des violences subtiles au collège.

détalgué son martyre. « Puis les gendarmes ont cherché le mot de passe de son téléphone. On ne trouvait pas... En fait c'était "salope". C'est ignoble ! Ils ont détruit ma fille au point de la convaincre qu'elle n'était rien ! »

Christine se bat en justice pour que les responsabilités des harceleurs et de l'établissement soient reconnues. Nora et son mari ont porté plainte contre X avec constitution de partie civile pour « violences », « menaces de mort », « incitation au suicide », « homicide involontaire » et « omission de porter secours ». Ils ont aussi ouvert un recours en responsabilité contre l'État. Il est bientôt 19 heures, le magasin va fermer. Nora Fraisse se prépare à partir quand une femme s'approche. Émue, car sa fille connaîtait Marion. Elle aussi a subi le harcèlement au sein du même établissement. « Il y en a d'autres. Ils souffrent et n'osent rien dire, souffle-t-elle. Je ne sais pas comment vous tenez. À votre place, j'aurais commis un meurtre. »

Nora, qui depuis des heures tient à force de paroles et de réconfort, craque. Elle parvient à répondre : « Comment voulez-vous que je tue qui que ce soit ? Je suis déjà morte. » **NADJET CHERIGUI**
(1) Dans « *Infrarouge* », à 22 h 25, sur France 2.
(2) Calmann-Lévy.





OVNIS

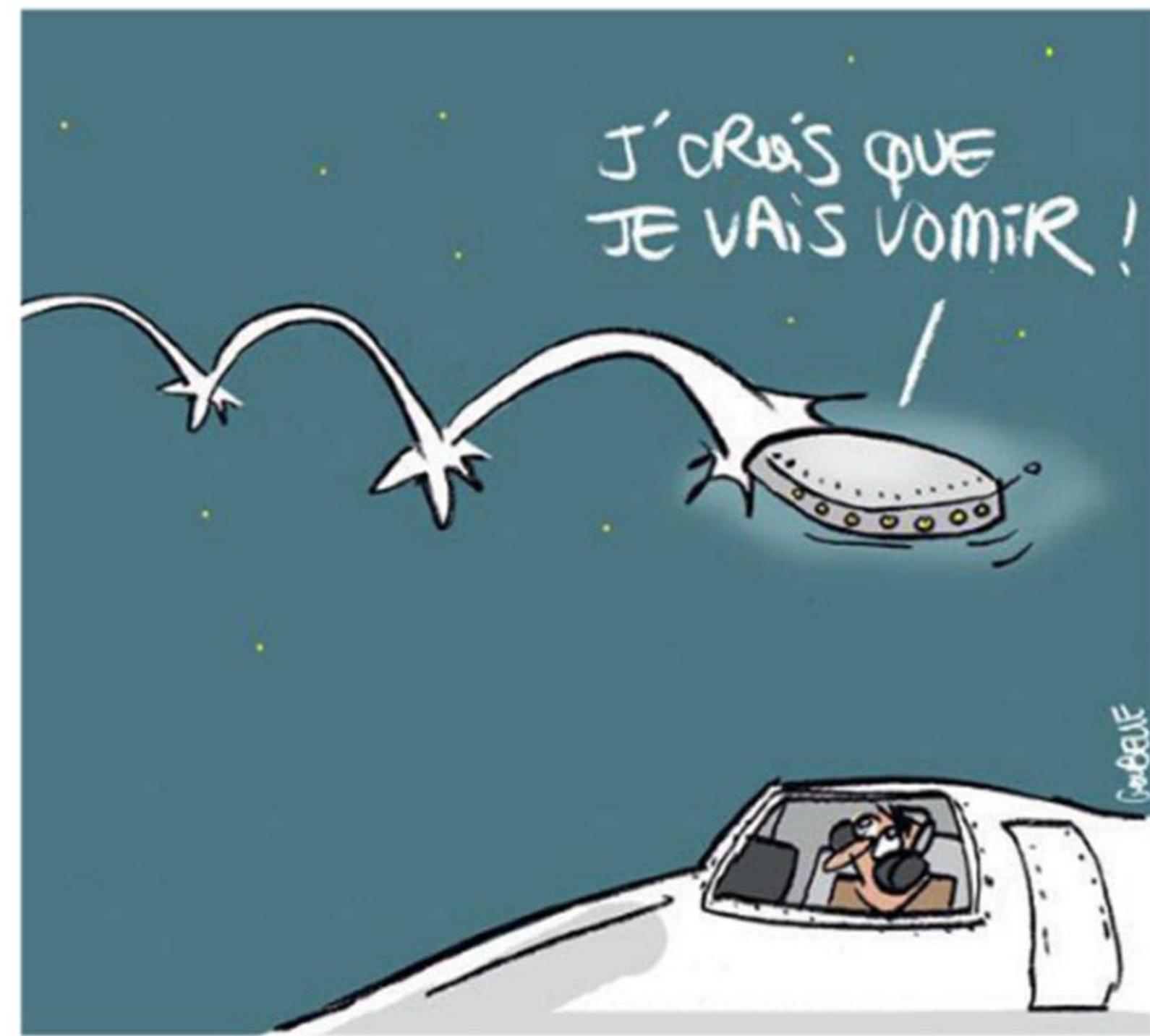
ENTRE FANTASMES ET COMPLOTISME

Alors que l'US Air Force vient de déclassifier près de 10 000 archives portant sur deux décennies (1947-1969) d'observation des ovnis, retour sur cinq affaires intrigantes.

DESSINS : DOMINIQUE GOUBELLE POUR VSD

Pour tous ceux qui aiment à croire que le ciel est peuplé et que ses habitants nous observent en secret, ou pour les simples passionnés – qu'on appelle des ufologues –, la nouvelle est venue comme un tardif cadeau de Noël. L'US Air Force a déclassifié près de dix mille archives d'observations et de témoignages sur les ovnis, portant sur deux décennies, entre 1947 et 1969. La guerre froide battait alors son plein : les services secrets américains surveillaient de près les objets volants suspects à la recherche d'espions soviétiques. D'où ce répertoire scrupuleux de centaines de témoignages de quidams ayant observé d'inexplicables clignotements dans la nuit ou cru distinguer des engins métalliques dans leur jardin. D'ailleurs, lesdits phénomènes ne correspondaient parfois qu'aux essais à haute altitude de la CIA elle-même, comme l'a reconnu l'agence de renseignement fin décembre dernier. C'est ainsi que le

gouvernement américain a expliqué le célèbre cas de Roswell, en affirmant que les débris retrouvés par un agriculteur en 1947 près de cette ville du Nouveau-Mexique n'étaient que les restes d'un ballon-sonde destiné à surveiller les expériences nucléaires soviétiques. Mais cette version a paru trop simple à de nombreux sceptiques. Les théoriciens du complot n'ont pas attendu Internet pour propager leurs visions parallèles de la réalité. Près de soixante-dix ans plus tard, beaucoup demeurent convaincus que l'engin de Roswell était un vaisseau spatial récupéré et dissimulé par les militaires. Notamment sur la foi du témoignage, en 1978, d'un des témoins privilégiés de l'affaire, le lieutenant-colonel retraité Jesse Marcel, qui a affirmé que les débris qu'il avait recueillis, «ne ressemblant à rien de fabriqué sur cette terre», n'étaient pas ceux qu'on avait montrés au public. Pour ces indécrobbables, les traces d'une invasion extraterrestre sont soigneusement effacées par les États complices. Les archives récemment publiées devraient leur



donner matière à de nouvelles spéculations. Autosuggestion, mythomanie, rencontre fortuite avec un engin espion ou véritable découverte venue des tréfonds de la galaxie ? Sans rire, VSD a compilé quelques-unes de ces rencontres surnaturelles.

LE PREMIER TÉMOIN

La mythologie autour des «soucoupes volantes» repose sur un énorme malentendu. Au départ, il y a Kenneth Arnold, le premier à témoigner publiquement de sa rencontre avec des ovnis. Alors qu'il pilote son jet privé en 1947, il aperçoit dans le ciel neuf objets ➤

SCHTROUMPFÉZ DE LÀ OU
JE VOUS SCHTROUMPFÉ
DESSUS !!



brillants inconnus, en forme de galets plats. Le professionnel de l'aviation est frappé par leur vitesse folle, qu'il évalue à 1800 km/h. Interrogé par la presse, il décrit leur mouvement synchronisé comme «*analogue à celui d'une soucoupe ricochant sur l'eau*». Négligence ou pure mauvaise foi, les journalistes déforment allègrement le propos d'Arnold, à qui ils font parler de «*soucoupes*

volantes». Naissance d'une expression courante et d'une longue série de témoignages et de photographies plus ou moins farfelus.

VASSEAU CHAMPÊTRE

En Argentine, un routier est intrigué par le clignotement de petites lumières rouges. Il quitte son véhicule, arme à la main. Soudain, des rayons rouges aveuglants sont braqués dans

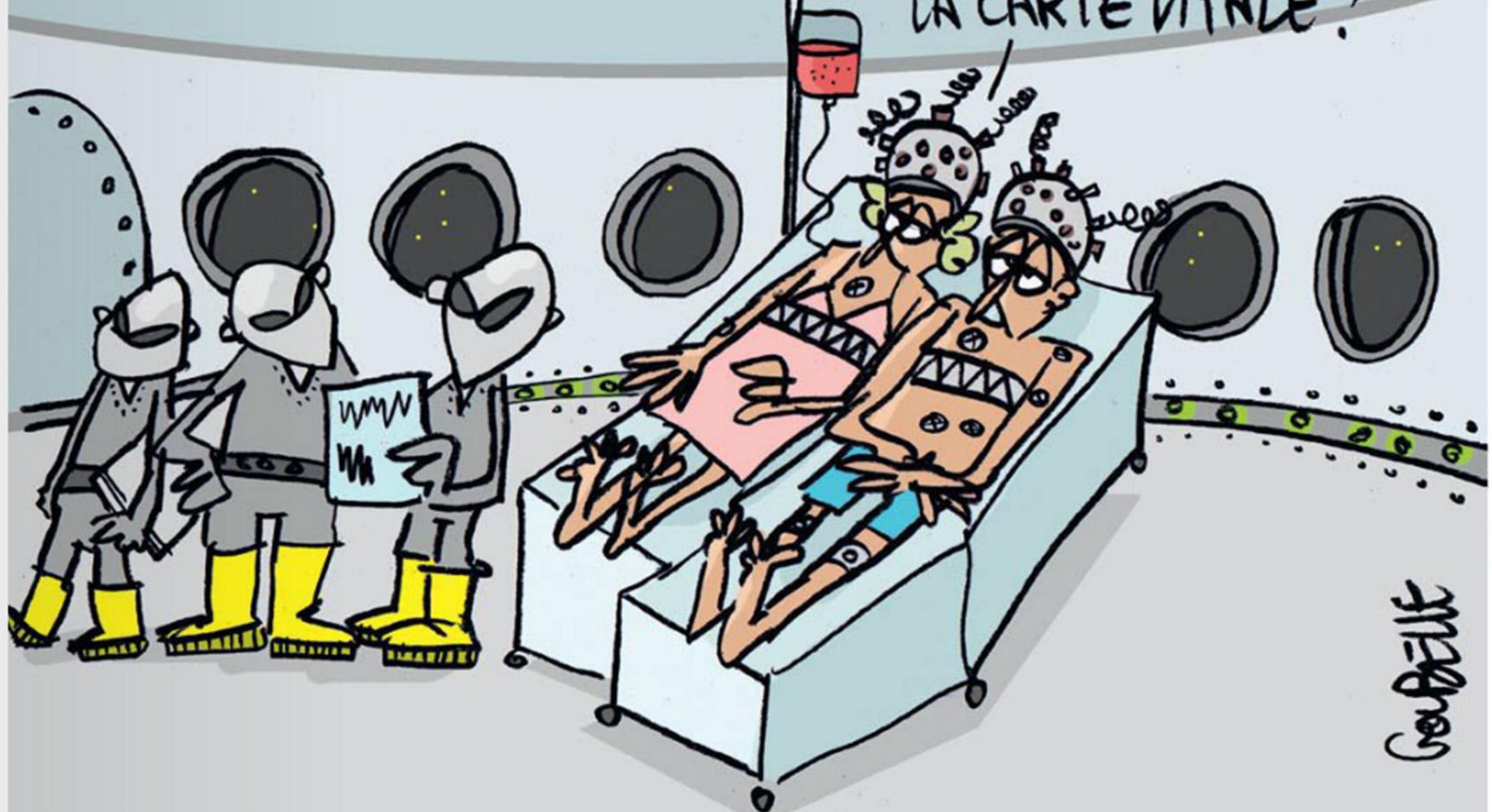
sa direction et lui piquent les yeux. L'homme fait feu en direction de la lumière, qui émet alors un son «semblable à un crissement de freins», puis prend la fuite à travers champs, où il tombe sur un vaisseau bleuté muni de deux petites fenêtres. À côté de l'engin se trouvent quatre personnes d'environ 1,80 mètre, de sexe indéfinissable, vêtues d'un uniforme éclatant. L'une s'approche. Affolé, l'homme finit par tirer une seconde fois. Les inconnus s'enfuient dans le vaisseau, qui s'envole au-dessus de sa tête. Une lumière bleue continue à irradier le témoin jusqu'à son arrivée en ville.

PRÈS DE CHEZ NOUS

En 1957, à Vins-sur-Caramy, dans le Var, un homme fonce à vélo sur une route quand il distingue une lumière aveuglante et des silhouettes humaines. Craignant une embuscade, il va chercher de l'aide dans une maison voisine. Accompagné d'un couple, il retourne vers la lumière, qui passe lentement du blanc au rouge. À côté, les témoins distinguent trois hommes immobiles de 1,50 mètre environ, vêtus de



TU CROIS QU'ILS PRENNENT
LA CARTE VITALE ?



costumes gris-beige, qui s'évaporent alors que la source lumineuse faiblit puis s'envole. Lorsque les témoins s'approchent de l'endroit avec la police, ils découvrent alors des marques noirâtres au sol, semblables à du goudron frais et mou. Jugé « peu fiable », le rapport est ensuite classé.

LE COUPLE ENLEVÉ

En 1961, Betty et Barney Hill rentrent en voiture dans leur maison du New Hampshire lorsqu'ils voient une étrange étoile se déplacer erratiquement dans le ciel. À l'aide de jumelles, Barney distingue un véhicule en forme de pancake muni de deux ailes et de hublots. Le couple affolé redémarre alors qu'un étrange « bip » envahit l'habitacle de la voiture. Le son s'arrête, se répète une seconde fois. Les Hill se rendent compte qu'ils ont parcouru 55 kilomètres sans se souvenir du trajet. Betty enchaîne les cauchemars, les médecins diagnostiquent un stress post-traumatique. Les deux époux finissent par recourir à l'hypnose pour combler leurs trous de mémoire. Et livrent un témoignage similaire : ils ont été enlevés par une dizaine

de créatures humanoïdes à la peau grisâtre, qui les ont soumis à des examens médicaux avant de les relâcher. Les médecins concluront à l'hallucination partagée.

ALIENS ALLEMANDS

En 1957, dans le Nebraska, un VRP aperçoit un rai de lumière sur la route. Alors qu'il s'en approche, sa voiture tombe brutalement en panne. Il continue à pied et distingue un objet en forme de ballon. En s'avançant, il est à son tour paralysé. Il est alors fouillé par deux hommes, qui acceptent ensuite, accommodants, de le laisser monter dans l'ovni. Quatre hommes et deux femmes s'y trouvent, dans un habitecle intégralement transparent. Ils s'expriment avec un accent allemand et ont comme un champ magnétique autour d'eux. Le témoin est ensuite débarqué ; le vaisseau s'envole et disparaît. Lors de l'enquête, une tache bleue est retrouvée sur un arbre et une sorte d'huile verte sur les feuilles. Cause ou conséquence, le VRP finira à l'hôpital psychiatrique. L'affaire est classée.

PAULINE GRAND D'ESNON



Nicolas Sarkozy avec Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, en mars 2010.
Depuis 1958, les ex-présidents sont membres de droit à vie du Conseil constitutionnel et perçoivent 12 000 euros par mois.
Seul Valéry Giscard d'Estaing, qui continue à siéger, toucherait ces indemnités.



COMBIEN NOUS COÛT

De 1,5 à 2,5 millions d'euros environ par an à l'État. Un député PS et un ex-élu éco



E UN EX-PRÉSIDENT ?

CHARLES PLATIAU/REUTERS

logiste demandent plus de transparence sur une pratique qui n'est pas encadrée.

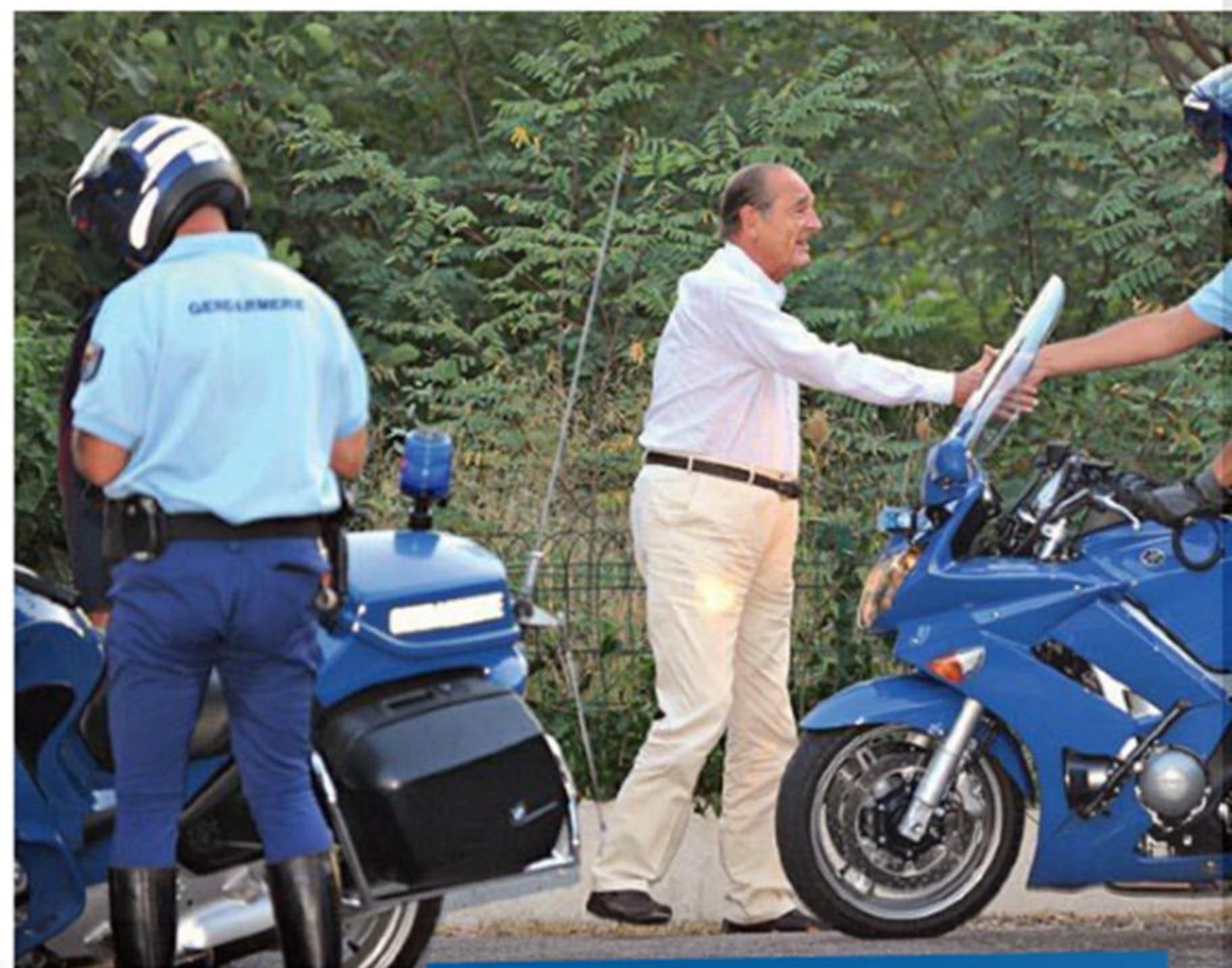


VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Alors qu'il a quitté l'Élysée en 1981, il dispose encore d'une voiture et d'un chauffeur payés par l'Etat (ici en avril 2011).

Fonctionnement dont location bureau:	... 340 000 €
Personnel: 1100 000 €
Sécurité: 1100 000 €

2,5 millions € / an*



JACQUES CHIRAC

Après sept ans de retraite, il a toujours des gendarmes chargés de sa sécurité (ici en août 2009).

Fonctionnement dont location bureau:	... 240 000 €
Personnel: 900 000 €
Sécurité: 400 000 €

1,5 million € / an*

CHAUFFEURS, CUISTOTS, SECRÉTAIRES, GARDES

Statistiquement, on a plus de chances de devenir président(e) de la République que de tirer le gros lot à l'Euro Millions. OK, la tâche est difficile et parfois ingrate, mais ça peut rapporter gros après seulement cinq ans de bons et loyaux services. Les anciens chefs de l'Etat Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy coûteraient, selon les estimations du député PS de l'Aisne René Dosière, 6,2 millions d'euros par an à la République, hors les rémunérations prévues.

Qui décide de donner quoi et à qui ? Officiellement personne ne le sait

Ainsi, une indemnité d'environ 6 000 euros par mois est versée à vie, et 12 000 euros par mois en tant que membre à vie du Conseil constitutionnel. VGE, désormais seul à siéger, serait le seul à en bénéficier. Surprise, l'ancien élu auvergnat serait le plus gourmand de nos présidents (2,5 millions d'euros par an), devant le réputé «bling-bling» Sarkozy (2,2 millions d'euros) et Jacques Chirac (1,5 million d'euros). Sachant que Valéry Giscard d'Estaing est à la «retraite» depuis près de trente-quatre ans, la somme est vertigineuse. «Qui aurait parié sur ce tiercé dans l'ordre?», s'amusait le parlementaire sur son blog, le 27 janvier dernier. Dans un article intitulé *(Très) chers anciens présidents de la République*, René Dosière a

publié son estimation des moyens alloués aux ex-présidents à partir des réponses qu'il a obtenues de Matignon et des ministères, et le coût moyen des personnels indiqués dans les budgets. Ce spécialiste de la gestion des finances publiques a chiffré trois postes de dépenses : le «fonctionnement», dont la location de bureaux luxueux, le «personnel» et la «sécurité» (voir ci-dessus).

Qui centralise la gestion de ce budget financé avec de l'argent public ? Qui décide de donner quoi à et qui ? Sont-ce les ex-présidents qui fixent leurs besoins et en font la demande ? Officiellement, personne n'en sait rien. «Ce qui est invraisemblable, souligne le député socialiste, c'est qu'il n'existe pas d'encadrement juridique.» Restée secrète jusqu'en 2010, une simple lettre de Laurent Fabius, alors Premier ministre, adressée à Valéry Giscard d'Estaing et datée du 8 janvier 1985, tente d'établir le statut des anciens présidents, mais sans fixer de plafond des montants ni de limitation dans la durée. Laurent Fabius se contente de lister les nombreux avantages dont bénéficieront les «ex» : «appartement de fonction meublé et équipé», «voiture de fonction», «deux chauffeurs», «sept collaborateurs», «gratuité pour eux-mêmes et leur conjoint sur l'ensemble des réseaux publics ferroviaires, aériens et maritimes, dans la meilleure classe», etc. «Cette lettre donne le sentiment d'un arrangement entre amis, tacle René Dosière. Quand on dispose de l'argent public, on fait les choses

dans la transparence. Je demande à ce que cela soit clarifié par un texte et limité dans le temps à cinq ou dix ans.»

À la Cour des comptes, censée contrôler le bon emploi et la bonne gestion des fonds publics, le directeur de la communication Denis Gettliffe semble embarrassé. «Le rôle de la Cour des comptes est nul dans le contrôle de ce budget alloué aux ex-chefs d'Etat, finit-il par expliquer, car il n'existe pas de ligne «budget anciens présidents».» «La Cour des comptes ne peut pas tout vérifier dans les détails, confirme René Dosière. Le problème, c'est le flou qui entoure tout ça. Une partie des dépenses est payée par Matignon, comme le fonctionnement, les baux des bureaux, les voitures, mais le coût des collaborateurs détachés est assumé par les ministères concernés et la sécurité, elle, dépend du ministère de l'Intérieur.»

Dans la plupart des pays occidentaux un ex n'est protégé que dix ans

Une complexité qui participe à l'opacité. D'autant que l'administration rechigne à donner certains documents. «J'attends toujours du ministère de l'Intérieur qu'il me communique le montant de la protection des ex-chefs de l'Etat, commente René Dosière. Pour l'évaluer, j'ai dû m'appuyer sur un rapport du Sénat selon lequel quinze gendarmes gardaient la propriété de Giscard à Authon, dans le Loir-et-Cher, et six le château de Chirac, à Sarran, en Corrèze. Pour Sarkozy,



NICOLAS SARKOZY

Quand il quitte son domicile parisien, un garde du corps l'accompagne (ici en mars 2014).

Fonctionnement dont location bureau: ... 300 000€
Personnel: 1200 000€
Sécurité: 700 000€

2,2 millions € / an*

(*) ESTIMATIONS

DU CORPS, VOITURE DE LUXE...

j'ai estimé leur nombre à dix. Sachant qu'un gendarme coûte 70 000 euros par an à l'Etat, j'ai fait le calcul.» Une protection à vie exceptionnelle. Dans la plupart des pays occidentaux et aux Etats-Unis, la sécurité rapprochée – sauf menace avérée – s'arrêterait au bout de dix ans. C'est le poste le plus important derrière celui du personnel. Pour sa sécurité, VGE coûterait bien plus que ses petits camarades : 1,1 million d'euros par an. Mais pourquoi ces disparités ? «Ce n'est pas le gouvernement qui décide de la sécurité des anciens présidents (sauf cas de force majeure, NDLR), poursuit le socialiste. Si Giscard demande au préfet du Loir-et-Cher, où il possède sa résidence, de mettre tant de personnes à sa disposition, je vois mal ce dernier refuser.»

Ce qui pose question, c'est le cas épique de Nicolas Sarkozy. D'une part, le prédécesseur de François Hollande touche de confortables revenus dans le privé. D'autre part, il est devenu chef du principal parti d'opposition en novembre dernier. «Il y a un cumul qui n'est pas acceptable», souligne René Dosiére. «Quand il devient président de l'UMP, précise Raymond Avrillier, un lanceur d'alerte connu pour avoir révélé l'affaire des sondages de l'Elysée, Sarkozy n'est plus un retraité. La question est de savoir si tout ou partie de ces moyens ne servent pas au financement du président de l'UMP et de son éventuelle candidature aux présidentielles.» Cet ancien élu écologiste de Grenoble a lui

aussi tiré la sonnette d'alarme, dans Mediapart, dès le 16 janvier. Il y a publié les sommes allouées à Nicolas Sarkozy en tant qu'ex-chef de l'Etat, des documents obtenus de Matignon après quatre mois de recours. On y apprend que, quelques jours après son départ de l'Elysée en mai 2012, Sarkozy s'offre une limousine Citroën C6 V6 HDI Exclusive à 44 141 euros. Sans compter les 320 m² sis au 77, rue de Miromesnil, dans le chic 8^e arrondissement de Paris, loués 16 341 euros par mois. L'Etat a aussi fourni le mobilier pour 56 724 euros, dont un bureau en verre à 8 513 euros.

La demi-sœur de Carla Bruni serait elle aussi très bien rémunérée

En deux ans et demi, la rue de Miromesnil a coûté plus de 570 000 euros. Le salaire de ses collaborateurs s'élève à 663 708 euros net par an, auxquels il faut ajouter des primes pour les heures supplémentaires, soit plus de 1 million d'euros. Selon Mediapart, la demi-sœur de Carla Bruni, Consuelo Remmert, «conseillère diplomatique» chargée de vendre les conférences du patron, serait très bien rémunérée. «Le problème, c'est que des moyens de l'Etat sont déjà alloués pour son activité de président de l'UMP», note Raymond Avrillier. Quand Nicolas Sarkozy travaille à l'UMP, il continue à avoir du personnel payé par l'Etat. J'attends que les autorités compétentes disent ce qui est légal ou pas.»

JULIE GARDETT

ET LES EX-PREMIERS MINISTRES ?

Les anciens chefs de gouvernement ont vu leurs avantages nettement diminués par François Hollande.

D e Laurent Fabius, en 1986, à Jean-Marc Ayrault, en 2014, ils sont onze survivants à s'être retrouvés seuls sur le pavé de Matignon, un triste jour de leur vie : François Fillon, Dominique de Villepin, Jean-Pierre Raffarin, Lionel Jospin, Alain Juppé, Édouard Balladur, Edith Cresson, Michel Rocard, Jacques Chirac. Quiconque a connu le spleen des soirs de fête où le dernier ami vient de refermer la porte, laissant derrière lui un vide abyssal, peut imaginer le désarroi de l'ancien locataire de Matignon privé de son rythme d'enfer.

Désarroi adouci, direz-vous, par le salaire mirobolant que le contribuable continue à lui verser. Sauf que cette période – réduite par François Hollande, à son arrivée au gouvernement, de six à trois mois – est très limitée. Quant au salaire, ramené de 20 300 à 14 910 euros brut depuis que le socialiste l'a aussi raboté de 30 %, il n'est pas cumulable dans le cas où l'ancien chef du gouvernement assure un autre mandat juste après son départ de Matignon.

Dans ces conditions les ex-Premiers ministres ne sont pas tous à la fête, même si depuis 1979

ils peuvent laisser leur trace dans les jardins de Matignon... en y plantant un arbre. Autre avantage, l'Etat met à leur disposition

une voiture et un chauffeur à vie ainsi qu'un agent de sécurité à l'année. Mais, contrairement aux Sarkozy et Giscard, les Raffarin, Cresson et consorts n'ont droit ni à un bureau ni à la gratuité des transports ferroviaires. S.L.





Houellebecq UN HOMME SOUS PROTECTION

Mercredi 28 Janvier, 17 heures.
Flanqué d'une jeune femme et cornaqué
par un des deux policiers qui
veillent sur lui, Houellebecq quitte le
siège de son éditeur.

Trois semaines après l'attentat contre "Charlie Hebdo", qui l'a laminé, l'écrivain est de retour. Avec un roman qui piaffe en tête des ventes et sous escorte policière.

Deux ils sont, pas quatre, juste deux. L'un constamment au volant d'une Renault banalisée, le moteur au ralenti, toujours prêt à démarrer. L'autre qui, en éclaireur,

appuie sur les boutons de sonnette, parle dans les interphones, ouvre les portes, les referme. Deux flics pour veiller sur Michel Houellebecq, quand ils sont quatre pour protéger Eric Zemmour. Et encore, les deux anges gardiens de l'écrivain ne le sont-ils qu'à mi-temps, à la demande de son éditeur et de lui-même, alors que deux fonctionnaires de police sont en faction vingt-quatre heures sur vingt-quatre devant le domicile de l'acerbe chroniqueur. Comme quoi le succès et la renommée sont inversement proportionnels aux moyens de protection mis en place (à la mi-janvier, nos confrères du *Point* révélaient qu'il se vendait cent *Soumission* pour cinq *Suicide français*).

Le 8 janvier dernier, vingt-quatre heures après l'attentat de la rue Nicolas-Appert, qui a coûté la vie à douze personnes, dont son pote l'économiste Bernard Maris,

Même s'il s'en défend, son livre participe à l'Islamophobie

Michel Houellebecq jette l'éponge, du moins temporairement. En larmes et dans ce qui sera son dernier acte de promotion pour *Soumission*, le livre sorti au moment précis où les frères Kouachi vivaient leurs chargeurs sur le comité de rédaction de *Charlie Hebdo*, l'écrivain confie à Antoine de Caunes qu'il va prendre un peu de recul, parce que «*c'est quand même la première fois de ma vie qu'un être que j'aimais se fait assassiner*».

Pour tous et au même titre que Zemmour, l'écrivain est une cible potentielle. Car même s'il s'en défend, *Soumission*, une fiction décrivant l'accession d'un parti islamiste à l'Élysée, participe à l'islamophobie ambiante. Houellebecq quitte alors le 13^e arrondissement de la capitale dont il a fait son refuge pour «aller à la neige», même si on a un peu de mal à l'imaginer sur des skis.

En début de semaine dernière, Michel Houellebecq retrouve son appartement du Chinatown parisien. Mais il n'en sort pas. Ne répond pas à l'interphone. Mercredi 28, sur le coup de 13 heures, la Renault banalisée vient se garer au pied de chez lui. Un des deux policiers demeure au volant, l'autre va chercher



Après vingt jours de silence, Michel Houellebecq commence à redonner des interviews. La première fut pour Ruth Elkrief et BFMTV. Pas tant pour la promotion d'un bouquin qui n'en aura eu nul besoin que pour donner son avis sur l'Islam et l'état de la France.

le romancier qui pénètre rapidement dans le véhicule pour rejoindre le Monoprix le plus proche, où il a décidé d'effectuer quelques emplettes. Là encore, la protection est plutôt discrète: le chauffeur reste dans la voiture quand son coéquipier surveille depuis le hall du magasin les allées et venues, laissant son célèbre protégé zigzaguer entre les rayons. Très vite, Houellebecq est de retour chez lui, pour poser ses commissions.

Quarante-cinq minutes plus tard, le second flic revient le chercher pour une course plus longue: direction la place de l'Odéon, où

siège Flammarion, l'éditeur de Michel Houellebecq qui va y donner sa première interview depuis son intervention enregistrée avec Antoine de Caunes pour «Le Grand Journal». Le rendez-vous cette fois est avec Ruth Elkrief, qui se trouve déjà sur place avec une équipe de BFMTV. Pour la protection rapprochée de l'écrivain, la procédure est immuable: le fantassin va d'abord, seul, sonner à l'interphone de l'éditeur avant d'aller chercher l'écrivain et de l'y faire entrer, tandis que le chauffeur, lui... Malgré, ou plutôt grâce à cette légère mais bien réelle présence policière, Houellebecq semble détendu et c'est très sou-

Malgré la présence des flics, Houellebecq est détendu

riant qu'il retrouve la journaliste dans un bureau, au premier étage du vénérable immeuble classé aux Monuments historiques depuis 1959, un an pile après la naissance de l'écrivain.

Il est 16h30 lorsque Ruth Elkrief quitte les locaux de Flammarion, et Houellebecq la raccompagne jusque sur le seuil pour lui claquer la bise. Mais lui ne s'en va pas. Il reste encore une bonne demi-heure à papoter avec son éditrice et un service de presse qui n'aura finalement pas eu beaucoup de travail: avec ou sans l'attentat de *Charlie Hebdo*, *Soumission* s'est immédiatement classé en tête des ventes, totalisant environ 4% du chiffre d'affaire de la librairie française pour le mois de janvier. On parle aujourd'hui d'un tirage qui

pourrait atteindre le million d'exemplaires. Il est 17 heures lorsque Michel Houellebecq sort de chez Flammarion flanqué de son pandore et d'une jeune femme brune qui s'en ira de son côté. Retour à la maison avec ses policiers. Pas quatre, juste deux.

FRANÇOIS JULIEN

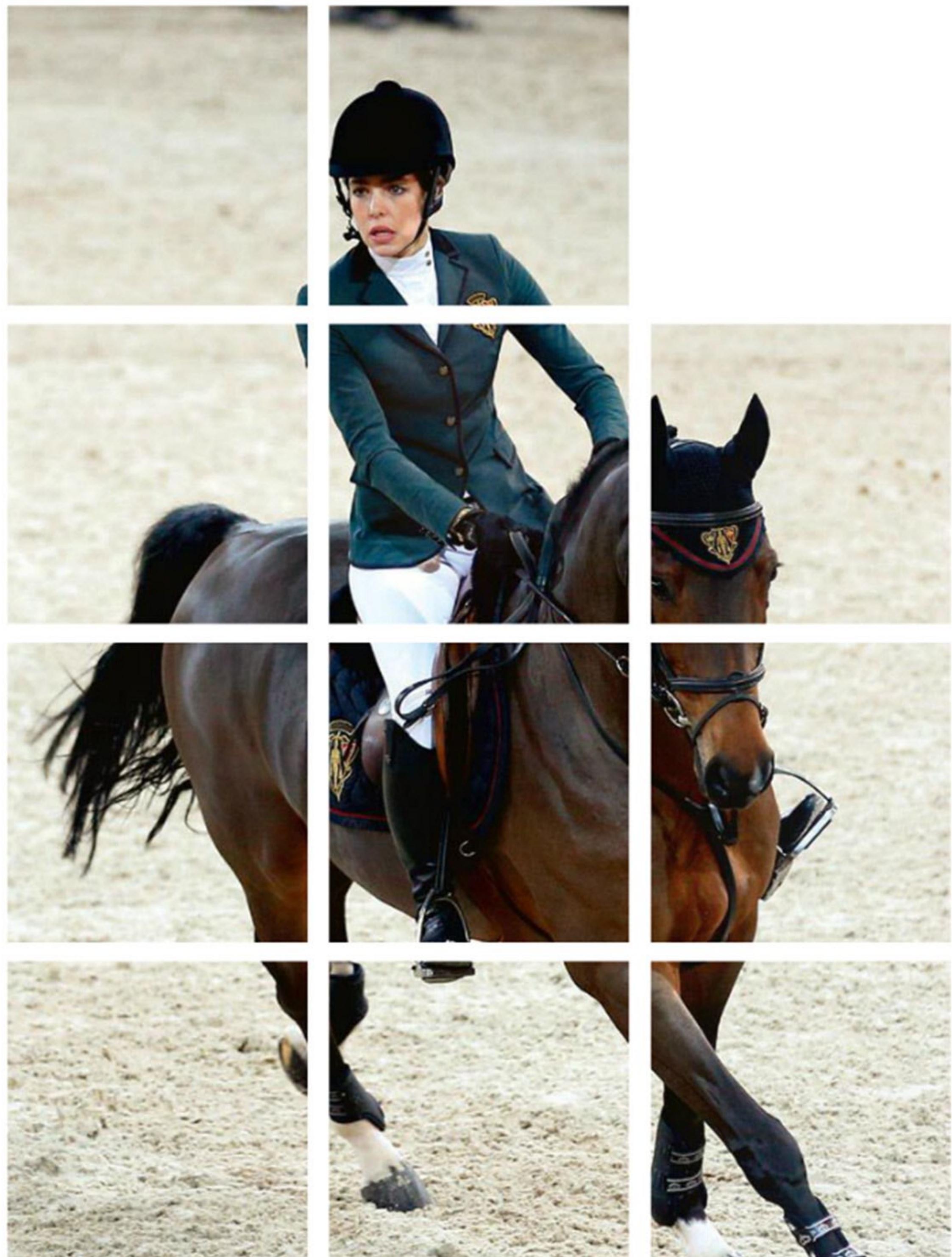
Sous CHARLOTTE

PAR PATRICK BESSON

Je suivais une jument dans le manège normand de mon enfance pas si lointaine quand on est venu me chercher. Il faisait gris. J'aime bien le gris. Star de Deauville (3 ans et demi) était grise. Deauville aussi. Aujourd'hui, je suis dans le bleu. Couleur de la mélancolie chez les jazzmen. Et de la mort chez les Mayas. Mon ancien propriétaire était un passionné du Mexique. Il m'en parlait, quand nous allions au pas. Autrefois, les Mexicains n'avaient pas de chevaux. Ni de roues. Avant Cortés, leur grand civilisateur assassin, ils marchaient. Les pauvres. Aujourd'hui, ils sont toujours pauvres mais ils sont en voiture, tirée par des chevaux devenus vapeur.

Quand j'ai vu le van de luxe qui n'était pas celui de mon propriétaire, j'ai regardé ce dernier qui a regardé ailleurs. J'ai compris qu'il n'était plus mon propriétaire. Je ne lui en ai pas voulu. Je ne l'aimais pas. Je n'aimais personne, à part mon déjeuner. Et mon dîner. Ainsi que la forêt et la plage quand j'avais le droit d'y galoper. Aujourd'hui, les choses ont changé. Beaucoup.

Au bout de quatre heures, le van s'est arrêté. J'avais faim et soif. Les chevaux ont toujours faim et soif. Le Bon Dieu n'avait qu'à nous apprendre à lire. On m'a donné à manger et à boire, en abondance. J'ai pensé : des gens bien. On m'a fait marcher dans l'herbe, pour me dégourdir les jambes. Les chevaux ont des jambes, ce sont les chiens qui ont des pattes. Je suis remonté dans le van. Quatre heures plus tard, même manège. Si j'ose dire. Car ce ne sera plus jamais le même manège. Ce qui m'a surpris, et un peu affolé – je m'affole facilement, ça fait partie de mes rares défauts –, quand je suis arrivé à destination, c'est la chaleur et la lumière. L'une dense, l'autre violente. Et le bruit. Ma nouvelle



“Comment ne pas obéir
à une voix si envoûtante”

“Quand enfin je la sentis sur moi, mon cœur s’emballa, mes jambes aussi.” L’écrivain* s’est glissé dans la peau de Tsar des Roches-Noires, le nouveau cheval de Charlotte Casiraghi. Histoire d’amour, gloire et canasson...

propriétaire m’apprendrait, quand nous serions devenus proches, que c’était celui des cigales. Il y a des turfistes et des vieux, ce sont souvent les mêmes.

C’était une écurie de luxe, comme le van : confortable, jolie, propre. J’ai jeté un coup d’œil aux autres chevaux : ils me regardaient de haut, bien que je fusse plus grand qu’eux. Je suis un impressionnant selle français noir, qui va vite et saute bien. Bien qu’ils me battissent froid, ça me faisait plaisir de me retrouver parmi mes congénères. Je déteste la solitude, elle est synonyme d’ennui et de danger. Pour les chevaux comme pour les hommes.

J’étais sur le point de m’endormir, le soir de mon entrée dans ce nouvel univers, quand j’ai entendu un bruit et senti un parfum : son bruit, son parfum. J’ai tourné la tête vers elle. Nous, les chevaux, nous avons une tête. Ce sont les chiens qui ont un museau. Et les lions, une gueule.

Première fois que je voyais une longue robe noire qui ne fût pas celle d’une jument dont je guignais les faveurs. Elle avait mis doublement ma couleur : dans sa tenue et dans sa chevelure. Je saluai, d’un mouvement ému de la tête donc, cette délicatesse accrue.

– Je dois aller à une soirée contre le sida au Sporting, dit-elle. Mais je n’ai pas pu résister à l’envie de te voir. Tu es aussi beau que sur les photos.

Elle ajouta, en me tapotant l’encolure :

– Je te monterai demain matin.

Je compris que j’aurais, pendant la nuit, du mal à dormir.

– Tout le monde m’a dit du bien de toi.

L’avantage d’être un cheval, c’est qu’on

ne rougit pas, la nature nous ayant fait immodestes.

– Ça me soule, ces trucs caritatifs, mais il faut que j’y aille, sinon ma mère va encore me faire un souk. J’aurais préféré rester avec toi. À demain, Tsar des Roches-Noires. On nous donne de ces noms, aussi.

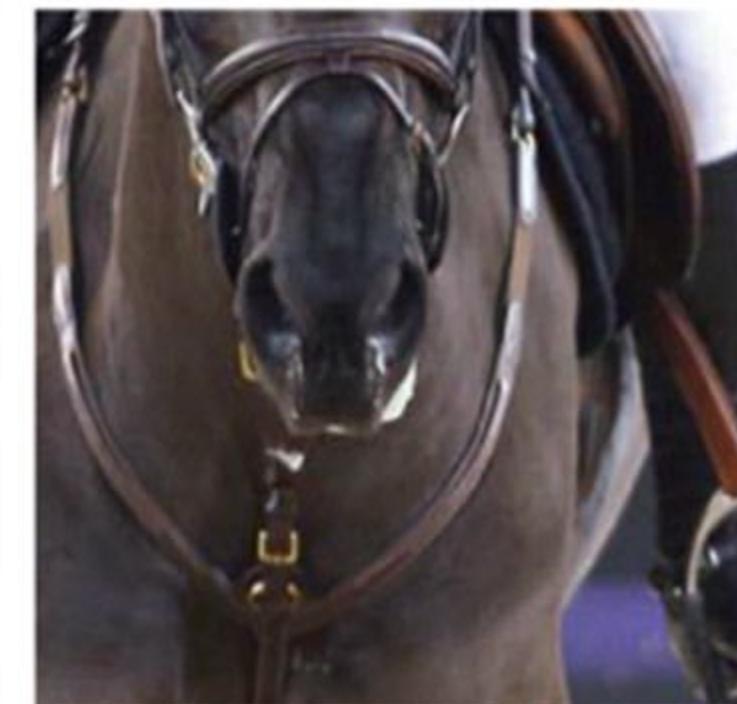
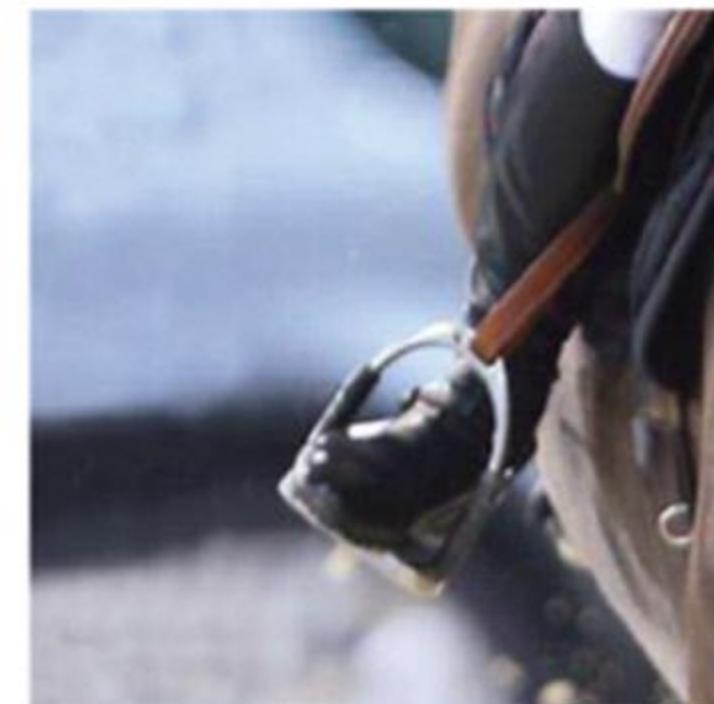
Je me suis réveillé tard, car je n’avais réussi à trouver le sommeil qu’aux premières lueurs de l’aube. Ce n’était pas la même aube que chez nous, soutane brumeuse qui a bien du mal à se soulever, alors qu’en Provence c’est une jolie petite jupe rose sous laquelle une ravissante journée propose ses longues et belles jambes nues. J’avais dormi debout au cas où la jeune femme brune en noir repasserait par l’écurie, après sa soirée mondaine, pour me faire un petit coucou. Je l’ai attendue en vain pendant la matinée, l’après-midi, le soir. J’interrogeai les autres chevaux sur cette absence et tous me firent la même réponse : il y avait des jours où ma nouvelle propriétaire avait beaucoup de mal à se réveiller, c’étaient ceux où elle s’était couchée tout de suite après son petit déjeuner bio, comme sans doute elle l’avait fait aujourd’hui. Ces trucs de charité, ça se terminait souvent à pas d’heure, dans une ambiance de folie.

J’ai dû attendre trois semaines avant de revoir ma nouvelle propriétaire. D’abord, j’ai refusé de la regarder, furieux qu’elle ait mis tout ce temps à revenir vers moi. Elle m’expliqua qu’elle avait dû se rendre en Californie pour assister à un show de Gad. Je me demandai quel était ce rival au nom bizarre. Un alezan ? Un percheron ? Un petit cheval arabe ? Et quel genre de show il faisait. Cirque ? Spectacle équestre ? Et où se trouvait la Californie. À côté de la Normandie ? Quand enfin je la sentis sur moi, mon cœur s’emballa, mes jambes aussi. Après que j’eus fait trois fois le tour du manège à toute vitesse, elle me pria de me calmer : elle n’était pas jockey, bien que sa petite taille et son faible poids le lui eussent permis, mais cavalière. Comment ne pas obéir à une voix aussi envoutante ? Je ralents.

– Tu as envie de sauter ?

J’avais envie de sauter, oui.

L’équitation est le seul sport mixte : une jument, comme un étalon, est montée indifféremment par des hommes et par des



“Je préfère être monté par une cavalière...”

femmes. La cavalière est l’égale du cavalier, sauf sur le podium. C’est comme dans les entreprises du CAC 40. Ou au gouvernement. Il y a des femmes, mais elles marchent un peu derrière. Je préfère être monté par une cavalière : elles sont moins lourdes et plus douces. Mais avec un cavalier, j’ai plus de chances de remporter le concours. Choisir entre le confort et la gloire, la paix et le combat, la promenade et la course : éternel dilemme que chacun résout à sa manière. Du jour où la jeune femme me monta dessus, je compris que je ne serais jamais un champion, car j’étais tombé amoureux. Et un champion ne tombe pas.

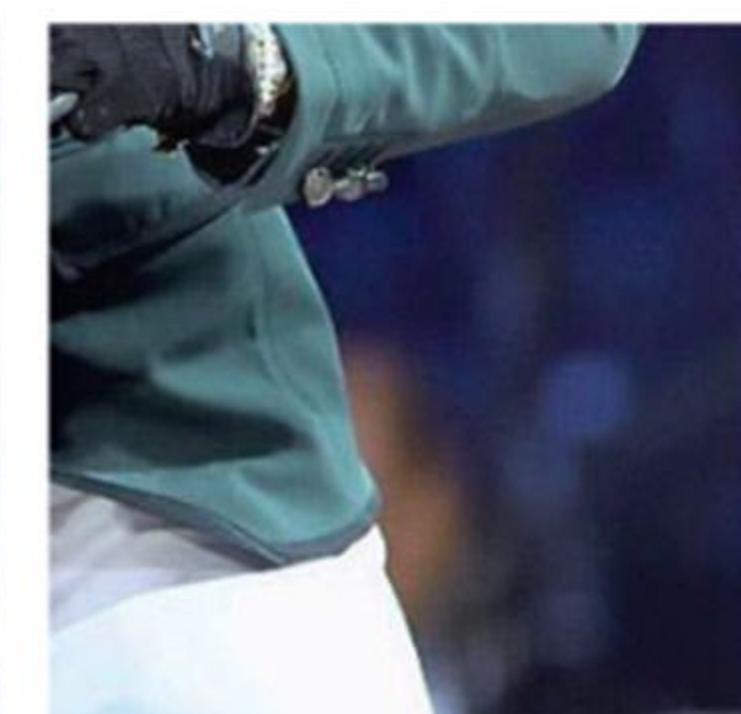
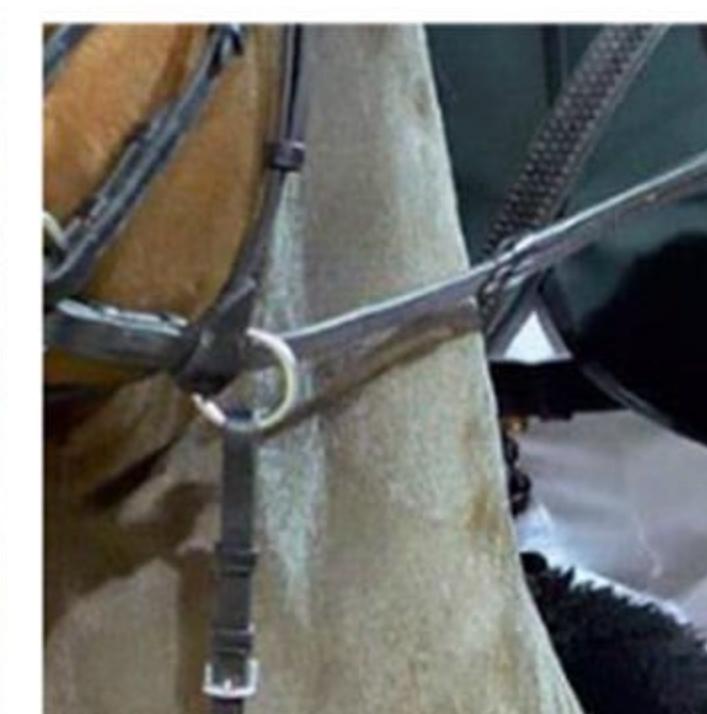
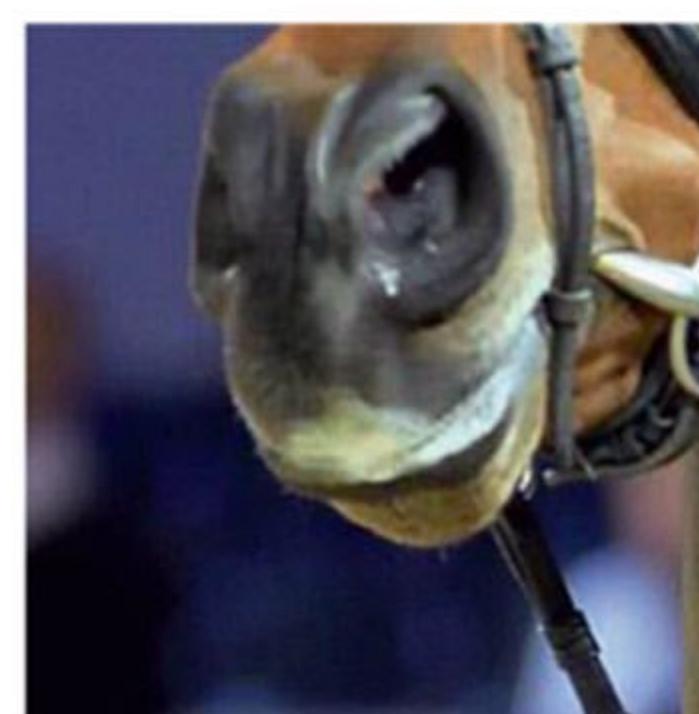
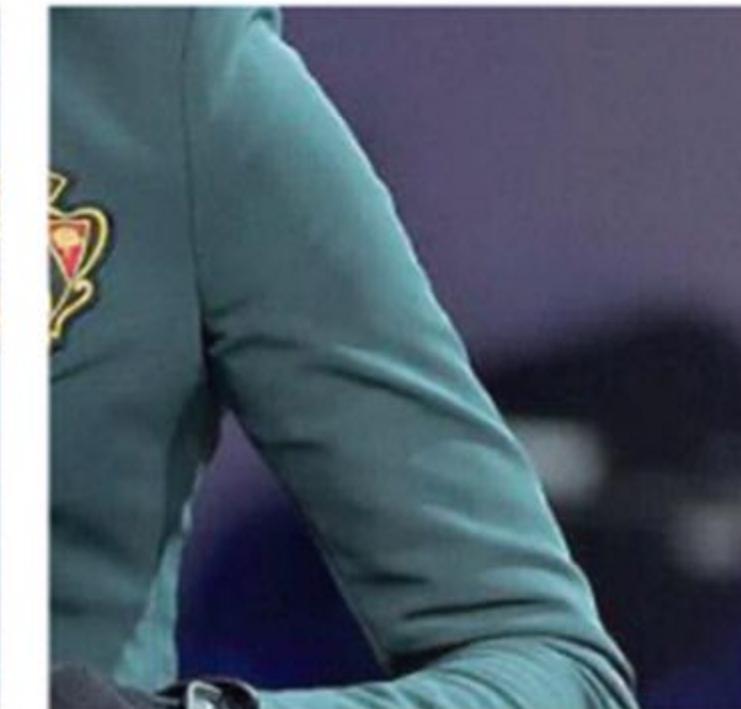
Je me souviens du premier – et dernier – concours hippique auquel je participai avec elle. C’était à l’hippodrome de Cagnes-sur-Mer. On était au milieu de l’automne mais il faisait le même temps doux, lumineux et moite qu’à Deauville en été. Il y avait ➤

» deux parcours : un pour les enfants et un pour les enfants de 30 ans. Les cavaliers et les chevaux promenaient leur élégance entre les piétons dont beaucoup promenaient leur chien. Les chiens et les chevaux s'entendent à merveille, ils chassent du reste souvent ensemble. Nous courions – pour 24 000 euros – dans le Grand Prix CSI 2. J'ai beaucoup aimé le cheval irlandais de Mark McAuley, Isco de Amoranda. Les spectateurs avaient fini d'avaler leur steak-frites et se groupèrent dans les tribunes. On eût dit qu'ils n'attendaient que mon apparition, mais je compris, quand tous crièrent « Charlotte ! » et non « Tsar des Roches-Noires ! », qu'en fait ils attendaient celle de ma propriétaire. Pourquoi était-elle si célèbre ? Avait-elle joué dans un film oscarisé ? Reçu un prix Nobel d'économie ? Était-elle championne olympique sur le fameux Gad qui gardait, pour moi, tout son mystère ? Les flashes crépitèrent à notre entrée sur le

terrain. Elle allait me tester en compétition. Elle m'avait, me répétait-elle souvent, payé assez cher pour ça. Je viens d'un milieu modeste – mes parents n'étaient pas des cracks et leurs parents non plus –, mais j'avais des dons multiples dont le principal : mon coup de saut.

– Applique-toi, me dit-elle à l'oreille, il y a Gad. Je regardai autour de moi. Quand nous, les chevaux, nous voulons regarder autour de nous, nous n'avons pas besoin de tourner la tête, car nous avons un angle de vue de 180°. Je reconnus mes concurrents avec lesquels je m'étais échauffé avant l'épreuve : Venezia d'Écaus-sinnes, Candy 705 et surtout Rolls d'Elbe, monté par Nadège Janssen, une jeune femme belge presque aussi ravissante que ma Charlotte. Rolls d'Elbe est un hongre. Tant pis pour lui. Moi, je suis entier. J'étais même le seul entier du concours. Comme devait le déclarer le commentateur hippique peu après notre malencontreuse chute :

– Quand on est si jolie, on ne monte pas un cheval entier. Phrase malheureuse prononcée sur la chaîne Équidia et qui valut à son auteur un retentissant procès en diffamation intenté par la famille de ma propriétaire, qu'il perdit et à la suite duquel il fut renvoyé de la télévision,



“Applique-toi, me dit Charlotte, il y a Gad !”

quitté par son épouse, rejeté par ses deux fils khâgneux, chassé de son HLM de Saint-Ouen et enfin pendu par ses propres soins dans le bois de Meudon.

– Gad est là-bas, dit Charlotte.

Elle me montra un homme que je regardai à peine. Un homme. C'était pour cet être inférieur, inélégant, petit, mal équilibré – un homme – qu'elle m'avait, à de si nombreuses reprises, abandonné pendant des semaines entières. J'étais outré. La cloche sonna. Le public retenait son souffle : on n'entendait que le mien. Je franchis machinalement les premiers obstacles. Sauter, soudain, ne m'intéressait plus. Charlotte avait compris que mon esprit était ailleurs. J'étais désuni, du coup, elle se désunit aussi.

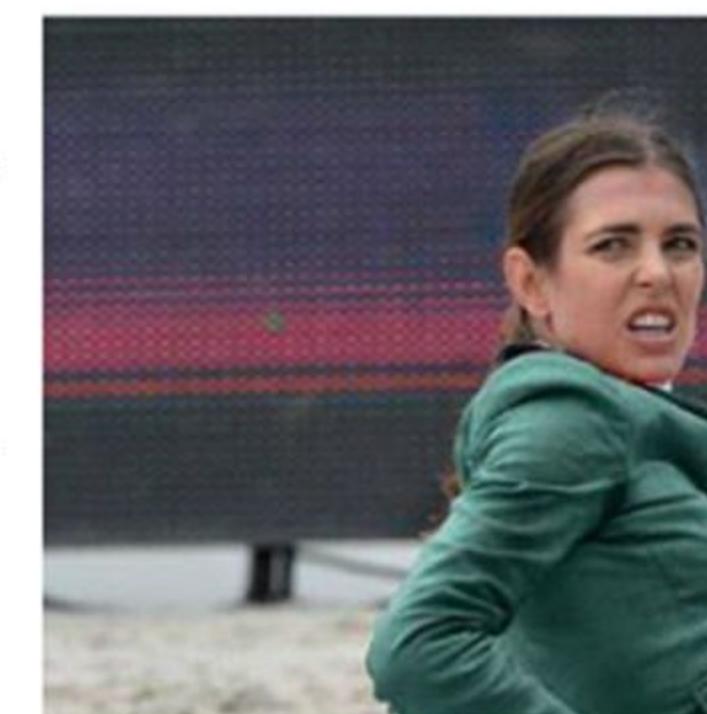
Nous arrivâmes trop tôt sur le quatrième obstacle devant lequel je m'arrêtai, de peur de me casser quelque chose. Je vis un gros oiseau me passer par-dessus la tête : c'était ma propriétaire. Atterrissant sans ménagement sur le sol par bonheur fort meuble, elle me regarda avec haine et je compris que je ne l'aimais plus. Heureusement, elle n'avait rien de grave. On me reconduisit sans ménagement au

van où j'attendis, en mâchouillant le peu d'orge et de grains que le palefrenier, sans doute chapitré par la jeune femme humiliée, avait consenti à me servir, qu'on statue sur mon sort. Sans doute me renverrait-on en Normandie, où je retrouverais Star de Deauville, une jument de mon milieu. Je ressentis une vague tristesse : une légère amertume, à quitter ces cyprès, ces oliviers, et même ces cigales qui, au début de mon séjour, me cassaient les oreilles.

C'était la fin du concours. Je vis Charlotte cheminer vers le van aux côtés de Nadège Janssen. Quand elles furent à quelques mètres de moi, j'entendis la Belge dire à la Monégasque :

– Si vous n'en voulez plus de votre Tsar des Roches-Noires, hein, moi je suis preneuse, une fois. **P. B.**

(*) Dernier livre paru : « L'Indulgence du soleil et de l'automne », chez Fayard.



Les indispensables



Bracelet malin !

Mercurochrome démocratise les bracelets connectés grâce au Coach Forme Sommeil qui mesure l'activité le jour et analyse les cycles de sommeil. Le bien-être connecté est enfin à la portée de tous ! Coach Forme Sommeil Mercurochrome : 39,90 €.



Des bulles MARTINI® pour le 14 février

Laissez-vous séduire par les effervescents MARTINI® :
Prosecco : vin frais et pétillant.
Rosé : demi-sec aux notes fruitées et florales.
Bellini : cocktail prêt-à-servir à la pêche.
À partir de 7,50 € la bouteille.



La ville est son terrain de jeu

Un look Dark Custom, minimaliste, sombre et rebelle. Dotée du moteur V-Twin Revolution X™ à refroidissement liquide, la Street™ 750 est conçue pour faire de la ville son terrain de jeu. Une gamme d'accessoires pour le style et la performance est disponible ! Le mythe Harley-Davidson désormais accessible : à partir de 7 890 € TTC (Prix client maximum conseillé). Plus de renseignements sur : www.harley-davidson.fr

SWISS

Présente à Paris, Lyon, Nice et Toulouse (à partir du 1^{er} mai), dessert plus de 100 destinations dans le monde. Recevez en avant-première les offres spéciales et bons plans de SWISS en vous inscrivant à sa newsletter sur www.swiss.com



Alcatel

Un écran 7 pouces, une connexion 4G, un processeur puissant... le tout réuni dans une tablette ultra légère qui vous accompagnera tout au long de la journée pour consulter vos mails, passer vos appels ou encore prendre des photos à partager avec vos amis ! Disponible à partir de 169 €. www.alcatelonetouch.com/fr



Lanson Pink Label édition 2015

Un cadeau unique ! Personnalisable grâce à son élégant stylo, cette bouteille de Champagne Lanson Pink Label vous permettra de délivrer tous vos messages les plus pétillants.

Pink Label 2015 : 35€.
A découvrir chez Nicolas.



Evaux

Une mini-cure thermale à Eaux-les-Bains ! Jambes lourdes, mal de dos, fatigue : vos maux ont une solution ! Retrouvez la forme en profitant des vertus de la médecine thermale. Formule découverte : 4 soins par jour à partir de 50 €. www.eauxthermes.com



Vita citral

Fragilisées par le manque d'hydratation et agressées par le froid glacial, les mains peuvent développer rougeurs, irritations, gerçures ou encore crevasses. Pour répondre efficacement à leurs besoins, Vita citral propose deux crèmes mains très réparatrices et efficaces dès les premières utilisations. 6,70 € en pharmacie.

LA VEUVE PIEGEE PAR

Dans le cadre de l'enquête sur le meurtre d'une riche retraitée de Roquebrune-sur-Argens,

C'est une belle bastide nichée entre pins maritimes et oliviers. Dans le quartier résidentiel des Issambres, à Roquebrune-sur-Argens (Var), s'est joué un drame en juillet dernier. Sur la terrasse d'une luxueuse villa, Bernadette Benaym, une riche veuve de 67 ans, a été découverte au petit matin baignant dans une mare de sang. Son mari, qui avait fait fortune dans le bâtiment, était décédé dix mois plus tôt, en septembre 2013.

Des feux au pied des portes pour pléger la victime

Après six mois d'enquête, c'est toute une famille qui est suspectée : l'homme à tout faire – de longue date au service de la victime –, sa femme et leurs deux filles, âgées d'une vingtaine d'années. José*, le père, et son aînée Delphine viennent d'être mis en examen pour assassinat et écroués. L'épouse est poursuivie pour complicité mais laissée libre. La plus jeune reste pour l'heure hors de cause. Ce lundi 28 juillet 2014, Maria – une voisine et amie de la sexagénaire – a du mal à croire ce qu'elle voit. En appelant les secours, elle décrit la scène d'une voix brisée par l'émotion. Les deux femmes avaient passé ensemble la journée et la soirée de la veille ; et Bernadette gît maintenant sur le sol, poignardée et égorgée.

Le grand appartement que la victime loue dans cette bastide pour 2000 euros par mois n'a pas été visité, et rien ne semble avoir été volé. Les gendarmes sont perplexes, car le train de vie de la victime et la décoration raffinée laissent augurer la présence de nombreux objets de valeur. Des feux ont été allumés à l'aide de papier et d'essence au pied des



Âgée de 67 ans, Bernadette Benaym (en médaillon, en haut à dr.) occupait une luxueuse villa (ci-dessus) sur les hauteurs de Roquebrune-sur-Argens (Var).

portes et des fenêtres de la maison. La sexagénaire semble ainsi avoir été attirée à l'extérieur et piégée par ses agresseurs : incommodée par la fumée, elle a éclairé son jardin. Et c'est en ouvrant sa porte d'entrée qu'elle a été poignardée à quatre reprises avec un gros couteau. Des traces d'ADN masculin et féminin ont été relevées sur du papier. Rapidement, les enquêteurs de la section de recherches de Marseille s'aperçoivent que la défunte avait un ou des ennemis : des témoins affirment que ses voitures, une décapotable sportive et une grosse berline allemande, ont été dégradées quelques jours avant le drame – pneus crevés, peinture rayée. «Bernadette s'interrogeait, mais, au fond d'elle, elle savait d'où venait le coup», confie à VSD un voisin qui avait parlé de cet incident avec la victime. C'était une femme très discrète, qui recevait peu et était méfiante. Elle pratiquait le golf régulièrement. Elle ne vivait pas ici depuis très longtemps et possédait une jolie villa un peu plus loin, en retrait du village. Depuis la mort de son mari, elle préférait se rapprocher des habitations, avoir du monde autour d'elle, et avait loué ce logement à l'une de ses amies.»

Après le meurtre, les gendarmes

du Var collectent plusieurs témoignages qui les mènent dans la même direction : l'homme à tout faire et sa famille – qui ne réglaient plus le loyer de leur modeste maison de Roquebrune-sur-Argens depuis un an. Les menaces et les dégradations émaneraient de Delphine, la fille aînée de José, 44 ans, employé depuis quinze ans par Bernadette Benaym. Il avait effectué tous les travaux dans la propriété et au domicile de celle-ci. Une proximité qui aurait débouché, après la mort du mari, sur une aventure sentimentale. «Le jardinier lui parlait mal, il avait pris le dessus sur elle. Elle était totalement sous influence et minimisait ce comportement qui surprenait, tant José paraissait être le patron chez Bernadette», relate à VSD un autre voisin de la victime. Cette relation aurait été découverte par Marie, l'épouse de José.

Des traces d'ADN mettent les enquêteurs sur la piste

«Malgré les menaces de mort qu'elle avait reçues, la retraitée ne souhaitait pas rompre avec son jardinier. Elle était éprise. Et le fait qu'elle l'ait relancé alors que sa femme et ses filles étaient au courant aurait destabilisé la famille tout entière, pour qui Mme Benaym était devenue l'ennemie», estime une source proche du dossier. Enfin, les gendarmes entendent une amie de Delphine qui atteste l'attitude suspecte de la jeune femme et de sa mère. Retrouvée par VSD, elle raconte : «Quand j'ai appris le meurtre, je me suis dit que je connaissais les gens qui avaient fait ça. Lorsque les voitures de cette dame ont été dégradées, Delphine et sa maman recherchaient quelqu'un qui pouvait servir d'alibi à la jeune femme ce soir-là.»

Devant tant de témoignages précis recueillis par les enquêteurs, qui ont trouvé l'ADN de José

SON JARDINIER ?

la police vient d'interpeller son homme à tout faire et sa famille.

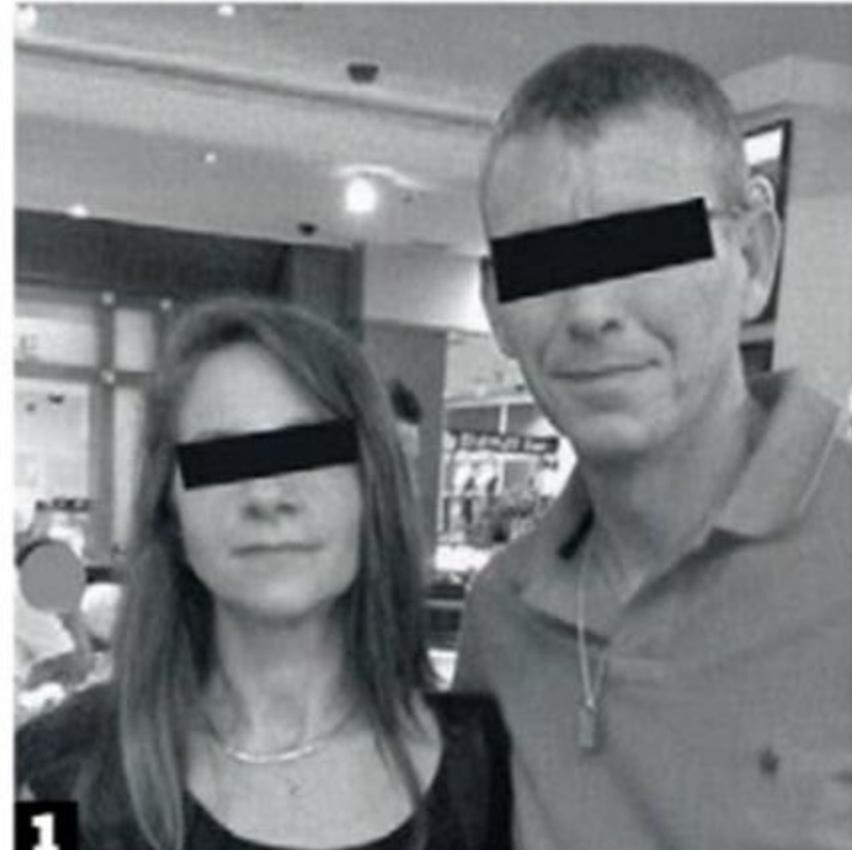
sur la scène du crime, le juge d'instruction de Draguignan a ordonné, le 20 janvier, l'interpellation de trois membres de la famille. «*Mon client a fait valoir son droit au silence*», indique le conseil du jardinier, qui a toutefois nié les faits. Delphine, elle, a reconnu sa présence sur les lieux ce soir-là mais réfute avoir porté les coups de couteau. Joint par VSD, son avocat, M^e Gilles Ordronneau, n'a pas souhaité s'exprimer sur le degré d'implication de la jeune femme. Pour l'heure, l'enquête se focalise sur la manière dont cet assassinat a été prémedité.

De fortes sommes d'argent retirées d'un compte en Suisse

Hypothèse retenue à ce stade : le crime aurait été envisagé dès le 15 juillet par les membres de la famille impliqués. Quelques heures avant le meurtre, des échanges de SMS entre le jardinier et son épouse évoquent «*une nuit sans lune*» propice au passage à l'acte. Ce 28 juillet, Delphine et son père, arrivés à scooter, auraient commencé à surveiller la maison de Bernadette Benaym vers minuit. Ils seraient ensuite repartis chez eux avant de revenir un peu plus tard, vers 3 heures. C'est à ce moment qu'ils auraient allumé les feux. Qui, du père ou de la fille, a alors porté les coups mortels ? L'enquête devra le démontrer. Reste une autre question : la thèse d'une exécution liée à un différend sentimental est-elle la seule envisageable ? Car, durant le premier semestre 2014, Bernadette Benaym, accompagnée du jardinier et de son épouse, s'est rendue à trois reprises à Genève, où elle possédait un compte bancaire. Et de fortes sommes d'argent en liquide ont été retirées...

FLORIAN GARCIA

(*) Les prénoms ont été modifiés.



4



3

La victime menait un train de vie aisné (3), mais rien n'a été dérobé à son domicile. Le Jardinier et son épouse (1) ainsi que Delphine, leur fille aînée (2), interpellés le 20 janvier (4), sont mis en examen. Présente le soir du crime sur les lieux, l'aînée est suspectée comme son père d'avoir égorgé la retraitée.

PHOTOS : D.R. - DOCUMENT



CADRE SUPÉRIEUR

Avec ce marin en goguette dans le New York de l'après-guerre, Vivian Maier étonne par sa maîtrise inouïe de la mise en scène.



Photographie

VIVIAN MAIER



AUTOPORTRAIT

Vivian Maier a laissé nombre d'autoprotraits réalisés dans le reflet d'une vitrine ou d'un miroir au hasard des rues qu'elle a arpентées sans relâche.

OBJECTIF ANONYME

Un demi-siècle durant, cette Franco-Américaine prit des dizaines de milliers de photos urbaines que jamais elle ne montra. Il aura fallu attendre sa mort pour découvrir ce génie à travers un documentaire et plusieurs rétrospectives.

Sa vie ? Un



PHOTOS: WIAN MAIER, MALOUF COLLECTION, COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NY, LES DOUCHES LA GALERIE PARIS

puzzle dont elle a détruit des pièces

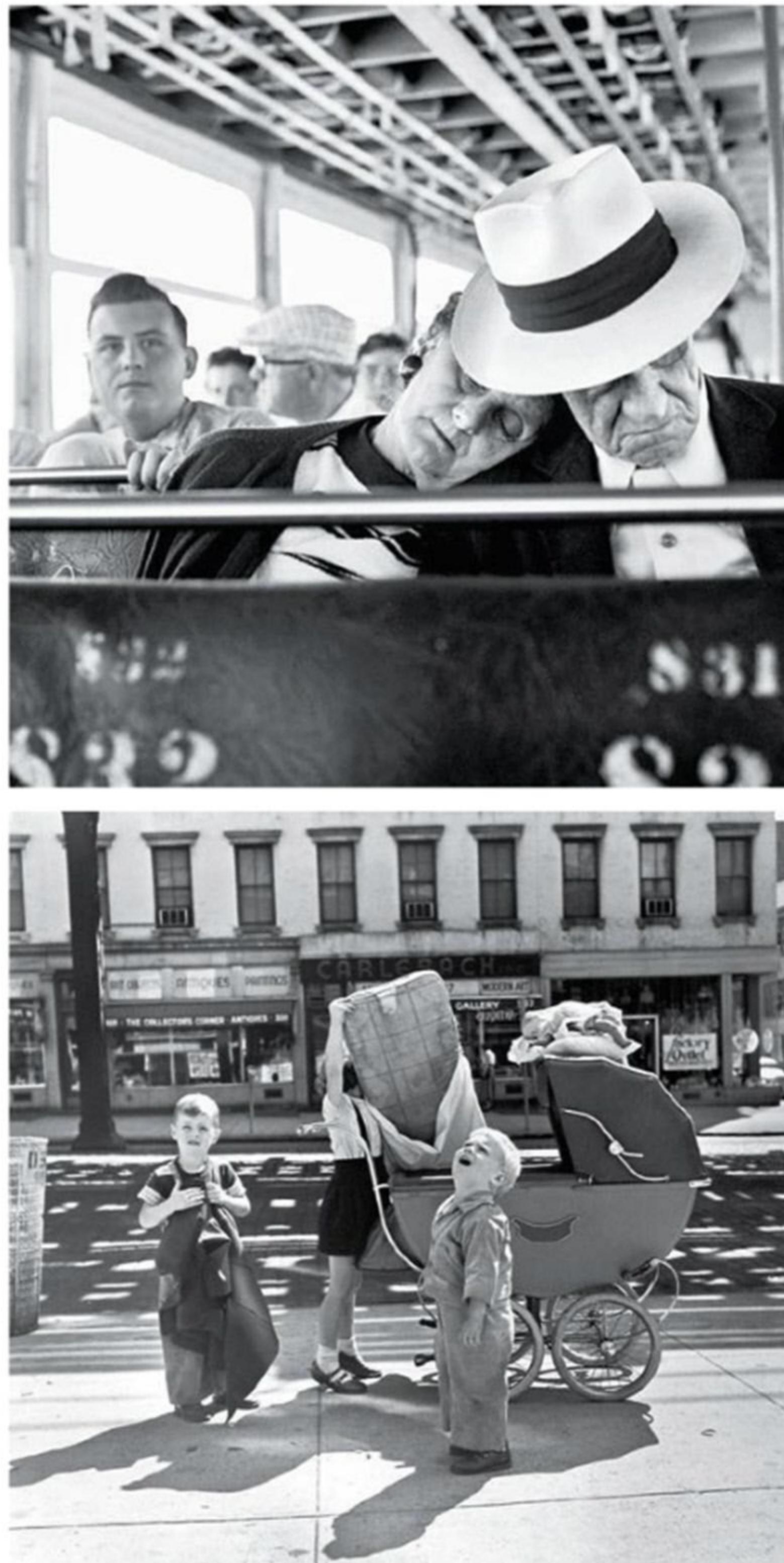
UNE DRÔLE D'ARCHIVISTE

Personnage énigmatique, Vivian Maier n'a évidemment pas étiqueté toutes ses bobines de film. Ainsi, on ne connaît que la date - 1955 - de cet étonnant autoportrait (cl-dessous), et le lieu - New York - des deux instantanés (à g.). Ayant principalement grandi dans les Hautes-Alpes, Maier annotait son travail en français. Selon John Maloof, il resterait 700 pellicules couleur à développer. Il conserve le tout dans de vastes réfrigérateurs.



Sur certaines images, assez nombreuses, on l'aperçoit. Parfois souriante mais le plus souvent pas, toujours coiffée d'un chapeau rond et tenant un antique Rolleiflex entre ses mains. Des compositions dont elle n'est qu'un élément, pas vraiment des autoportraits. C'est la façon qu'elle avait d'être là sans être totalement présente et qui résume idéalement sa vie : pendant un demi-siècle, Vivian Maier photographia inlassablement les rues de Chicago sans jamais en montrer le résultat. Ce n'est qu'après sa disparition, en 2009, que le monde a pu découvrir son œuvre. Colossale, dans toutes les acceptations du terme.

De Vivian Maier, on ne sait pas grand-chose, comme si elle avait pris un malin plaisir à faire de sa vie un gigantesque puzzle dont elle aurait omis, caché, falsifié ou même détruit de nombreuses pièces. Une énigme. Née dans le Bronx d'un père austro-hongrois et d'une mère française, Vivian passe l'essentiel de son enfance dans un village des Hautes-Alpes, Saint-Bonnet-en-Champsaur, près de Gap. C'est là, à la fin des années quarante, qu'elle découvre la photographie auprès de Jeanne Bertrand, artiste qui semble avoir eu son heure de gloire outre-Atlantique. Son appareil est un Kodak Brownie, modèle populaire qu'on offre alors aux premiers communautaires. Et c'est nantie de ce modeste boîtier qu'elle débarque dans le port de New York en 1951. Vivian ne bougera quasiment plus des États-Unis (hormis un vaste tour du monde en 1959-1960 probablement financé par la vente d'une ferme de famille dans les Hautes-Alpes), d'abord à Manhattan donc, puis très vite à Chicago. Histoire de parfaire son anglais, elle fréquente les cinémas. Et, pour joindre les deux bouts – et continuer la photo –, devient nounou. Retrouvés récemment, des témoins de cette époque – des gamins



L'HUMANISTE

Vieillards comme enfants, ses modèles eurent toujours droit au même regard bienveillant. «*C'était une socialiste*», commente un de ceux dont elle fut la nounou.

qu'elle gardait – la dépeignent comme une espèce de Mary Poppins, excentrique et secrète, qui ne sortait jamais sans son Rolleiflex et les emmenait dans les quartiers les plus miteux pour satisfaire sa bousculade photographique. Ils ne lui connaissaient aucun ami, pas davantage de liaison, et elle mourut célibataire. Sa consommation de pellicule était telle qu'elle fut parfois contrainte de mettre son appareil photo au clou. Et, faute de liquidités, elle rangeait

ses milliers de films dans des boîtes sans les avoir développés. L'âge venant, elle devint pauvre et n'évita la clochardisation que grâce à trois des enfants dont elle s'était occupée : ils se cotisèrent pour lui payer un petit appartement. Malgré cela, à cause des loyers impayés pour l'entrepôt où elle stockait ses archives, ses caisses de négatifs furent mises aux enchères. Des archives qui n'étaient pas seulement photographiques : Vivian Maier filmait aussi sa ville en 8 mm et enregistrait les gens qu'elle photographiait, auprès de qui, insaisissable caméléon, elle changeait d'identité, improvisait un accent, s'inventait une biographie.

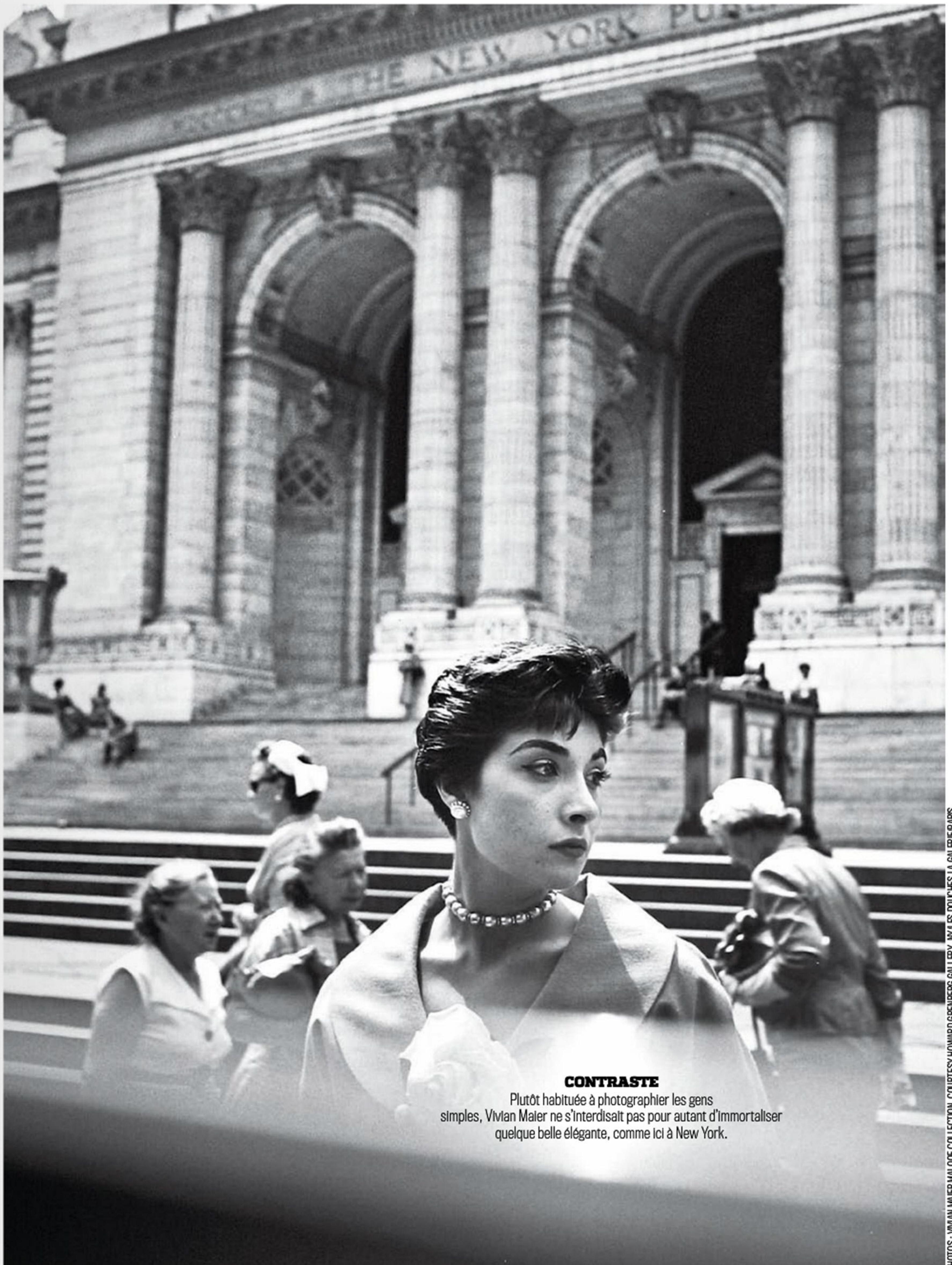
C'est John Maloof, un agent immobilier préparant un livre sur Chicago, qui remporte la quasi-totalité du lot «pour 480 dollars», se souvient-il aujourd'hui. Près de cent cinquante mille négatifs qui n'attendent qu'à être développés. Nous sommes en 2007 et Maloof ne sait rien de l'auteur de ces images. Ce n'est que deux ans après qu'un entrefilet lui apprend qui est Vivian Maier. Mais un peu tard : il est situé à la rubrique nécrologique. Quelques

mois plus tôt, l'excentrique photographe a glissé sur une plaque de verglas et ne s'en est pas remise. En octobre 2009, Maloof propose des photos de Maier sur le site de partage flickr. C'est un tsunami. Tout le monde veut savoir qui était cette photographe qui sut capter l'esprit des rues du Chicago d'après guerre. Des expositions sont montées un peu partout*, un documentaire mis en boîte et les critiques s'emballent. On la compare à Weegee, Robert Frank, Diane Arbus. Une star est née. Mais l'énigme reste entière.

FRANÇOIS JULIEN

* «*New York*», du 20 mars au 22 mai. Les Douches La Galerie, Paris 10^e. lesdoucheslagalerie.com

Reste 150 000 négatifs à développer



CONTRASTE

Plutôt habituée à photographier les gens simples, Vivian Maier ne s'interdisait pas pour autant d'immortaliser quelque belle élégante, comme ici à New York.

VSD

EN KIOSQUE LE 12 FÉVRIER

HORS-SÉRIE CHAMPIONS LEAGUE



CHAMPIONS LEAGUE

● **Tous les clubs, toutes les stars,
tous les matchs de la Champions League**

● **Les plans secrets du PSG
pour battre Chelsea**

● **Sur les traces de Zlatan :
reportage en Suède,
sur les lieux de son enfance**

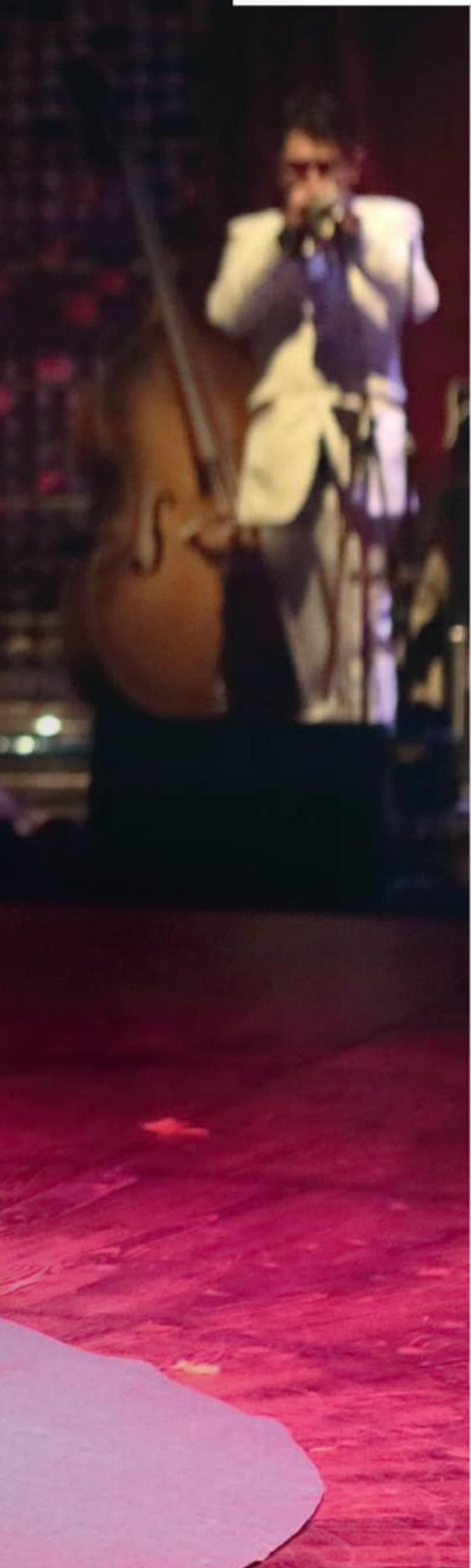
● **Messi, Neymar, Suarez :
l'attaque qui valait 1 milliard**

● **Retrouvez les dernières
infos et les anecdotes
inédites sur les plus
grands clubs d'Europe
pour vivre à fond
votre passion du football !**





POP CULTURE



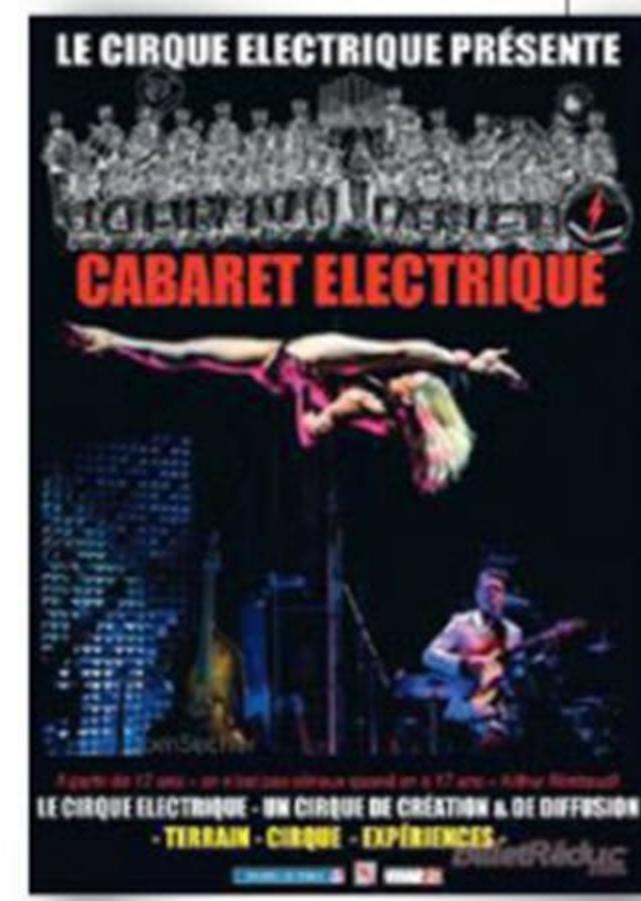
Mêlant acrobaties, rock et strip-tease, le Cirque électrique fête vingt ans de création libre avec son nouveau spectacle, "Cabaret électrique"

O

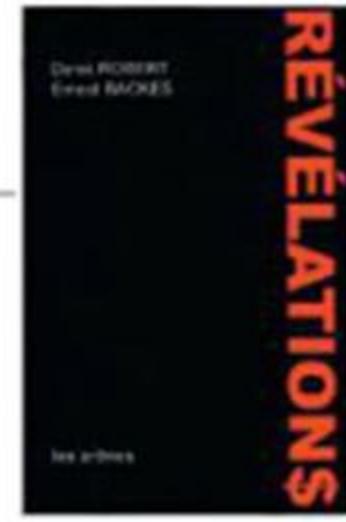
n le voit : fumant clope sur clope et s'asseyant quasi nue sur des tessons de bouteille, cette fille-là aime vivre dangereusement. Ou pas. Comme elle aime à le préciser : «*Je suis décédée.*» Reine tatouée et vénéneuse du style new burlesque, Lalla Morte (à g.) est pour beaucoup le clou du Cirque électrique, dont elle est l'une des plus fidèles sociétaires. Et ses effeuillages de fakir nicotiné sont le moment le plus troublant d'un spectacle totalement barré où des cracheurs de feu succèdent à des motards acrobates et des fildeféristes, le tout dans une ambiance postapocalyptique et musicale. Et puis voilà Kiki Picasso, oui, l'un des graphistes géniaux qui « plastiquaient » les pages de *Libération* dans les années quatre-vingt : pendant sept minutes, il laisse un artiste s'exprimer. Et c'est toujours du cirque. Après Nanterre (il y a vingt ans), Pontoise, Bruxelles et Avignon, le Cirque électrique est encore pour quelques mois dans le nord-est de la capitale. On y court !

F. J.

Jusqu'au 28 mars, place du Maquis-du-Vercors, Paris 20^e.



HERVE PHOTOGRAPH



En février 2001, Denis Robert et Ernest Backes publient *Révélations*, un livre-enquête qui va déclencher l'affaire Clearstream.

CINÉMA



Gilles Lelouche incarne Denis Robert, le journaliste Don Quichotte de l'anticorruption.

“L’Enquête”

SCANDALE D’ÉTAT

Tiré de la complexe affaire des frégates de Taïwan, un thriller économique archidocumenté. Trop, peut-être.

Vincent Garenq avait créé la surprise, il y a trois ans, avec *Présumé coupable*, bouleversant retour sur le calvaire d’Alain Marécaux, l’une des victimes de l’effroyable pataquès judiciaire qu’avait constitué l’affaire d’Outreau.

Avec *L’Enquête*, il se penche à nouveau sur la croisade d’un homme seul contre une autre forme d’injustice. En l’occurrence celle qu’a subie le journaliste Denis Robert, Don Quichotte de l’anticorruption confronté à ce qu’on appela l’affaire des frégates de Taïwan. Le cinéaste relate un feuilleton qui fit trembler

la République en essayant de démêler les fils d’une impénétrable pelote de rétrocommissions, d’argent sale, de trafics d’influence et de morts suspectes, le tout dans l’ombre cauchemardesque de l’ogre bancaire Clearstream. À l’époque des événements, en 2001, leur complexité était telle qu’on n’était pas certain d’avoir tout compris. D'où les efforts déployés par le scénario, fruit d’un travail herculéen d’éclaircissement, de chronologie, d’identification, de narration, de découpage... Pourtant, et le paradoxe est terrible, le film échoue sur l’essentiel. À force de solliciter l’attention (on cligne des



DE VINCENT GARENQ, AVEC GILLES LELLOUCHE, CHARLES BERLING, FLORENCE LOIRET-CAILLE. 1H46.
★★★★★

yeux une fois, on est largué), de se concentrer à chaque seconde sur les faits, il étouffe au lieu de captiver, informe sans jamais éclairer. Faute d’incarnation (un problème d’écriture car les acteurs sont irréprochables), faute de recul, son sérieux et son souci de pédagogie, au demeurant fort louables, finissent par se retourner contre lui.

Croisons donc les doigts pour que le prochain projet du réalisateur, *Kalinka*, tiré de l’affaire Bamberski (ce père qui mit vingt-sept ans à éclaircir la mort de sa fille), retrouve l’inspiration de *Présumé coupable*.

BERNARD ACHOUR

EN SALLES

Plus c'est grand, plus on aime !



PAPA OU MAMAN

De Martin Bourboulon, avec Marina Fois. 1h25. Une Guerre des Rose made in France. Sympa.



LA NUIT AU MUSÉE:
LE SECRET DES PHARAONS
De Shawn Levy, avec Ben Stiller. 1h37. Du déjà-vu à tous les étages.



IT FOLLOWS
De David Robert Mitchell, avec Maika Monroe. 1h40. Plongée horrifique dans les méandres de la sexualité adolescente.



LE PRIX À PAYER
D'Harold Crooks. 1h33. Entre colère et espoir, un passionnant traité d'économie mondiale.

LE COUP DE COEUR

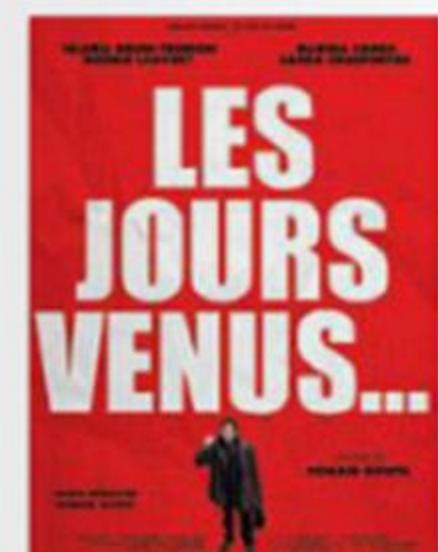
LES JOURS VENUS... ★★★★☆

À l'énergie

Certains cinéastes aiment se cacher derrière des personnages pour mieux parler d'eux. Romain

monde chaotique d'après, la grande histoire comme la petite, rongée par la compromission. *Les Jours venus* évoque la guerre à Sarajevo et les tracas d'une réunion de propriétaires d'une cité bobo parisienne avec la même verve et l'envie salvatrice de rire de tout. C'est parfois lourd comme un piano qui tombe, mais l'énergie qui s'en dégage donne pas mal de munitions pour vivre.

O. B.
De Romain Goupil, avec Romain Goupil, Valeria Bruni Tedeschi. 1h 30.



Goupil, lui, n'a jamais eu peur de se mettre en avant. On dirait même qu'il aime ça. Il en résulte une filmographie atypique, foutraque et passionnante. Jamais remis de Mai 68, Goupil filme le

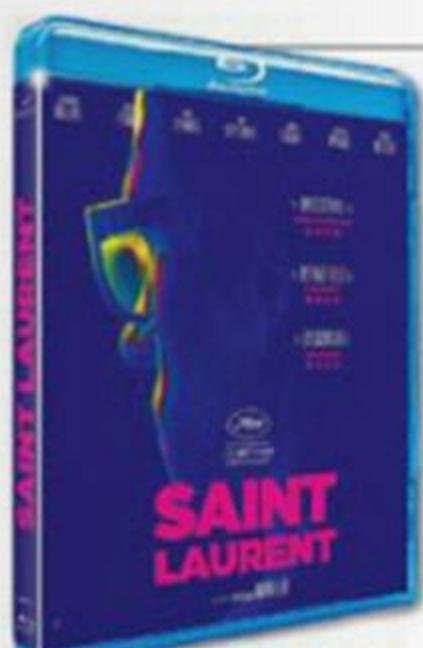
LE DVD

SAINT LAURENT ★★★★☆

Entrez dans la transe

Parfait complément du blopique « émotionnel » de Jalil Lespert, le second film

consacré au grand couturier, *Saint Laurent*, est une transe audiovisuelle et psychologique intuitive de toute beauté, qui intrigue et fascine.



Pour compenser la désolante platitude des bonus (quatre minutes chrono d'interviews dans le pire registre « promo »), on se rattrapera sur la somptueuse facture technique du Blu-ray, entre images vibrantes et enveloppe sonore à l'ampleur superbement immersive.

B. A.
De Bertrand Bonello, avec Gaspard Ulliel, Jérémie Renier. EuropaCorp, 16 €.



Les séries à venir par Alain Carrazé

Chaque semaine, en avant-première, VSD vous raconte une série qui arrive sur nos écrans. À vous de voir !



Charlotte Rampling, nouvelle venue dans *Broadchurch*, joue une avocate.

BROADCHURCH

La saison 2 passe de l'enquête criminelle au procès du coupable et ajoute un nouveau mystère.

La suite très attendue de *Broadchurch* se déroule principalement dans un prétoire : le meurtrier du petit Danny Latimer va y faire de fracassantes révélations et son procès cristallise les conflits entre les habitants de cette petite ville. « Je voulais continuer d'examiner la vie et les émotions de ces personnages », confie le créateur Chris Chibnall, récompensé au dernier Fipa. « L'énergie criminelle de la saison 1 a toujours été un moteur, mais la « voiture », ce sont les réactions de cette communauté face à ce crime. Notre nouveau moteur est le thriller judiciaire. » Nouvelles venues, Charlotte Rampling et Marianne Jean-Baptiste (Vivian dans *FBI : portés disparus*) ont toutes deux accepté d'intégrer le casting sur la seule base de la saison 1, sans même connaître le scénario de la seconde. Elles incarnent deux avocates qui s'affrontent férolement lors du procès, au point de tailler en pièces la crédibilité de certains personnages. Quant à Alec Hardy (David Tennant) et Ellie Miller (Olivia Colman), ils tentent de protéger Claire Ripley, un témoin clé dans une autre affaire de meurtre et qui se cache à Broadchurch. Encore beaucoup de tension et de moments forts, avec un troisième épisode mémorable. Diffusion prochainement sur France 2.

La semaine prochaine



Agent Carter

Dans la continuité des films Marvel, *Agent Carter* retrace les exploits de la compagne de Captain America (Hayley Atwell) une fois la Seconde Guerre mondiale achevée, alors que l'héroïne s'ennule ferme en période de paix.



Kitty Daisy & Lewis

De Londres, la fratrie Durham distille son rock'n'roll authentiquement fifties mais jamais passéiste. La preuve sur disque et bientôt sur scène.

UN TRIO SUPER COOL

Lewis est toujours tiré à quatre épingles. On dirait Cab Calloway jeune! Kitty et Daisy, elles, aiment jouer avec leurs longs cheveux et accentuer le vermeil de leur rouge à lèvres. À l'école, on les surnommait «Elvis et les filles rétro». Aujourd'hui, les trois enfants Durham jouent du rockabilly, du swing sautillant, de la musique hawaïenne et ce genre de choses coincées entre la Seconde Guerre mondiale et le baby-boom, époques qu'ils n'ont pas connues. La faute à leur père, propriétaire d'un studio d'enregistrement privilégiant le son vintage. Pour autant, pas question de considérer Kitty, Daisy et Lewis comme d'indécrobbables

passéistes. Certes, les instruments sont d'époque et les panoplies conformes, mais leur musique, joyeuse, est toujours saupoudrée d'épices inattendues, un brin de ska, une bonne dose de soul.

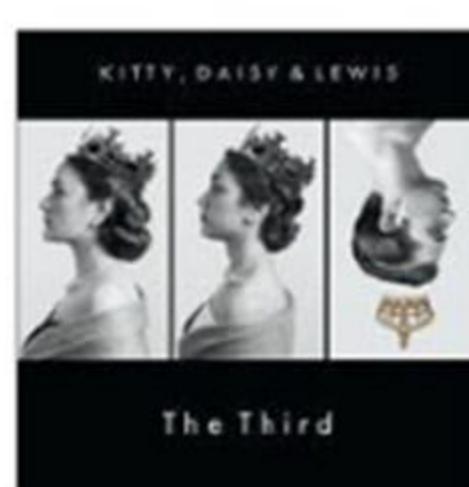
Malgré leur jeune âge (ils sont nés dans les années quatre-vingt-dix), les trois Londoniens n'en sont pas à leur coup d'essai. Comme son titre l'indique, «The Third» est leur troisième album et il semble qu'ils jouent ensemble depuis le jardin d'enfants, tant leur entente est parfaite. «On n'a jamais pris de cours, explique Lewis. Il y avait des instruments à la maison et on s'est mis à en jouer. Et puis, un jour, on a délaissé le salon pour se produire au pub en

face de chez nous. Le public a grossi. Pour le look, c'est un peu la même chose, un concours de circonstances. Notre mère adorait chiner des fringues et il se trouve que ce sont celles qui résistent le mieux au temps. Elles sont uniques, on y a pris goût !» Ils ont depuis lors tourné un peu partout dans le monde, en ouverture de Coldplay notamment. Une légende tenace veut que David Lynch et Ewan McGregor comptent parmi leurs plus ardents défenseurs et que la regrettée Amy Winehouse n'ait juré que par eux. Allez vérifier sur scène, Kitty, Daisy et Lewis sont de passage dans l'Hexagone pour quelques concerts.

CHRISTIAN EUDELIN

«THE THIRD»,
PIAS EN TOURNÉE
EN FRANCE
DU 19 FÉVRIER AU
11 MARS

kittydaisyandlewis.
com



DANS LES BACS

Plus c'est grand, plus on aime !



ALONZO
« Règlement de comptes »
Rap puissant et passionnel (Defected).

CORSON
« The Rainbow »
Rock lyrique (Polydor).



THE HUB
« Providence »
Blues bien vivant (ZRP).

THE AVENER
« The Wanderings Of The Avener »
Révélation électro (Capitol).

LE COUP DE CŒUR

GAZ COOMBES ★★★★

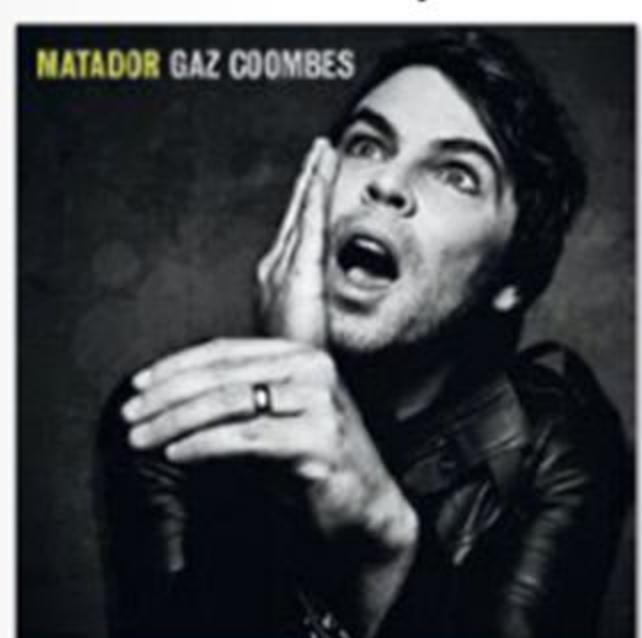
ET LA TENDRESSE, BORDEL !

Depuis le choc Supergrass, la dandy anglais sort quelques rares albums. Voici le deuxième, une petite merveille.

C'était il y a une vingtaine d'années. Gaz était le chanteur de Supergrass, un des fers de lance de l'éphémère brit-pop (VSD n°1950). Depuis, Gaz Coombes enregistre des disques qui racontent ses hauts et ses bas, entre deux spots publicitaires, comme celui de l'an passé où il reprenait les Kinks pour un célèbre magasin londonien.

Un choix qui n'est pas dû au hasard tant l'artiste partage avec le groupe de Ray Davies un goût prononcé pour les textes oniriques, entre obscurité et lumière. Les aléas de la vie mis en musique, voilà la thématique générale de ce nouvel album, son second, intitulé « Matador »*.

Jouant de la guitare et du stylo depuis son plus jeune âge, Gaz s'est, au fil des années, débarrassé des scorces pour aller à l'essentiel : la mélodie. Il y a dans ces nouvelles chansons de la pétulance et de l'exubérance, des orchestrations finement ciselées



louche toujours vers la musique pop, car c'est un style qui permet tous les arrangements. Jouer avec des cuivres par exemple, ou utiliser des stridences électroniques sans que personne trouve à y redire. Gaz est un dandy qui nous promène dans les cottages anglais. À ce titre, il faut aujourd'hui beaucoup penser à

l'improbable rejeton que Paul Weller et Noel Gallagher auraient pu avoir ensemble. Dans la chanson *Buffalo*, une phrase donne tout son sens à ce disque : « Je suis un acrobate sur un fil ». Piano, mellotron, batterie ;

l'accompagnement est très dépouillé mais le résultat, jamais loin du psychédélisme, est de toute beauté. Ce qui n'empêche pas quelques romances, comme *Seven Walls* qui raconte les nuits passées avec sa belle à refaire le monde dans une voiture. Très tendre.

C. E.

(*Caroline Records)

60

C'est le rang de « Blue Lines », le disque fondateur du trip-hop, dans le classement des 500 meilleurs albums de tous les temps concocté par le magazine NME.

HISTOIRES DE MUSIQUE

#Trip-hop

Ambiances narcotiques et pulsations puissantes, le hip-hop made in Bristol inquiète et prend son temps.

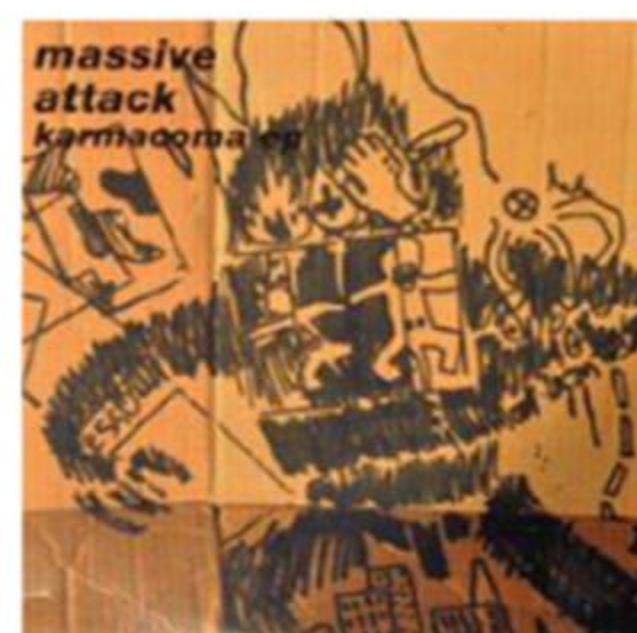
Grosses basses, rythmes lents, voix féminines éthérees ou raps chuchotés, ambiances sombres et mélancoliques : la musique électronique qui émerge outre-Manche au tout début des années quatre-vingt-dix, plus particulièrement à Bristol, ne ressemble à rien. Est-ce le poids des difficultés économiques et sociale et de la ségrégation qui continue de hanter la ville et ses habitants ? Toujours est-il que ce son un peu abstrait prend le nom de trip-hop, contraction de trip (comme celui résultant de la consommation de substances illicites) et de hip-hop. Ses figures de proue, Massive Attack (photo), Tricky

et Portishead, jouent les apprentis sorciers sonores, à coups de samples de jazz-rock (Mahavishnu Orchestra, Weather Report), de bandes originales de Lalo Schifrin et de dialogues de films. Loin de se cantonner à Bristol, le trip-hop essaime dans tout le Royaume-Uni et au-delà : DJ Shadow vient de Californie et Wax Tailor est bien français. Les labels Mo'Wax et Ninja Tune sont à la pointe du mouvement et publient quelques perles signées The Herbaliser, UNKLE ou The Cinematic Orchestra. Le trip-hop perd toutefois en intérêt à partir du début des années 2000, victime d'un manque flagrant d'évolution et de sang neuf.

CHRISTOPHE GAUTHIER

LA PLAYLIST IDÉALE

Reggae, dub, jazz-rock, soul, rap... Autant d'influences qui se retrouvent dans ces titres majeurs du trip-hop.



#1 **KARMACOMA**
Massive Attack (1994)

Après un premier album novateur en 1991, Massive Attack affine sa formule trois ans plus tard avec « Protection », un sommet.



#2 **AFTERMATH**
Tricky (1995)



#3 **GLORY BOX**
Portishead (1994)



#5 **CLINT EASTWOOD**
Gorillaz (2001)



#4 **CHANGELING/TRANSMISSION 1**
DJ Shadow (1996)

▶ ÉCOUTEZ NOS PLAYLISTS VSD MAG SUR DEEZER OU SPOTIFY

PURE
ADRENALINE

Islande **Encore plus fou**

Une mer de glace, des aurores boréales, un glacier à motoneige, une plongée entre



en hiver!

deux continents: quatre raids pour goûter les charmes de l'île des volcans.

**Au cœur du royaume
des neiges** Le campement a été
installé pour une nuit hors
du commun durant laquelle il s'agit
de guetter l'apparition d'une
aurore polaire.



Sur cette terre vraiment à part, il est facile de faire une escapade insolite chaque jour

Acrochée au cercle polaire arctique, l'Islande affronte des bourrasques considérées comme les plus puissantes d'Europe. Plus de deux cents volcans y bouillonnent en continu alors qu'une eau brûlante jaillit par intermittence des entrailles de la terre. Jules Verne ne s'y était pas trompé, qui situa sur ce territoire, grand comme un cinquième de la France, son *Voyage au centre de la Terre*. Ici, à seulement quatre heures d'avion de Paris, le mot aventure a encore un sens. Voici quatre expériences extrêmes à vivre lorsque le mercure tutoie le zéro.

Randonnée sur une mer de glace. De Reykjavik, la capitale, on file vers le sud. Trois heures d'une route rectiligne, à travers un paysage quasiment inhabité, dans une région que les éruptions volcaniques et l'érosion redessinent sans cesse. Au bout du chemin se dresse un océan de glace, avec ses vagues figées, ses îlots de concrétions immobiles, ses creux suspendus et ses tourbillons bleutés. Il s'agit du Solheimajökull, un glacier qui s'étire sur plus de 10 kilomètres. L'objectif est de le traverser dans sa plus grande largeur pour en explorer les splendeurs et s'amuser à escalader une ou deux murailles givrées. On enfile casque, baudrier et semelles à crampons pour explorer cet univers en compagnie d'un guide de haute montagne. Pentes translucides sous lesquelles l'eau s'écoule, grottes de glace, crevasses vertigineuses : il faut avancer prudemment. Comme pour une randonnée qui s'accomplirait sur du cristal.

Une nuit avec les chasseurs d'aurores polaires. D'abord, il faut y croire un peu. On peut même, comme le préconisent certains Islandais, s'en remettre aux elfes et autres esprits de la nature pour faciliter l'apparition. Ensuite, il faut non seulement consulter la météo avec vigilance mais surtout s'adjointre les services d'un bon guide, capable de débusquer les ciels dégagés, les meilleurs points de vue, les bons moments. Enfin, il faut être un peu insomniaque, l'aurore boréale n'étant active par définition qu'au cœur de la nuit, en hiver. Puis se couvrir et s'armer de patience. Il s'agit alors de poser le campement dans la neige et de rester aux aguets. Quand l'aurore survient, avec ses couleurs fluo et ses mouvements façon danse des sept voiles, le spectre magnétique apparaît d'un coup dans le ciel et se met à vibrer sur l'écran noir de vos nuits blanches. Inoubliable.

Nuit fluo Voir une aurore boréale reste un privilège rare. Il faut s'adjointre les services d'un chasseur de ciels.

En équilibre sur les glaciers

Une journée de marche et d'escalade sur le Solheimajökull, une mer de glace large de 10 kilomètres.



Course sur le toit de l'Islande Rallye fou à motoneige à 1300 mètres d'altitude, sur le Langjökull, l'un des plus grands glaciers d'Europe.



Au cœur de la faille Silfra
Plonger là où se séparent les plaques continentales nord-américaine et eurasiatique, dans une eau provenant des glaciers.

Raid à motoneige sur la calotte glaciaire. On part à 1300 mètres d'altitude sur le Langjökull, deuxième plus grand glacier du pays. Cette gigantesque patinoire se découvre après deux bonnes heures de piste à bord d'un 4x4. On se laisse ballotter à travers un décor lunaire, composé de montagnes grises posées dans un désert mauve et noir de cendre et de lave. Puis le verglas prend le dessus et la voiture s'accroche à la pente pour atteindre une esplanade gelée, balayée par les vents. On s'équipe contre le froid : combinaison intégrale, cagoule, casque, moufles en Gore-Tex, bottes fourrées. Les motoneiges sont prêtes à se lancer. La balade, obligatoirement accompagnée par un guide, est fabuleuse. Après avoir évité quelques écueils – crevasses, rochers sous la glace – on glisse à plus de 80 km/h, en fendant la neige fraîche. Grisant !

Plongée dans l'eau la plus pure du monde. À une cinquantaine de kilomètres de Reykjavik, au cœur du parc national de Thingvellir, la glace a laissé place à une eau fraîche et pure venant du Langjökull. Nous sommes à Silfra, un site de plongée répertorié parmi les cinq spots les plus exceptionnels du globe. Il s'agit d'un fjord qui s'ouvre sur la frange est du lac de Thingvallavatn. Sous l'eau, une profonde faille. C'est ici que les plaques tectoniques d'Europe et d'Amérique du Nord s'éloignent à raison de 2 centimètres par an. Pour le plongeur, nager entre deux continents a quelque chose de surréaliste. L'eau ne fait pas plus de 2 °C mais l'équipement est conséquent : double combinaison, cagoule néoprène, gants et chaussures. La plongée, que l'on peut accomplir avec ou sans bouteille, ne présente pas de difficulté particulière. On en ressort en se disant que ce fjord cristallin n'a pas volé son surnom de « rivière d'argent ». **SÉBASTIEN DESURMONT**

PRATIQUE

Y aller

Vol quotidien de Paris avec **Icelandair**, à partir de 300 €. L'Islande fait partie de l'espace Schengen : la carte d'identité suffit. La monnaie est la couronne Islandaise (ISK). En hiver, prévoir des vêtements et des chaussures de neige.

Organiser ses expéditions

Il est essentiel de s'adoindre les services d'un **guide diplômé**. Lui seul pourra vous emmener dans des conditions de sécurité optimales sur les bons sites et prendre en compte les

aléas météo, très fréquents en Islande. Plusieurs agences à Reykjavik, qui pratiquent toutes les mêmes tarifs. Arctic Adventures propose des **excursions sur mesure**, accessibles à tous les niveaux, avec transfert inclus depuis Reykjavik et mise à disposition de tout le matériel nécessaire.

Budget

Comptez environ 130 €/pers. pour l'escalade sur le glacier. 215 €/pers. pour une plongée dans la faille Silfra. 300 € pour un raid à motoneige sur le glacier. À partir de 100 € pour une chasse aux aurores boréales. Demandez le guide francophone Laurent Jégu, l'un des **très bons connaisseurs** de l'île, où il vit depuis plus de dix ans. aventuresenislande.fr



**MOTEUR
FRISSONS**

L'intérieur, sombre, tranche avec l'immaculé extérieur. Sièges en carbone, cuir spécial, tapis ultra-légers, tout est conçu pour gagner du poids et inspiré du monde de la course.

Carrosserie au ras du bitume, calandre en fibre de carbone, pneus semi-slicks spécifiques signés Hankook, «nez» au design exclusivement conçu pour elle.



D8 GTO Bilster Berg Edition

UN BOLIDE DE

QUAND DONKEROORT COMMERCIALISE UNE MACHINE À TOMBER LES RECORDS, C'EST SPECTACULAIRE.



No compromis ! » (pas de compromis). La devise du constructeur néerlandais Donkervoort tombe comme une sentence. La maison produit exclusivement des voitures racées. Inspirés de l'univers de la compétition, ces bolides exigent des notions de pilotage pour en tirer la quintessence. Le dernier modèle, la D8 GTO Bilster Berg Edition, va encore plus loin dans la radicalisation. Sa ligne sobre et épurée cache un démon. L'engin est la réplique du modèle détenteur du tour le plus rapide sur le circuit allemand du Bilster Berg : 4,2 km avalés en 1 min et 46 s. Pour l'occasion, moteur et châssis ont été retravaillés de fond en comble. Allégé de 10 kg (685 kg contre 695 pour la version classique), l'engin se pare de nouveaux

amortisseurs, des Intrax bien plus fermes. Pour améliorer la tenue de route, une barre antiroulis a été montée à l'arrière en plus de celle placée à l'avant. L'ajout d'une cage de retournement confère plus de rigidité à l'ensemble. Résultat, une voiture qui tourne comme un karting. Elle embarque un moteur d'Audi R5 2,5 l dopé à bloc. Avec 380 ch, le bolide abat le 0 à 100 km en 2,8 s. Soit l'équivalent d'une Lamborghini Aventador de 700 ch.

À l'intérieur, sièges baquets, instruments et pédales rappellent l'univers de la course. Sur le tableau de bord trône un écran LCD d'enregistrement de données avec GPS intégré. Côté passager, une plaque indique le nom du propriétaire et le numéro de la voiture. Petit détail qui atteste une série limitée. **LIONEL BRET**



SOUS LE CAPOT

- * Puissance : 380 ch
- * Moteur : 5 cyl. en ligne, turbo
- * Consommation mixte : 13 l/100 km
- * Poids : 685 kg
- * Vitesse maximale : 270 km/h sur circuit
- * Accélération : 2,8 s de 0 à 100 km/h
- * Prix de vente : 194 000 euros



RACE

ATTENTION, SÉRIE LIMITÉE POUR CETTE BELLE NÉERLANDAISE.



C'est à bord d'*Yvinec*,
un bateau de 11 mètres construit
en 1986, que Guirec Soudée
et son volatile parcourront les mers
du globe. Il lui fallut retaper
la coque en acier rongée par
la corrosion.



Parti de Plougescant en novembre 2013 (1), Guirec rejoint les Canaries en mars 2014 (2). C'est là qu'il rencontre Monique, avec qui il met le cap sur les Antilles le mois suivant (3). Prochaine étape : le Groenland (4).

Transat avec ma poule!

Ce Breton de 22 ans a traversé l'Atlantique sur un voilier rouillé, avec pour skippeur un volatile baptisé Monique. Pas triste !

PHOTOS : GUIREC SOUDÉE

Les corsaires portaient, selon la légende, un perroquet sur l'épaule. Fidèle compagnon de voyage, à la conversation toutefois limitée. Guirec Soudée, moussaillon de 22 ans, navigue pour sa part en compagnie d'un autre volatile : Monique, une poule*. Moins bavarde, elle présente l'avantage de fournir des œufs frais qui complètent le régime alimentaire du marin, à base de conserves et de poisson. Une coque rouillée, des voiles déchirées, une absence d'expérience de la navigation en solitaire, et pour tout skippeur une volaille : sur le papier, la traversée de l'Atlantique n'était pas gagnée. C'était sans compter sur la ténacité du Breton, qui semble ne s'être jamais embarrassé des conventions. «*L'école, ce n'était pas mon truc,* raconte celui qui a changé douze fois d'établissement. *Mon père a dépensé beaucoup d'énergie et d'argent pour tenter de me faire suivre des études.* J'ai même eu des profs à domicile, mais je les emmenais à la pêche.

Petits boulots pour grandes traversées

J'ai grandi sur l'île Yvinec, au large de Plougescant, dans les Côtes-d'Armor. Dans cet environnement-là, la mer c'est une seconde nature. Son école buissonnière, c'est celle des vagues, du vent, des embruns. «*J'ai eu mon premier canot à 7 ans, et toujours pratiqué la planche à voile.*» À 18 ans, il largue les amarres pour l'Australie où il vit deux ans durant de petits boulots. Avec, entre autres objectifs, l'apprentissage de l'anglais. «*Je ne parlais pas un mot, je me suis dit qu'il fallait m'y mettre si je voulais faire le tour du monde. Là-bas, j'ai été cueilleur de fruits. J'ai ensuite été second pendant plus d'un an sur un chalutier de pêche à la crevette.* On était payés au rendement.» Entre vaches maigres et jours plus fastes : «*J'ai réussi à gagner jusqu'à 8 000 dollars (7 051 euros) en six jours.*» De quoi économiser, et parfaire son expérience de la navigation.





Monique brave souvent la tempête pour attraper des poissons volants, sa gourmandise.

» À son retour, il achète pour 29 000 euros un voilier de 11 mètres et le rebaptise *Yvinec*, son île. « C'est un voilier de type Scorpion 9, construit en 1986. Il doit en rester une dizaine dans le monde. » Un bateau suffisant pour une transat mais avec une structure en acier. « Trois semaines avant le départ je me suis aperçu que, par endroits, la coque était fine comme du papier à cigarette. Et percée en plusieurs points. Il a fallu la retaper sérieusement. » Pas de quoi décourager l'aventurier, qui met les voiles fin novembre 2013.

Cours de kitesurf en attendant les vents favorables

Et subit ses premières avaries. « J'ai cassé le pilote automatique, ce qui m'a obligé à rebrousser chemin et à séjourner à Concarneau. » Les voiles souffrent à leur tour dans le golfe de Gascogne, ce qui impose une nouvelle étape à La Corogne, dans le nord de l'Espagne. Après une autre escale à Madère, Guirec gagne enfin les Canaries le 17 mars 2014. Il passe un mois sur l'île de Ténérife où il donne des cours de kitesurf en attendant que les vents deviennent favorables. C'est d'ailleurs – ça ne s'invente pas – aux Canaries que des amis lui offrent sa poule. Monique et



SI à Saint-Barthélemy le temps est au beau fixe, le Breton a essuyé de nombreuses tempêtes et subi plusieurs avaries : pilote automatique cassé, voiles déchirées.

Cap sur les Caraïbes, qu'il atteint en 28 jours... et 25 œufs



Pas stressé par cet environnement inhabituel, le gallinacé a pondu quasiment chaque jour. De quoi compléter la pêche au barracuda et à la dorade.

lui ne se quitteront plus. Le 17 avril, ils mettent ensemble le cap sur les Caraïbes, qu'ils atteindront vingt-huit jours et vingt-cinq œufs plus tard. Bien content d'avoir fui les mauvaises langues qui lui répétaient « sois prudent ! » et lui assuraient qu'une poule serait bien trop stressée à bord pour pondre, Guirec ne tarit pas d'éloges à l'endroit du gallinacé. Malgré les fientes qui jonchent le pont, une indicible amitié se noue au gré des

« Je m'étais dit "si elle m'embête, je la boufferai" »

flots entre le jeune homme et sa comparse. Même si elle prend des paquets de mer sur le bec, Monique n'est pas une poule mouillée ! Elle brave la tempête pour se régaler des poissons volants qui échouent régulièrement sur le pont. « Elle a rapidement repéré le phénomène. Elle m'a souvent épataé en se promenant, même par gros temps, au lieu de rester à l'abri dans sa cage. J'ai cru la perdre à plusieurs reprises. » Mais non. Monique a la patte marine. Les grains ne lui font pas peur. « Je m'étais dit : "Si elle m'embête, je la boufferai", mais aujourd'hui ce serait impossible, j'y suis trop attaché. » La présence

du volatile est aussi réconfortante, quand on est seul, au milieu de l'océan. « La nuit, j'avais le sommeil léger. Il m'est souvent arrivé de rêver que le bateau coulait. » Actuellement, le duo fait une pause à Saint-Barthélemy, le temps de quelques réparations. Prochain objectif : le Groenland, où il compte se laisser emprisonner par les glaces six mois durant. L'explorateur polaire Nicolas Vanier lui a même proposé de l'équiper contre le froid. Seul bémol : quand Monique a appris la destination, elle a poussé un caquètement inquiet. L'idée même lui donne la chair de poule.

MARTIN JANISZEWSKI

(*) Sur Facebook Voyage d'*Yvinec*



Loin d'être une poule mouillée, Monique aime les virées en planche avec son maître.





LE WEEK END COMMENCE AVEC VSD

45%
DE RÉDUCTION

soit 5 mois de lecture offerts



OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€30
PAR SEMAINE
au lieu de 2,50€*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de 10,80€*. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

OFFRE 1 AN 52 NUMÉROS

69 €
au lieu de 130€*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS JE RECEVRAI EN CADEAU LE SET DE BAGAGES ROUGE

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ☎ 0 826 963 964

MERCI DE M'INFORMER DE LA
DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE
MON ABONNEMENT

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !



En cadeau LE SET DE BAGAGES



Compagnon de voyage indispensable, cet ensemble de 3 bagages pratiques et élégants vous accompagnera dans toutes vos escapades !

Set de 3 pièces composé :

- une valise trolley (47 x 13 x 33 cm),
- un sac cabine (33 x 27 x 33 cm),
- une trousse de toilette (28 x 18 x 10 cm).

VSD1954P

VOS COORDONNÉES Mme Mlle M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

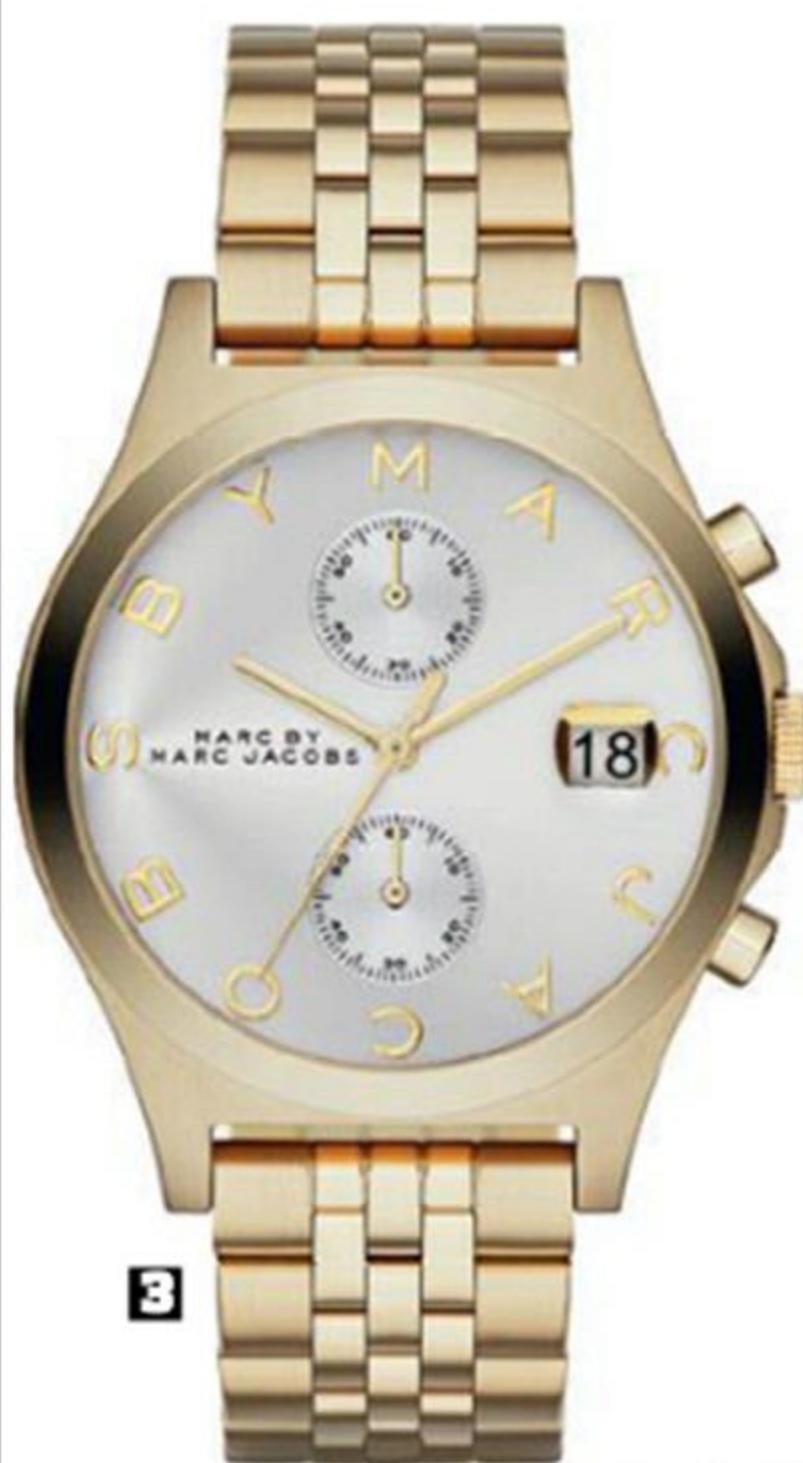
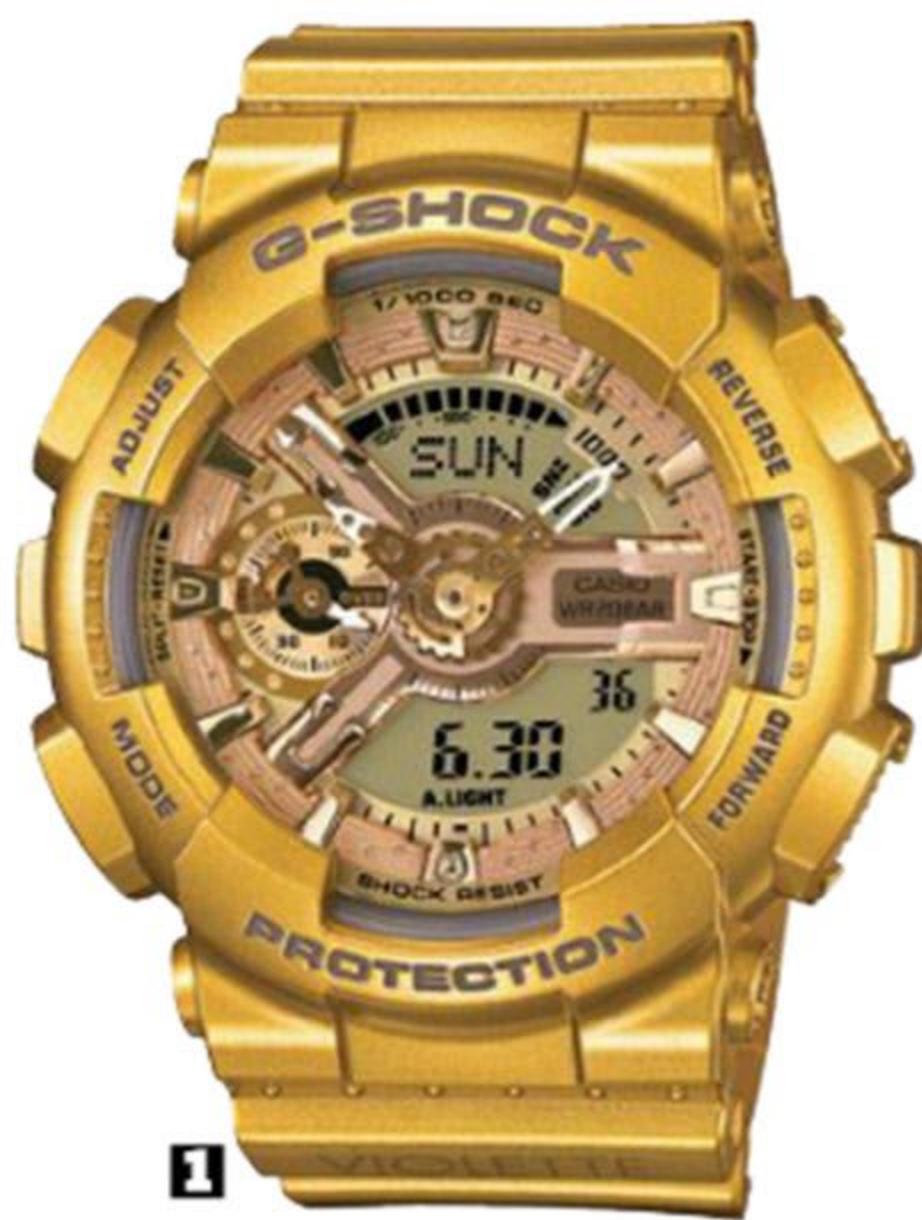
DATE DE NAISSANCE ____ / ____ / ____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

E-mail _____ @ _____

Tél. _____

Pour les hyperactifs au planning minuté, une sélection mode et glamour de chronos pour femme et homme.



Pour ELLE

- 1. BLING-BLING** Par l'artiste Vashtie Kola, G-Shock. **69 €.** spharell.com
- 2. BRILLANTE** Bracelet avec maillons acier, GC. **399 €.** 01.48.13.95.95.
- 3. DORÉ** Mouvement à quartz en acier, Marc by Marc Jacobs. **299 €.** fossil.com
- 4. DESIGN** Chrono en acier poli, mouvement à quartz, DKNY. **199 €.** fossil.com
- 5. MODE** Boîtier en acier, mouvement à quartz, Swatch. **155 €.** swatch.com
- 6. LUXUEUSE** En acier et verre saphir, Balmain. **550 €.** 01.53.81.22.59.
- 7. RÉTRO** Montre en acier, bracelet maille milanaise, Armani. **399 €.** fossil.com

MONTRES

par Paul Deroo

UN TEMPS POUR SOI



Pour LUI

1. DESIGN Boîtier en acier, glace saphir inrayable, Tissot. **790 €**. tissotshop.com
2. MILITAIRE Boîtier en métal et bracelet en cuir, Timex. **95 €**. 01.41.92.98.70.
3. VINTAGE En acétate de cellulose, Briston. **280 €**. briston-watches.com
4. MODE Cadran en acier inoxydable, bracelet en cuir, Nixon. **230 €**. nixon.com
5. TRADITIONNELLE Lunette en céramique laquée, Victorinox. **580 €**. 01.47.79.03.47.
6. URBAINE Mouvement à quartz et boîtier en acier, Calvin Klein. **295 €**. 01.53.81.22.17.
7. SPORTIVE Boîtier en acier et bracelet en cuir, Alpina. **795 €**. 01.48.87.23.23.



Prenez un coach virtuel

La dernière Power Plate promet la forme et des muscles. Rapidement.

NOUS L'AVONS TESTÉE

Le printemps approche, il est temps de vous remettre en mouvement. Mais si, comme la plupart des sportifs du dimanche vous espérez un maximum de résultats pour un minimum d'efforts, la Power Plate nouvelle génération est faite pour vous. Il suffit de vous installer sur la plateforme vibrante et le nouveau coach virtuel qui s'affiche sur l'écran couleur de 10 pouces vous propose un millier d'exercices. Grâce aux vibrations, les muscles sont sollicités jusqu'à 97% de leurs capacités - contre 30% lors d'un entraînement traditionnel. Lancée dans les années 2000, la « basique » a connu son heure de gloire avec ses centres dédiés. Une mauvaise utilisation par des commerçants qui s'improvisaient

professeurs de sport, et des rumeurs impliquant l'appareil dans des dorsalgies et autres problèmes dentaires ont un peu calmé l'engouement. Depuis, la Power Plate a sans cesse été améliorée. C'est la série 7 qui sort aujourd'hui dans une version 2.0, avec ses neuf validations médicales et une efficacité démontrée par plus de quarante études scientifiques. Cristiano Ronaldo, Rafael Nadal, Clint Eastwood ou encore Cindy Crawford ne jurent plus que par elle, qui arrive tout juste en France. 7000 € l'appareil ou 25 € la séance. powerplate.fr

- + Une ergonomie hyper-simple.
- Absence de télécommande pour piloter la machine lors des mouvements au sol.

*Les applis***POUR LES RUNNERS**

PHOTOS : DR. Prix donnés à titre indicatif

* **RunKeeper** est taillée pour vous accompagner pendant vos sorties de jogging. Grâce à la puce GPS de votre smartphone l'application peut vous donner le **parcours réalisé**, le temps effectué, comparer vos performances et également vous avertir lorsque vous battez vos propres records. Le plus : une voix vous prévient dès que vous avez atteint votre but.

Gratuit. iOS et Android.

**POUR LES PRESSÉS**

* Avec **7 Minute Workout Challenge**, plus aucune excuse pour ne pas faire de sport. Au programme : une série de **douze exercices quotidiens** à réaliser en sept minutes accompagnés d'une mini-vidéo et de conseils. Le plus : un chronomètre et un décompte vous motivent. On regrette de devoir remettre la main à la poche pour des exercices supplémentaires.

1,99 €. iOS.

**AMATEURS DE FITNESS**

* **Nike+ Training Club** est un vrai programme de coaching avec des vidéos et des conseils. Des sportives de haut niveau comme Maria Sharapova vous enseignent des entraînements de fitness **de 15 à 60 minutes** avec trois niveaux de difficulté : débutant, intermédiaire ou confirmé. Ces coachs au corps de déesse et l'ergonomie simplifiée donnent envie de se bouger. Gratuit. iOS et Android.

**TABLETTES À CROQUER**

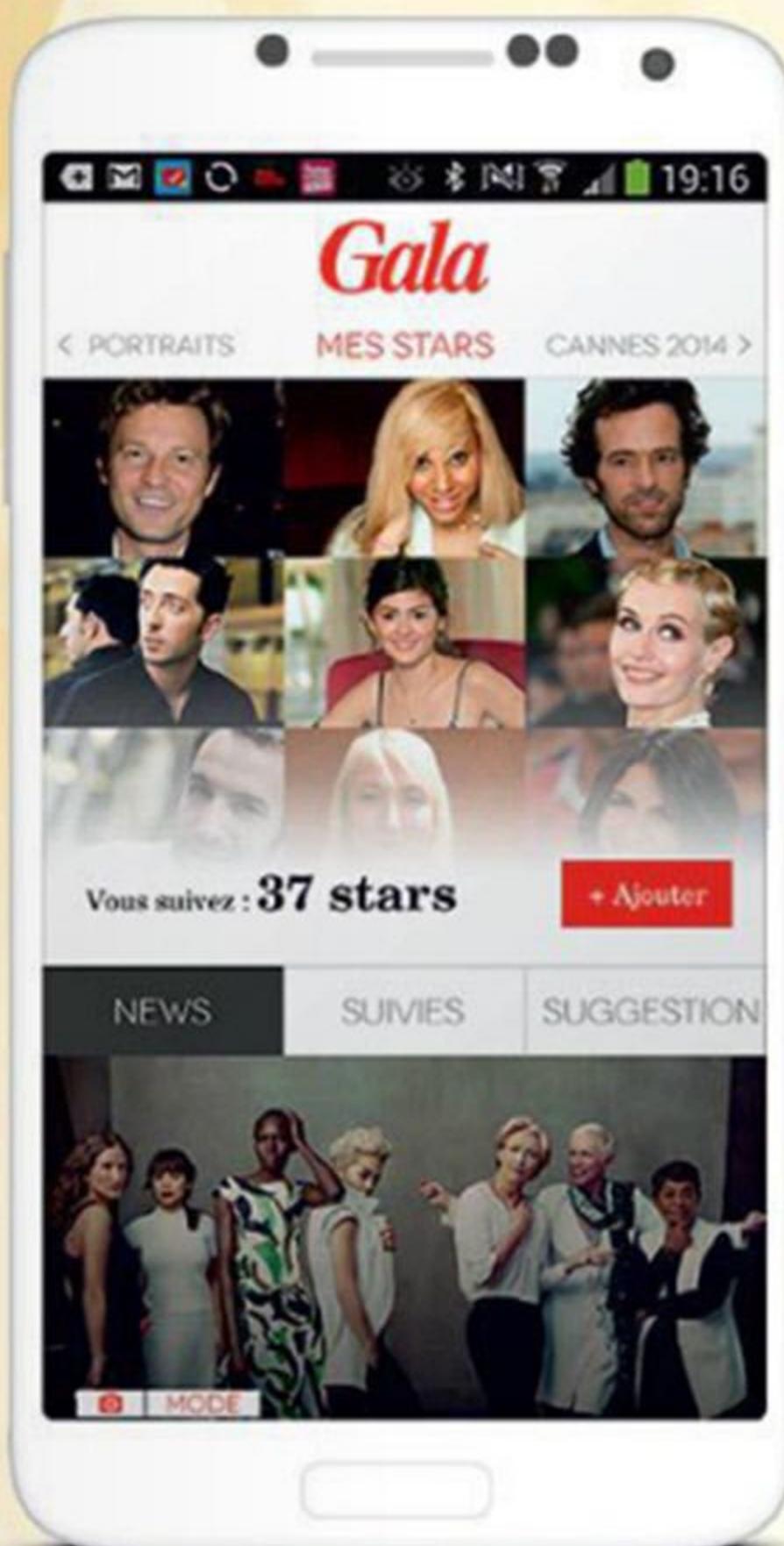
* Pour renforcer la sangle abdominale **Entraînement Abdominaux** propose un programme complet. Les exercices sont présentés avec le temps nécessaire à leur réalisation et une vidéo pour bien effectuer les mouvements. On apprend quels sont les muscles qui travaillent. **Les difficultés peuvent être augmentées** au fil de l'avancement de l'entraînement. Gratuit. iOS.

Gala

TOUTE L'ACTU DES STARS
A suivre en live.

LES NEWS EN IMAGES

Plongez au cœur de l'actu des stars en **photos** et en **vidéos**.



LES ACTUS DES STARS

Téléchargez l'application **gratuite** Gala et **personnalisez** votre fil d'info avec **vos stars** favorites.

Gala

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

Gala.fr



Le produit de la semaine

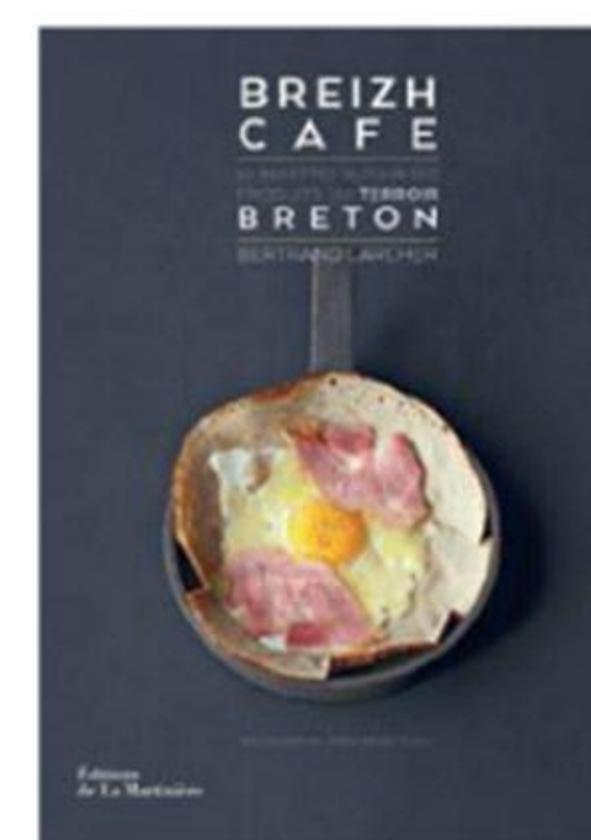
Le sarrasin, bonne pâte

Cette plante est l'ingrédient phare de la cuisine bretonne, comme les fameuses galettes de Bertrand Larcher.

Produit emblématique de la Bretagne, le sarrasin n'est pas une céréale, mais une plante qui possède la particularité de pouvoir pousser sur des sols très pauvres. Ses graines servent à confectionner une farine dépourvue de gluten aux propriétés nutritionnelles intéressantes grâce à sa richesse en fibres, en magnésium et en calcium. Fils et petit-fils d'agriculteurs bretons qui cultivaient ce blé noir, Bertrand Larcher, créateur du Breizh Café, soutient logiquement les jeunes agriculteurs de sa région qui ont décidé de réintroduire cette plante qui avait quasiment disparu dans les années soixante-dix au profit du maïs cultivé à grand renfort

de produits chimiques. Au Breizh Café, cet ardent défenseur de la nature fait venir sa farine de sarrasin non pas de Chine (l'essentiel du marché en France), mais de Bretagne, et plus précisément du moulin de la Fatigue. Il s'agit là d'un authentique moulin construit en 1870, à Vitré (35), où « *l'on écrase encore les graines de sarrasin à la meule de silex, ce qui leur évite de trop chauffer afin d'en préserver un maximum d'arômes. Cette farine bio, détentrice d'une IGP, révèle un goût intense tout à la fois noisetté, acidulé et végétal, avec une très légère pointe d'amertume* ». Une saveur décuplée dès lors que l'on torréfie la farine à la poêle ou au four.

PHILIPPE BOË



À LIRE

Bertrand Larcher rend hommage à sa Bretagne natale à travers une soixantaine de recettes de galettes et de crêpes, avec les conseils pour les réussir au billig (crêpière locale). *Breizh Café*, éd. La Martinière, 25 €.

LE CONSEIL DU CHEF *

Laissez reposer !



À la tête du Breizh Café, qui compte huit enseignes dans le monde, dont deux en France (Cancale et Paris), **Bertrand Larcher** recommande d'utiliser une eau filtrée et de laisser reposer la pâte pendant 12 heures. Au moment de la cuisson, la pâte doit être à température ambiante et ni trop liquide ni trop épaisse. « Pour ne pas accrocher le billig ou le fond de la poêle, je conseille toujours aux débutants de mélanger 80 % de farine de sarrasin avec 20 % de farine de froment. » La cuisson doit être réalisée à feu très vif, pendant 1 minute par face, avec une minute supplémentaire côté garniture. (*) Breizh Café, 109, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris. 01.42.72.13.77 ; et 7, quai Thomas, 35260 Cancale. 02.99.89.56.46.

Terroir

À l'andouille, confit d'oignons au cidre et crème de moutarde

Préparation



Cuisson



Difficulté

POUR 4 PERSONNES

• La pâte : 500 g de farine de sarrasin • 75 cl d'eau filtrée • 15 g de gros sel de Guérande • La garniture : 4 œufs • 140 g de gruyère râpé • 40 g de beurre demi-sel • 120 g d'andouille • 100 g d'oignons confits au cidre • 75 g de crème double (crème épaisse non fermentée) • 50 g de crème fraîche • 125 g de moutarde.

La pâte : mélangez la farine de sarrasin avec 50 cl d'eau filtrée et le sel. Pour aérer la pâte vous pouvez ajouter un œuf ou un peu de bière. Mélangez puis laissez reposer 12 h au frais. Le lendemain, ajoutez les 25 cl d'eau restants. Préparez la crème de moutarde en mélangeant les ingrédients.

La cuisson : versez et étalez la pâte à galette sur un billig chauffé. Cassez l'œuf au milieu, puis étalez le blanc. Parsemez de gruyère râpé, pliez la galette en carré puis faites griller l'andouille coupée en tranches fines sur le billig, avant de déposer ces dernières sur la galette. Beurrez le bord de la galette puis ajoutez la crème de moutarde.

**Et avec ça...****Cidre polré Fournier***

• Éric Doré utilise sept variétés de pommes pour élaborer un cidre non pasteurisé. Ses arômes de poire au sirop, de miel d'acacia, de pomme et d'orange confite lui confèrent beaucoup d'intensité. **4,50 €. pressoirdor.com**

Marine

Aux moules de bouchot, sauce au cidre et curcuma

Préparation



Cuisson



Difficulté

POUR 4 PERSONNES

• 1 kg de moules de bouchot • 1 carotte • 1 courgette • 1 branche de céleri • 35 g de beurre demi-sel • 2 échalotes • 1 branche de thym • 20 cl de cidre • 10 cl de crème fraîche épaisse • 1/2 c. à c. de curcuma • 1 pincée de safran • Un peu de persil plat haché.

La garniture : dans une grande casserole faites suer les échalotes ciselées dans 20 g de beurre demi-sel. Ajoutez les moules, le thym et le cidre et faites cuire sur feu vif en secouant la casserole une ou deux fois.

La sauce : retirez les moules, faites cuire les légumes coupés en bâtonnets dans le jus. Filtrez ce jus, faites-le réduire, ajoutez la crème épaisse et le curcuma puis 15 g de beurre demi-sel. Décoquillez les moules et ajoutez-les à la sauce.

La finition : confectionnez la galette, pliez-la en carré et présentez-la sur une assiette. Disposez la garniture chaude, parsemez de persil haché et de safran.

**Et avec ça...****Cidre polré Fournier***

• Élaboré dans l'Orne à partir de poires, ce cidre dévoile beaucoup de légèreté. Faiblement alcoolisé (2%), il laisse échapper des notes de poire et de fleurs blanches, une texture au grain fin. **2,85 €. Cavistes.**

Sucrée

Crêpe suzette, sauce au yuzu

Préparation



Cuisson



Difficulté

POUR 4 PERSONNES

• 8 cl de triple sec breton • zestes de yuzu râpé • La pâte à crêpes : 3 œufs • 250 g de farine de froment • 75 g de sucre de canne • 50 cl de lait • La sauce au yuzu : 8 cl de jus de yuzu • 25 cl de jus d'orange • 160 g de sucre • 8 cl de Grand Marnier • 80 g de beurre.

La sauce au yuzu : dans une casserole faites réduire de moitié les jus avec le sucre. Ajoutez le Grand Marnier et faites réduire. Retirez du feu, ajoutez le beurre.

La pâte : mélangez au fouet les œufs et le sucre avec un peu de lait puis ajoutez la farine et le reste de lait. Ajoutez votre parfum préféré (Grand Marnier, rhum, zestes d'agrumes...).

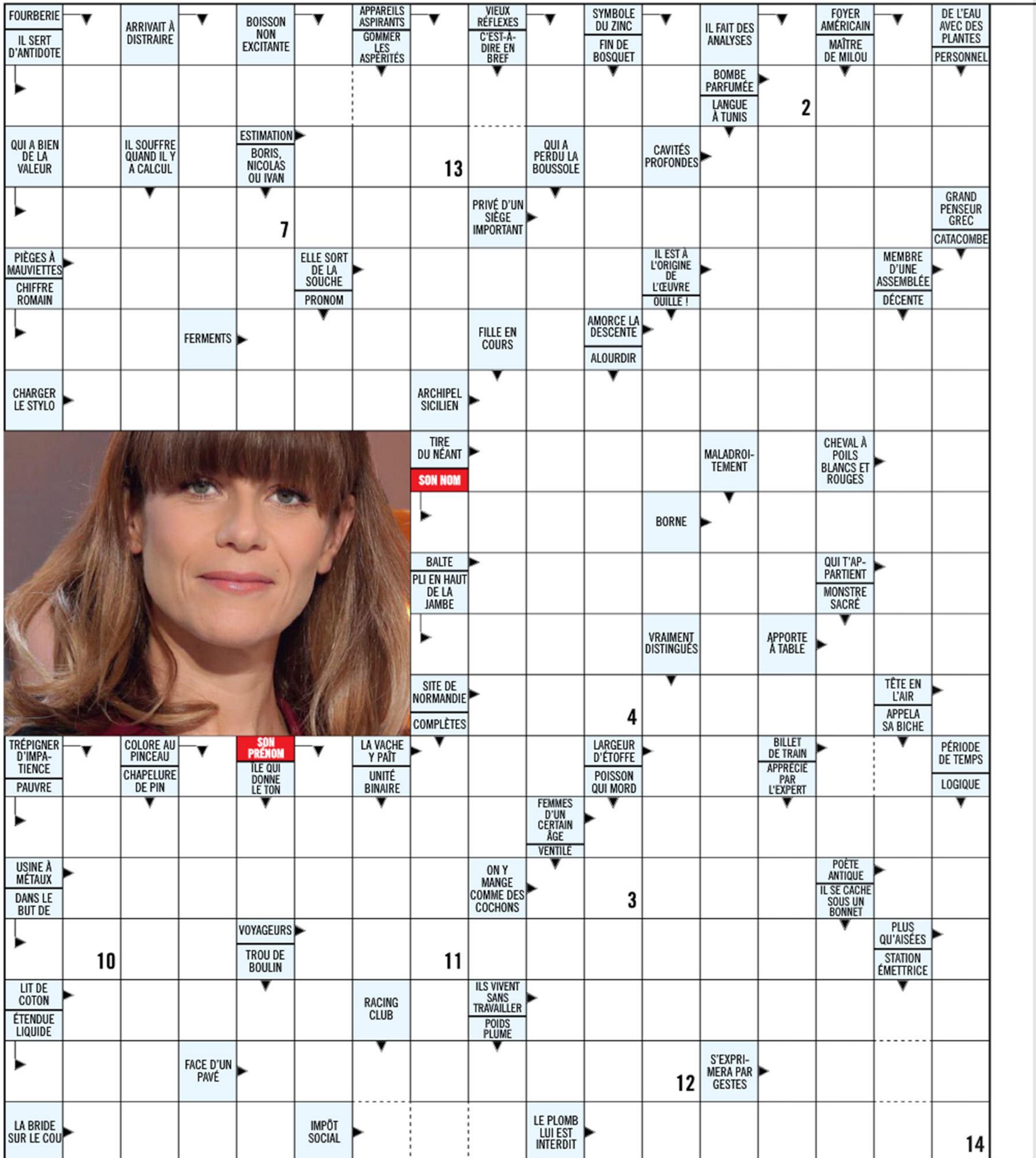
La cuisson : étalez la pâte sur le billig chauffé. Quand la crêpe est cuite, pliez-la en deux puis coupez-la en deux. Déposez-la sur une assiette. Arrosez de sauce au yuzu puis imbibez-la bien et parsemez de zestes de yuzu râpé. Faites flamber le triple sec et versez sur la crêpe.

**Et avec ça...****Cidre brut Kerisac***

• Ce cidre classique, élaboré en Loire-Atlantique à partir de pommes bretonnes, se distingue par des notes légèrement boisées et végétales. Une pointe d'amertume et une finale légèrement acidulée. **2,15 €. GMS. M. G.**

MOTS FLECHÉS

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez le nom d'un autre acteur du film à l'affiche *Papa ou maman*, dans lequel joue notre vedette.



NOUVEAU !
Télé-Loisirs
Jeux

Découvrez-le
en kiosques
dès maintenant !

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----

MONTAGES DE SITUATIONS COCASSES	CONDUIT D'ÉVACUATION	CELUI DU LIT SIGNIFIE DÈS LE LEVER	SINGE AUX LONGS BRAS
FILET D'EAU	TOUCHA LE CŒUR CA INTROUIT UN SOUHAIT	DEUX VOYELLES POUR UN FLEUVE ANIMATEUR	
RENFORCE L'INTERROGATION	COULEUR D'UN VIN MENEUR D'HOMMES	PARTIE OÙ L'ON PEUT COINCHER	
APPELÉ BIEN TROP MÔRE	8	UN RAPPORT QUE TOUT CERCLE POSSÈDE	AU GOÛT DU JOUR
FRONCE D'UN HABIT MAL FOUTUS			
1	NOTE FONDAMENTALE SE FAIRE MAL SENTIR	IL N'EST PAS N'IMPORTE QUI À LONDRES	ÉCLUSE
ANCIENS D'ASIE QUI VIENT DU LEVANT			
AUX YEUX DE TOUS ÇA CONFIRME UN OUI	AUROCHS CRUCHE	FATIGUÉ	
MESURE ANGULAIRE	ARRIVÉS PAR LA MÈRE PAYS, NATION	DEVANT J.-C.	ACTIONS QUI SAUVENT
ALLURE SUR LE CHAMP	EXTRÉMITÉ DU JAMBON	NÉGATION PETIT LIEUTENANT	IL PRIT LE COMMANDEMENT DE L'ARCHE...
SAILLIES EN GORGES		9	

SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : STARFACE

RC Jeux



08 92 69 20 20
Par SMS envoyez HAAS au 73400*

0,65 EURO par SMS + prix SMS

DVF4747



01 78 41 99 00
Voyance sans CB Karmen

08 92 39 19 20
www.karmen-voyance.com



1€ PAR CB les 10 min 01 44 88 33 66
SANS CB AU 3205



0892 692 627
PAR SMS ENV. VOY AU 73400*



www.VitalVoyance.com
la réponse honnête et vérifiée
08 92 23 8000
01 44 88 49 88



Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
1€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace

Par SMS envoyez DIRECT au 73456*

0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - DVF4772 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4773 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4774 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4775 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4776 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4777 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4778 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4779 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4780 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4781 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4782 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4783 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4784 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4785 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4786 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4787 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4788 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4789 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4790 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4791 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4792 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4793 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4794 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4795 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4796 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4797 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4798 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4799 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4800 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4801 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4802 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4803 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4804 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4805 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4806 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4807 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4808 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4809 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4810 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4811 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4812 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4813 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4814 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4815 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4816 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4817 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4818 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4819 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4820 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4821 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4822 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4823 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4824 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4825 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4826 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4827 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4828 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4829 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4830 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4831 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4832 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4833 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

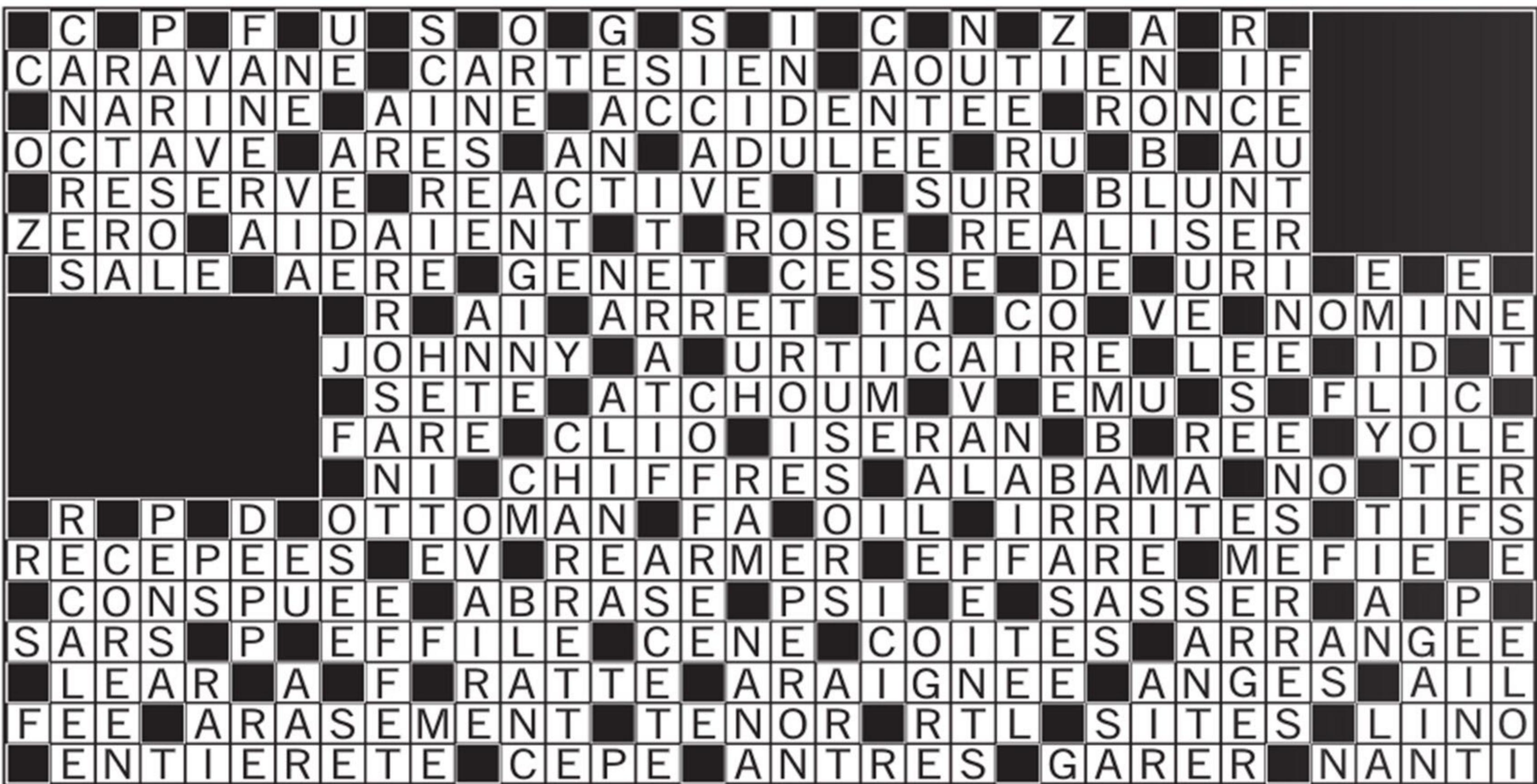
RC 390 944 429 - DVF4834 - ©Fotolia - 01 54€/mn + 0,34€/min + 0,34€/sup

RC 390 944 429 - DVF4835 - ©Fotolia - 01

SOLUTION DES JEUX

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS



Le nom est : **Meryl Streep.**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-50%

SOIT 65€ AU LIEU DE 130€*



OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSDL1

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25
PAR SEMAINE
au lieu de 2,50€*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de 10,82€.
Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS

65€
au lieu de 130€*
soit 50% de réduction
Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES Mme Mlle M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

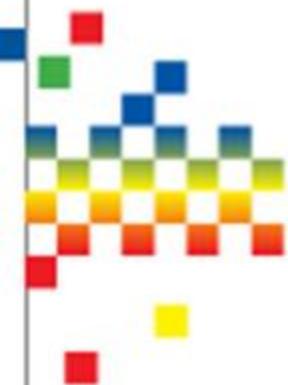
E-mail _____ @ _____

Tél. _____

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro, **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

Rétroviseur



ALEXANDER JOE/AFP

ENFIN LIBRE ! Le 11 février 1990, les portes du pénitencier de Paarl s'ouvrent. Nelson Mandela, condamné à la prison à vie en 1964, est libéré après vingt-sept ans de captivité. Le héros de la lutte contre l'apartheid, système politique fondé sur la ségrégation raciale, est accueilli par sa femme Winnie et les chants de milliers de sympathisants. Quatre ans plus tard, il deviendra le premier président noir d'Afrique du Sud. P. TN



Magazine hebdomadaire
édité par VSD SNC,
13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédacteur en chef Marc Dolisi (54 01)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Rédacteurs en chef adjoints Gaëlle Placek (58 56),
Patrick Talhouarn (50 72)
Chef de service photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36)
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Pauline Grand d'Esnon (reporter, 49 23). Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (50 37).
Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85). Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87), Alain Billen (50 91).
Photoreporters Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68). Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directrice marketing client Nathalie Lefebvre du Prey (53 20). **Directeur commercialisation réseau** Serge Hayek (56 77). **Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion** Béatrice Vanniére (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ
Profil 18/30, 134 bis, rue du Point-du-Jour,
92100 Boulogne. 01 46 94 84 24. profil-1830.com.

Directeur commercial Thierry Remond (tremond@profil-1830.com)

Directeur de pôle Vincent Besse (vbesse@profil-1830.com)

Directrice de publicité Nadia Riou (nriou@profil-1830.com)

Directeur de clientèle

Laurent Neveu (lneveu@profil-1830.com),

Directrice technique Elisabeth Sirand (egirouard@profil-1830.com)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Directeur d'édition Pascal Trancheporte (58 12).

Marketing / Chef de groupe Laura Ait-Merzag (47 99).

Abonnements et ventes des anciens numéros

Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale).

Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France, DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure Quart de Pouce. **Brochage** Brofa-Est
Imprimé par H2D Didier Mary.

M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 1015 C 86867.

Création septembre 1977. Dépot légal : février 2015.

CRÉATEUR MAURICE SIÉBEL. PRÉSIDENT D'HONNEUR GENÈVIÈVE SIÉBEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.





par Anastasia Svoboda

EDWY PLENEL “MA MOUSTACHE EST UN CLIN D’ŒIL À BRASSENS”

À l’occasion de la publication de “Qu’ont-ils fait de nos espoirs?”,
recueil d’enquêtes de Mediapart, le cofondateur du journal numérique
se prête au jeu du CV et cause Martinique, politique et pilosité.

Au fil des pages, l’ouvrage collectif de Mediapart dresse l’inventaire de la présidence Hollande à mi-mandat. Pour aborder ce «décryptage au jour le jour d’un stupéfiant reniement», Edwy Plenel en appelle à la responsabilité de chaque citoyen.

VSD. Votre premier souvenir?

Edwy Plenel. Le paysage de la baie de Fort-de-France, en Martinique, le pays de mon enfance. Sous les tropiques, les pluies de fin de journée sur le goudron chaud de la route créent une odeur très particulière, c'est ma madeleine. Mon éducation antillaise m'a fait comprendre que le monde était fait d'identités plurielles.

Pourquoi dresser des bilans réguliers de la présidence?

Pour ne pas être comme des lapins pris dans les phares ! Avec un présent qui nous empêche de penser, il ne faut pas perdre la mémoire et mettre en perspective. Dès l'été 2012, la présidence Hollande a tourné le dos à la société qui lui avait permis de gagner dans l'envie de tourner la page Sarkozy. Nous vivons des temps qui nous mettent à l'épreuve et les citoyens ne doivent pas être spectateurs. Ce qu'a signifié la manifestation du 11 janvier, c'est qu'il faut s'occuper de la politique comme d'un bien commun.

Comment est née votre vocation?

Je suis devenu journaliste par hasard (à Rouge, l'hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire, NDLR) et j'en ai fait un engagement de vie. Mais j'ai eu très tôt un rapport au fait d'écrire sur ce qui nous requiert. À 11 ans, j'ai assisté à une discussion entre adultes sur la réforme agraire. Et j'ai écrit mon premier texte d'actualité sur cette question en Martinique. Je l'ai encore.

Dans votre parcours, que représente votre engagement à la LCR dans les années soixante-dix?

Être engagé à l'extrême gauche n'avait rien d'une transgression originale. C'était très banal. Dans mon itinéraire, j'ai choisi dans cet univers la famille la moins sectaire : le trotskisme. Ça a été pour moi une école intellectuelle. De cet engagement, j'ai gardé une exigence de vérité, qui explique parfois ma façon d'aller à contre-courant.

Quels moments forts gardez-vous des affaires révélées au cours de votre carrière?

Parfois le pouvoir politique entend notre alarme. L'affaire Cahuzac, par exemple, a permis de faire mouvement sur les questions de fraudes et d'évasion fiscale. Mais il a fallu tenir trois mois face à une vulgate médiatique. Et tout d'un coup, on apprend qu'il va y avoir une information

judiciaire. Dans ces moments-là, je pense qu'il faut... se tenir (sourire). Au début, toutes les affaires de Mediapart ont été des batailles. D'ici à trois ans, le journal sera transmis à l'équipe. Il va continuer sa vie sans être encombré par une moustache.

D'où vient-elle, cette moustache?

Je voulais me vieillir pour être pris plus au sérieux. J'ai laissé pousser une barbiche dès que ça a été possible. Puis j'ai opté pour la moustache. C'est un clin d'œil à Georges Brassens. Sa chanson *La Mauvaise Réputation* date de 1952, l'année de ma naissance. Et son refrain, «les braves gens n'aiment pas qu'on suive une autre route qu'eux», devrait être l'hymne du journalisme qui dérange.

Votre dernier mot?

La bonté et la beauté.

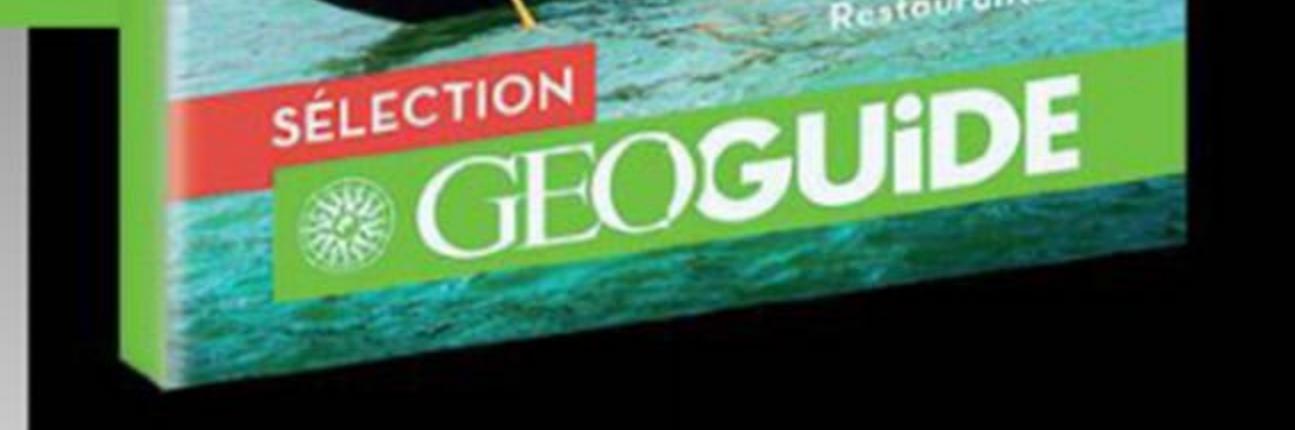
(*) *Don Quichotte éditions*.



L'image qu'il a choisie. « Shaima al-Sabbagh, activiste laïque égyptienne, a été tuée par le régime d'al-Sissi lors d'une manifestation le 24 janvier. Ça doit être une alarme. »

Vie quotidienne, culture et traditions : plongez dans les secrets d'une autre Venise

The cover of GEO magazine features a large, scenic photograph of Venice at dusk. In the foreground, several gondolas with their iconic blue roofs are moored along a wooden pier. The water reflects the warm lights from the surrounding buildings and street lamps. In the background, the city's famous landmarks, including St. Mark's Campanile and various domes, are visible across the lagoon under a clear sky. The overall atmosphere is romantic and captures the unique beauty of the Venetian lagoon.



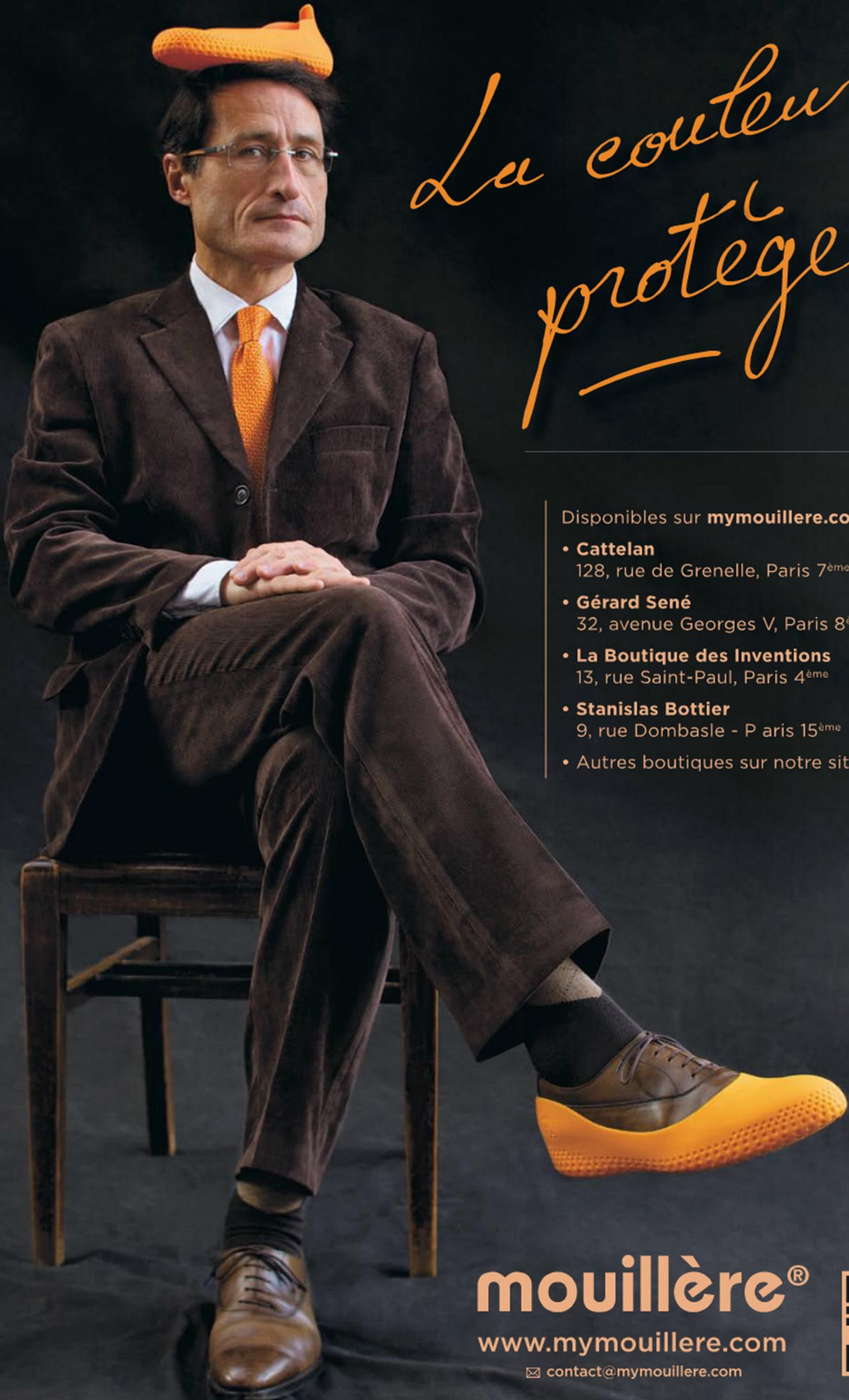
**En vente chez votre marchand de journaux
pour trouver le plus proche, téléchargez**



Également disponible sur:

prismaSHOP





*La couleur
protège !*

Disponibles sur **mymouillere.com** et chez :

- **Cattelan**
128, rue de Grenelle, Paris 7^{ème}
- **Gérard Sené**
32, avenue Georges V, Paris 8^{ème}
- **La Boutique des Inventions**
13, rue Saint-Paul, Paris 4^{ème}
- **Stanislas Bottier**
9, rue Dombasle - Paris 15^{ème}
- Autres boutiques sur notre site

mouillère®

www.mymouillere.com

✉ contact@mymouillere.com

